

LES NEET EN CHIFFRES : FACILITER LA TRANSITION VERS L'EMPLOI

ENQUÊTE DANS QUATRE GOUVERNORATS EN TUNISIE



**Nations
Unies**



Organisation
internationale
du Travail



LES NEET EN CHIFFRES : FACILITER LA TRANSITION VERS L'EMPLOI

**ENQUÊTE DANS QUATRE
GOUVERNORATS EN TUNISIE**

Copyright © 2023 Nations Unies, Organisation internationale du Travail, Programme des Nations Unies pour le Développement



Cet ouvrage est co-publié par les Nations Unies (Bureau du Coordonnateur Résident en Tunisie, BCR), l'Organisation internationale du Travail (OIT) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD).

Cet ouvrage est disponible en accès libre en suivant les directives de la licence Creative Commons créée spécialement pour les organisations intergouvernementales. La licence est disponible en ligne à l'adresse: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/deed.fr>

Les éditeurs sont tenus de ne pas reproduire l'emblème des Nations Unies, de l'OIT ou du PNUD dans leurs publications et doivent créer une nouvelle couverture, différente de celle publiée par les Nations Unies, l'OIT et PNUD.

Les désignations utilisées dans les publications des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail (OIT) et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), qui sont conformes à la pratique de l'Organisation des Nations Unies, et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part des Nations Unies, de l'OIT ou du PNUD aucune prise de position quant au statut juridique de tel ou tel pays, zone ou territoire, ou de ses autorités, ni quant au tracé de ses frontières.

Les articles, études et autres textes signés n'engagent que leurs auteurs, et leur publication ne signifie pas que les Nations Unies, l'OIT ou le PNUD souscrivent aux opinions qui y sont exprimées.

La mention ou la non-mention de telle ou telle entreprise ou de tel ou tel produit ou procédé commercial n'implique de la part des Nations Unies, de l'OIT ou du PNUD aucune appréciation favorable ou défavorable.

Il est demandé aux éditeurs d'envoyer le fichier de leur publication à publications@un.org pour information.

Les photocopies et reproductions d'extraits sont autorisées mais doivent être accompagnées de la mention légale.

ISBN (OIT):

9789220391006 (imprimé)

9789220391013 (PDF Web)

Imprimé en Tunisie

Mise en page et couverture : magma-studio.tn

Design graphique : Mehdi Jelliti

PRÉFACE

Près de la moitié de la population tunisienne a moins de 30 ans. Cette population, avec toutes ses aspirations, représente l'avenir du pays et est déterminante de ses innovations sociales et économiques futures. Alors que les jeunes en Tunisie atteignent des niveaux d'éducation relativement élevés, le marché du travail n'est pas en mesure de les intégrer ni de leur offrir les opportunités pour devenir économiquement indépendants, réaliser leurs projets de vie et trouver leur place dans la société. Les niveaux élevés de chômage et d'inactivité qui en résultent nourrissent un sentiment de frustration parmi les jeunes et conduisent à une sous-utilisation du capital humain qui pourrait être le moteur de l'économie tunisienne.

Le développement de la jeunesse et la mobilisation des jeunes sont des questions transversales intéressant l'agenda pour le développement durable à l'horizon 2030 et ses 17 objectifs, ainsi que l'un des aspects centraux des résolutions 2250 (2015) et 2419 (2018), dans lesquelles le Conseil de sécurité reconnaît que les jeunes jouent un rôle crucial et positif dans la mise en œuvre du développement durable, la prévention des crises et la promotion de la paix. Alors que le Secrétaire général de l'ONU s'emploie actuellement à mettre en place une série de réformes destinées à renforcer la pertinence et l'efficacité de l'ONU et à garantir que ses travaux servent au mieux ses bénéficiaires, une stratégie pour la jeunesse a été lancée en 2018 pour garantir que ses travaux relatifs à la jeunesse soient coordonnés, cohérents et complets.

Partant du constat qu'il est nécessaire d'apporter des solutions efficaces et ciblées, cette étude fournit des données quantitatives détaillées pour mieux comprendre les multiples facettes et conditions de vie des jeunes âgés de 15 à 29 ans «sans emploi, formation ou éducation» (NEET) dans quatre gouvernorats en Tunisie afin de permettre d'analyser les causes profondes des difficultés auxquelles ils sont confrontés et d'identifier des solutions.

Cette étude s'inscrit dans une collaboration plus large entre le gouvernement tunisien et le système des Nations Unies en Tunisie portant sur les jeunes et la création d'emplois décents. Dans le but d'appuyer la mise en œuvre de l'agenda 2030 et de contribuer à offrir de meilleures possibilités professionnelles aux jeunes, le gouvernement tunisien et les Nations unies ont convenu de créer un fonds fiduciaire multi-donateurs pour l'emploi et la jeunesse. Cette étude vise à fournir des

informations à ce mécanisme de financement et de coordination pour apporter une réponse spécifique aux besoins du pays et relever en particulier le défi du chômage des jeunes et des catégories de la population les plus vulnérables, dont les NEET.

Suivant la transition d'un jeune depuis la fin de la scolarité jusqu'à l'insertion dans le marché du travail, l'étude révèle des données à chaque point de passage important de ce parcours, examine les facteurs de risque et indique des mesures d'amélioration possibles. Les champs d'intervention sont multiples et comprennent en premier lieu la prévention de l'abandon scolaire avant l'obtention du diplôme. D'autres pistes concernent l'accompagnement entre la fin de la scolarité et l'accession à l'emploi et soulignent le besoin d'écouter et d'encadrer les décrocheurs et de raccourcir ce temps de transition. Elles prônent également une meilleure adéquation entre les compétences acquises et les qualifications exigées sur le marché du travail et préconisent la revalorisation de la formation professionnelle et le développement de mesures ciblant les obstacles à la participation des femmes.

L'étude montre que le groupe des NEET est hétérogène et que les solutions doivent être adaptées aux besoins des sous-groupes spécifiques en fonction du niveau d'éducation, du moment de décrochage ou de la transition vers l'emploi, du niveau d'activité sur le marché du travail et des particularités liées au genre.

Cependant, une caractéristique réunit la plupart des NEET: nombre d'entre eux envisagent une situation personnelle meilleure pour l'avenir, ce qui montre qu'ils gardent un sentiment d'espoir, même si leurs attentes concernant leur vie professionnelle sont faibles. Cela souligne un point de départ important pour toute mesure visant à améliorer la situation des NEET: tous les acteurs, qu'il s'agisse des ministères concernés, des acteurs de la société civile, du secteur privé ou des bailleurs de fonds, doivent travailler ensemble pour ne pas laisser les jeunes de côté lors de leur transition vers la vie active en renforçant leur confiance en soi, en les accompagnant, en leur prodiguant des conseils et en leur fournissant les outils nécessaires pour reprendre le contrôle de leur vie et parvenir à l'autonomie.

Arnaud Peral

Coordonnateur résident
Nations Unies en Tunisie

REMERCIEMENTS

Cette étude a été coordonnée par Claudia Assmann, économiste au sein du BCR des Nations Unies en Tunisie, Asma Bouraoui Khouja, économiste et team leader du Cluster croissance inclusive et développement humain au PNUD en Tunisie et David Andrevon, point focal du Bureau des projets de l'OIT pour la Tunisie et la Libye.

L'enquête menée pour cette étude ainsi que l'exploitation et l'analyse des données ont été menées par l'Institut de sondage et de traitement de l'information statistique (ISTIS), sous la direction de Hosni Nemsia, directeur général, Mouez Soussi, directeur du Département d'économie de l'IHEC Carthage, et Faissal Bedbebis, statisticien analyste, avec les contributions de Nidhal Bencheikh.

En tant que membres principaux de l'équipe chargée du rapport, Cristina Cabutto (BCR) a joué un rôle essentiel dans l'élaboration de ce document et de ses recommandations, et Giulio Iacobelli (BCR) a accompagné les étapes cruciales de la conception du rapport et du questionnaire d'enquête.

Le BCR, le PNUD et l'OIT remercient l'ensemble des contributeurs et contributrices à la révision de ce rapport, et en particulier Éléonore D'Achon (OIT), Luca Fedi (OIT), Mirko Forni (UNICEF), Simon Priollaud (PNUD), Shireen AlAzzawi (PNUD), Vito Intini (PNUD) et Walid Merouani (PNUD).

L'équipe tient à exprimer sa gratitude pour les contributions des représentants du Ministère des Affaires sociales (MAS) et de l'Observatoire national de l'emploi et des qualifications (ONEQ), ainsi que celles des participants dans les Directions régionales de l'emploi et de la formation professionnelle et les Directions des affaires sociales à Kairouan, Gafsa, Sidi Bouzid et Monastir.

L'équipe voudrait également remercier l'Institut national de la statistique (INS) pour son appui dans la sélection des districts de recensement dans les quatre gouvernorats de l'étude et la fourniture des cartographies nécessaires à l'enquête.

Le BCR, le PNUD et l'OIT remercient enfin tous et toutes les collègues qui ont contribué à l'aboutissement de ce travail et en particulier, Samia Sfar (BCR) pour son assistance administrative, Camille Bon pour les services d'édition et Mehdi Jelliti pour les services de mise en page et de publication.



SOMMAIRE

Préface	3
Remerciements	4
Sommaire	5
Figures	6
Tableaux	7
Résumé analytique	9
1. Définition du concept NEET	9
2. Contexte de l'étude: pourquoi étudier les NEET en Tunisie ?	11
3. Principaux résultats et recommandations	17
3.1. Caractéristiques principales des NEET	17
3.2. La prévention de l'abandon scolaire reste une priorité	19
3.3. La nécessité d'un meilleur accompagnement entre la fin de la scolarité et l'emploi pour renforcer l'encadrement et combattre la résignation	23
3.4. L'importance de rendre l'offre d'éducation plus pertinente	27
3.5. La création d'emplois de qualité reste un défi clé	30
3.6. Une perspective de genre doit éclairer les décisions politiques à destination des NEET	32
Résultats de l'enquête	35
1. Caractéristiques de base des NEET	36
1.1. Caractéristiques de la population des quatre gouvernorats	36
1.2. Caractéristiques de base des NEET	39
1.3. Couverture médicale et profil de santé des NEET	41
2. Éducation des NEET: un chemin trébuchant	43
2.1. Niveau d'éducation et diplômes des NEET	43
2.2. Le décrochage scolaire chez les NEET	47
2.3. Formation professionnelle ou stage	53
3. Les NEET et le marché du travail: exclusion, découragement et indisponibilité	55
3.1. Les NEET inactifs: un chemin difficile pour sortir de la situation NEET	58
3.2. Les NEET chômeurs: de nombreux obstacles qui mènent au découragement	63
3.3. Perception de l'impact de la COVID-19 sur les possibilités de décrocher un emploi	67
3.4. Pertinence de l'inscription à ANETI et efficacité de cette agence en matière d'emploi	68
3.4.1. Inscription et services de l'ANETI: une majorité de femmes et de NEET ayant un niveau d'éducation supérieur	68
3.4.2. Caractéristiques du dernier emploi des NEET	72
3.4.3. Accès à Internet et utilisation pour la recherche de travail	80
4. Attentes des NEET et formes d'emploi souhaitées	82
4.1. Les préférences des NEET en matière d'emploi	82
4.2. Entrepreneuriat et propension au risque parmi les NEET	94
4.3. Disponibilité pour migrer à l'intérieur du pays pour un emploi	96
4.4. Les attentes de rémunération et les dépenses des NEET	97
4.4.1. Les NEET et le salaire de réserve	97
4.4.2. Dépendance financière des NEET	100
5. Perception de la situation personnelle et de celle du pays, migration et participation citoyenne	103
5.1. Perception des NEET de leur situation et celle du pays	103
5.2. Désir de migrer à l'étranger chez les NEET	111
5.3. Le rôle de l'État dans la résolution des problèmes du pays selon les NEET	115

Conclusion	119
6. Annexes	122
6.1. Plan de sondage de l'enquête	122
6.2. Détail de l'activité des NEET après la fin de la scolarité	123
6.3. Impacts de la COVID-19 sur la situation personnelle et professionnelle des NEET	124
6.4. Détail des raisons expliquant le choix du salariat ou du statut d'indépendant	129
6.5. Exemples de dépenses des NEET pour leurs loisirs	131
6.6. Solutions préconisées par les NEET pour endiguer l'extrémisme violent	133
6.7. Tests d'optimisme et d'estime de soi	137
7. Bibliographie	139

Figures

Figure 1: Le concept de NEET et ses sous-groupes	10
Figure 2: Taux de chômage par tranche d'âge et par sexe en Tunisie et évolution des demandes d'emploi (dernières données disponibles)	12
Figure 3: Indicateurs socio-économiques par région et gouvernorat	14
Figure 4: Carte des gouvernorats de la Tunisie	16
Figure 5: Proportion de NEET par gouvernorat (% des jeunes âgés de 15 à 29 ans)	17
Figure 6: Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail (%)	18
Figure 7: Politiques portant sur la question des NEET au long du parcours entre la fin de la scolarité et l'emploi	19
Figure 8: Proportion de NEET n'ayant pas obtenu de diplôme	20
Figure 9: Proportion de NEET sans diplôme contactés pour une réintégration scolaire (%)	22
Figure 10: NEET ayant travaillé depuis la fin de la scolarité (% des NEET)	24
Figure 11: Proportion d'inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs de travail selon les gouvernorats et le niveau d'éducation (% des NEET)	25
Figure 12: Diplôme le plus élevé obtenu par les NEET diplômés	29
Figure 13: NEET ayant bénéficié d'une couverture sociale dans leur précédent travail (% des NEET ayant déjà travaillé)	31
Figure 14: NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat par genre (%)	33
Figure 15: Taux d'analphabétisme par genre et par gouvernorat (10 ans et plus)	37
Figure 16: Taux de chômage de l'ensemble et la population et des jeunes âgés de 15 à 29 ans	39
Figure 17: NEET n'ayant pas obtenu de diplôme (% des NEET)	44
Figure 18: Principales raisons du décrochage scolaire chez les NEET (%)	48
Figure 19: Proportion de NEET sans diplôme contactés pour une réintégration scolaire (%)	50
Figure 20: Qu'avez-vous fait depuis votre décrochage scolaire ou la fin de votre scolarité ? (%)	51
Figure 21: Pourcentage de NEET ayant suivi une formation professionnelle ou un stage selon le genre et le gouvernorat (%)	53
Figure 22: Proportion de NEET inactifs souhaitant travailler (%)	60
Figure 23: Raisons qui empêchent le répondant d'engager des démarches pour rechercher un emploi (% des NEET inactifs ne cherchant pas un emploi)	62
Figure 24: Répartition des NEET chômeurs selon le gouvernorat et la durée de la situation NEET (%)	63
Figure 25: Proportion des primo-demandeurs d'emploi (% des NEET chômeurs)	64
Figure 26: NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi (% de tous les NEET selon le gouvernorat et le genre)	68
Figure 27: NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi (% de tous les NEET selon le gouvernorat et le niveau d'éducation)	68
Figure 28: Bénéficiaires d'un des programmes de placement offerts par l'ANETI (% de tous les NEET)	69
Figure 29: Type de programme dont ont bénéficié les NEET interrogés (% des NEET ayant bénéficié d'un programme ANETI)	71
Figure 30: Proportion de NEET ayant déjà travaillé depuis la fin de la scolarité (%)	73
Figure 31: Proportion de NEET ayant bénéficié dans leur précédent travail d'une couverture sociale (% des NEET ayant travaillé)	76

Figure 32: Proportion de NEET ayant perçu une prime de l'ANETI dans le cadre du précédent travail (% des NEET ayant travaillé)	77
Figure 33: Proportion de NEET utilisant Internet pour chercher un emploi (% des NEET ayant accès régulièrement à Internet)	81
Figure 34: Comme vous voulez travailler comme indépendant, avez-vous une idée sur le processus de montage des projets? (% des NEET qui préfèrent le statut d'indépendant) ..	90
Figure 35: Score moyen de prédisposition à la prise de risque, 10 étant la valeur la plus élevée	94
Figure 36: Salaire de réserve des NEET selon le niveau d'éducation (avec ou sans diplôme)	97
Figure 37: Pays de destination envisagé (% des NEET)	113
Figure 38: Les causes poussant les NEET vers l'émigration	114
Figure 39: Mesure dans laquelle l'État s'investit dans la résolution de ce problème (% des NEET)	116
Figure 40: Diagramme de la stratégie d'échantillonnage par région administrative	122
Figure 41: Dépenses moyennes par mois pour le téléphone portable (en dinars)	131
Figure 42: Proportion de fumeurs (% des NEET)	132
Figure 43: Nombre moyen de paquets de cigarettes par semaine	132

Tableaux

Tableau 1: Répartition des membres des ménages par âge	36
Tableau 2: Répartition de la population selon le niveau d'éducation (10 ans et plus)	37
Tableau 3: Répartition de la population des 15-29 ans selon la proportion de NEET (%)	40
Tableau 4: Taux de présence des NEET au sein des ménages (%)	40
Tableau 5: Répartition de la population selon la situation NEET, par genre et par gouvernorat (% des jeunes âgés de 15-29 ans)	41
Tableau 6: Accès des NEET à une couverture médicale (%)	42
Tableau 7: Répartition des NEET selon le niveau d'éducation (%)	43
Tableau 8: Répartition des NEET selon le gouvernorat, l'obtention de diplôme et la situation vis-à-vis du marché du travail au moment de l'enquête (%)	45
Tableau 9: Répartition des NEET selon la durée de la situation NEET (% NEET chômeurs)	46
Tableau 10: Répartition des NEET diplômés selon le type de diplôme (%)	46
Tableau 11: Principales raisons du décrochage scolaire des NEET (en % d'apparition)	49
Tableau 12: Moyens utilisés pour trouver la formation professionnelle ou le stage (%)	54
Tableau 13: Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail (%)	57
Tableau 14: Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail et le genre (%) ..	58
Tableau 15: Depuis quand êtes-vous dans cette situation: ni en emploi, ni en études, ni en formation (% des NEET inactifs)	59
Tableau 16: Quelle est la principale raison qui vous empêche de rechercher un travail ? (% des NEET inactifs)	61
Tableau 17: Cause de départ du dernier emploi (% des NEET chômeurs qui ont travaillé auparavant) ..	65
Tableau 18: Principal moyen utilisé pour la recherche d'un emploi (% des NEET chômeurs)	66
Tableau 19: Principales barrières qui empêchent les NEET de trouver un emploi (trois réponses possibles) (% des NEET chômeurs)	67
Tableau 20: Répartition des NEET ayant bénéficié d'un programme d'emploi selon le gouvernorat, le genre et le type de programme	72
Tableau 21: Secteur d'activité des précédents emplois des NEET (% des NEET ayant travaillé)	74
Tableau 22: Statut dans l'emploi précédent (% des NEET ayant travaillé)	75
Tableau 23: Lieu de travail de l'emploi précédent (% des NEET ayant travaillé)	76
Tableau 24: Adéquation entre le dernier emploi et la formation (% des NEET ayant travaillé)	78
Tableau 25: Degré de satisfaction du dernier emploi au regard des conditions de travail (sécurité sociale, contrat, heures de travail) (% des NEET ayant travaillé)	79
Tableau 26: Accès des NEET à Internet de manière régulière (%)	80
Tableau 27: Secteur professionnel souhaité pour un emploi futur (% des NEET)	82
Tableau 28: Type d'entreprise/institution souhaité pour un emploi futur (% des NEET)	85
Tableau 29: Type d'emploi recherché ou désiré par genre (% des NEET)	87
Tableau 30: Type d'emploi recherché ou désiré par niveau d'éducation (% des NEET)	88

Tableau 31: Deux principaux obstacles à l'accèsion à un emploi salarié (% de tous les NEET)	89
Tableau 32: Connaissez-vous les structures d'appui à la création d'entreprises? (% des NEET)	91
Tableau 33: Il existe des obstacles qui empêchent les jeunes à réaliser leurs projets, pouvez-vous en citer deux ?	92
Tableau 34: Degré de prise d'initiative des NEET, même en présence de risques, sur une échelle de 0 à 10, où une valeur 0 signifie «pas prêt à prendre des risques» et une valeur 10 signifie «totalement prêt à prendre des risques» (% des NEET)	95
Tableau 35: Degré de prédisposition à migrer à l'intérieur du pays pour rechercher un emploi (% des NEET)	96
Tableau 36: Vous est-il arrivé de refuser un travail ? (% des NEET)	98
Tableau 37: Motifs de refus d'un poste (% des NEET ayant refusé un travail par niveau d'éducation)	99
Tableau 38: Degré d'autonomie économique (% des NEET)	101
Tableau 39: Comment faites-vous actuellement pour subvenir à vos besoins et financer vos dépenses ? (% des NEET)	102
Tableau 40: Perception des NEET de leur situation personnelle (% des NEET)	104
Tableau 41: Perception des NEET de la situation économique et politique de la Tunisie (% des NEET)	105
Tableau 42: Perception des NEET des perspectives sur leur situation personnelle dans les deux ou trois prochaines années (% des NEET)	106
Tableau 43: Perception des NEET des perspectives sur la situation économique et politique de la Tunisie lors des deux ou trois prochaines années (% des NEET)	108
Tableau 44: Situation professionnelle envisagée par les NEET dans les deux prochaines années (% des NEET)	109
Tableau 45: Volonté de migrer vers un autre pays (% des NEET par genre)	111
Tableau 46: Volonté de migrer vers un autre pays (% des NEET par niveau d'éducation)	112
Tableau 47: Envisagez-vous une migration irrégulière ? (% des NEET)	113
Tableau 48: Principaux problèmes auxquels est confrontée la Tunisie (% des NEET)	115
Tableau 49: Perception de l'engagement de l'État dans la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes (% des NEET)	117
Tableau 50: Trois priorités pour combattre l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes (% des NEET)	118
Tableau 51: Activité des NEET depuis le décrochage scolaire ou la fin des études par genre et par gouvernorat (%)	123
Tableau 52: Effets de la pandémie de COVID-19 sur les NEET (% des NEET)	124
Tableau 53: Motifs cités pour expliquer le choix d'un emploi salarié (% des NEET qui préfèrent un statut de salarié)	129
Tableau 54: Motifs cités pour expliquer le choix d'un statut d'indépendant (% des NEET qui préfèrent un statut d'indépendant)	130
Tableau 55: Niveau d'adhésion des NEET à différentes propositions visant à lutter contre l'extrémisme violent	133
Tableau 56: Test d'orientation de la vie chez les NEET (% des NEET)	137
Tableau 57: Test d'estime de soi chez les NEET, échelle de Rosenberg (% des NEET)	138



RÉSUMÉ ANALYTIQUE

1. DÉFINITION DU CONCEPT NEET

Les jeunes qui ne sont **ni employés, ni en études, ni en formation** sont définis par le concept de «NEET». Adopté pour la première fois dans les années 1980 au Royaume-Uni, le terme a progressivement gagné en popularité et permet d'analyser les vulnérabilités multiples qui affectent les jeunes.

S'il existe des normes internationales fixant les indicateurs pour le chômage et l'emploi, il n'en y a pas pour définir les NEET, ce qui peut engendrer des différences de résultats¹. Cette étude est fondée sur une enquête quantitative qui a été menée entre février et avril 2022 et considère comme NEET toute personne âgée de 15 à 29 ans n'ayant pas fréquenté un établissement scolaire ou de formation pendant l'année scolaire 2021/2022 et n'ayant pas travaillé durant les sept derniers jours précédant l'enquête, ne serait-ce qu'une heure, avec ou sans contrepartie (hors volontariat)^{2 3}. Par conséquent, la catégorie NEET inclut les jeunes âgés de 15 à 29 ans qui ne sont pas actuellement scolarisés ou qui ne suivent pas de formation, qui ne travaillent pas à la suite d'un licenciement, d'une invalidité ou maladie handicapante ou du fait qu'ils ou elles prenaient soin de leur foyer, soit parce qu'ils n'ont pas d'emploi, soit parce qu'ils ne veulent pas travailler, soit parce qu'ils sont dans l'attente d'un recrutement.

Ainsi, le concept de NEET fait référence à une population très hétérogène qui comprend un premier sous-groupe de jeunes «chômeurs», sans emploi mais actuellement disponibles pour travailler et qui ont effectué des démarches pour en chercher durant les trente derniers jours, et un deuxième sous-groupe de jeunes inactifs ne cherchant pas d'emploi ou non disponibles pour en commencer un dans les quinze jours (Figure 1).

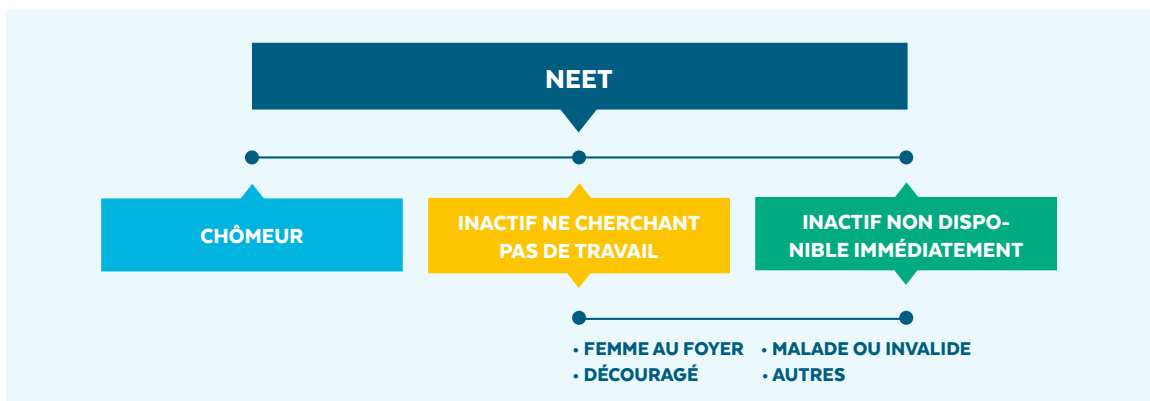
1 Pour plus d'informations: S. Elder, What does NEETs mean and why is the concept so easily misinterpreted?, Work4Youth, BIT, 2015.

2 Les jeunes qui ont travaillé dans une affaire personnelle, ont fabriqué un produit pour la vente, ont travaillé à la maison pour un revenu, ont délivré un service pour un revenu, ont aidé dans une entreprise familiale, ont travaillé comme stagiaire ou comme apprenti, ont réalisé un travail comme étudiant, ont travaillé pour un autre ménage ou ont mené n'importe quelle activité pour un revenu sont considérés comme occupés et ne sont donc pas intégrés dans la catégorie des NEET.

3 Sont aussi considérés comme occupés et donc non-NEET tous les jeunes qui n'ont pas pu travailler dans les sept derniers jours parce qu'ils étaient en vacances ou en congé maladie, parce qu'ils étaient en arrêt provisoire du travail ou en grève ou parce qu'il n'ont pas pu exercer leur activité pour des causes extérieures.

Ce deuxième sous-groupe contient lui-même différentes catégories selon les raisons de l'inactivité (Figure 1) les désengagés ou travailleurs découragés qui ne cherchent pas d'emploi, principalement parce qu'ils ont perdu l'espoir d'en trouver un; 2) les femmes au foyer ayant des responsabilités familiales envers les membres de leur famille (enfants, personnes âgées et personnes porteuses d'un handicap) et qui ne cherchent pas de travail ou restent inactives en raison de ces tâches; 3) les jeunes qui ne cherchent pas d'emploi ou qui ne sont pas disponibles pour en commencer dans les quinze jours en raison d'une maladie ou d'un handicap; enfin, 4) une catégorie statistique résiduelle composée de ceux qui n'ont pas précisé de raison de leur statut NEET. Il s'agit probablement d'un mélange extrêmement hétérogène qui n'ont pas le même niveau de vulnérabilité: les personnes dans les situations les plus précaires et difficiles à atteindre, celles souffrant de troubles psychosociaux, les plus privilégiées parce qu'elles n'ont pas besoin de travailler et celles qui attendent une opportunité spécifique ou qui suivent d'autres voies (ETF, 2015).

Figure 1: Le concept de NEET et ses sous-groupes



Source: European Training Foundation, Young people not in employment, education or training (NEET) an overview in ETF partner countries, (2015).

Depuis sa création, le concept de NEET s'est révélé être un outil puissant pour améliorer la compréhension des vulnérabilités des jeunes liées à l'abandon des études ou de la formation, à la participation au marché du travail et à l'inclusion sociale après le parcours scolaire. Comme le groupe des NEET comprend des jeunes au chômage et des jeunes économiquement inactifs, ce concept fournit des informations importantes qui complètent celles relatives au taux de participation à la main-d'œuvre et au taux de chômage. À titre d'exemple, un taux élevé de NEET associé à un faible taux de chômage des jeunes peut indiquer un découragement significatif dans cette catégorie de population. Un taux élevé de NEET chez les femmes peut également suggérer qu'elles sont engagées dans les tâches domestiques et/ou qu'il existe de fortes entraves institutionnelles et culturelles à leur participation au marché du travail (BIT, nd).

Les jeunes sont en effet affectés non seulement par le chômage, mais aussi par leur situation personnelle (problèmes familiaux et de logement, santé et manque de transports, par exemple). De plus, les femmes subissent souvent une plus grande contrainte et elles peuvent rester inactives en raison de responsabilités familiales. La vulnérabilité des jeunes quittant prématurément l'école est évidente: ils ont tendance soit à devenir immédiatement des NEET, soit à accéder rapidement à un emploi mais à connaître par la suite des périodes non travaillées ou dans des emplois précaires (Furlong, 2006).

La popularité du concept de NEET s'explique par son potentiel à décrire un large éventail de vulnérabilités chez les jeunes: chômage, abandon scolaire précoce ou décrochage, découragement face au marché du travail, inactivité, émergence des modèles de travail à temps partiel et mixtes, changements sur les marchés du travail et manque d'offres d'emploi (ETF, 2015). Toutes ces questions méritent la plus grande attention pour lutter contre l'exclusion et la marginalisation et pour favoriser l'inclusion des jeunes qui continuent de ressentir, à un degré plus ou moins fort, les conséquences des fluctuations conjoncturelles et structurelles des crises économiques. Le concept de NEET, grâce à sa diversité, renforce et complète les indicateurs traditionnels sur l'emploi et offre donc un outil essentiel pour saisir ces aspects et identifier les situations et les problèmes qui entravent la possibilité d'accumuler du capital humain (Mascherini, 2017).

2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE: POURQUOI ÉTUDIER LES NEET EN TUNISIE ?

En Tunisie, près de la moitié de la population a moins de 30 ans⁴ et les aspirations et projets de ces jeunes sont importants pour l'avenir du pays. Toutefois, cet énorme potentiel utile au développement économique et social de la Tunisie reste largement inexploité à cause des différents obstacles rencontrés par les jeunes dans la période entre la fin des études et l'entrée dans la vie active. Bien que le taux net de scolarisation soit de presque 100 % pour les enfants entre 6 et 11 ans et de 82,6 % pour les enfants entre 12 et 18 ans en 2020/2021⁵, la qualité du système éducatif reste perfectible. Si le ratio d'élèves par enseignant a diminué considérablement dans les dernières années⁶, l'inadéquation entre les compétences acquises et les besoins des employeurs représente un obstacle important pour l'entrée des jeunes dans le marché du travail. L'absence de réformes structurelles, qui a contribué à créer un environnement peu favorable à l'activité économique et à une baisse des investissements, et le ralentissement de la croissance ont entraîné une faible création d'emplois, un taux de chômage élevé et un taux d'inactivité des jeunes qui se reflète dans la baisse des premières demandes d'emploi⁷ (Figure 2), malgré des niveaux d'éducation en hausse.

La crise globale causée par la pandémie de COVID-19 et la guerre entre la Russie et l'Ukraine a aggravé le contexte socio-économique et exacerbé les défis auxquels font face les jeunes Tunisiens. Ces derniers ont été le groupe d'âge le plus touché par l'augmentation du chômage, qui était déjà très élevé dans la période pré-pandémie. Le taux de chômage total est passé de 15,1 % au premier trimestre 2021 à 18 % au deuxième trimestre 2020, tandis que le taux de chômage chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans est passé de 34,2 % à 36,5 % pendant la même période (Figure 2.A). Le taux de chômage total a légèrement baissé depuis la pandémie, à 16,1% au premier trimestre 2023, mais le taux de chômage des jeunes reste élevé, à 40,2% (Figure 2.A). Parmi les chômeurs, les femmes sont les plus touchées (Figure 2.A). Les jeunes ont également souffert de la perturbation et de l'interruption de leurs études et de la diminution des interactions sociales. En Tunisie, le taux de NEET était de 31,5 % en 2014 (28,5 % pour les hommes et 34,5 % pour les femmes), selon les dernières données disponibles (OIT, 2023), mais la détérioration de la condition des jeunes risque d'augmenter leur détresse et leur désengagement de la société, engendrant une désaffection pour la scolarité et le travail qui mènera à un accroissement du nombre de jeunes NEET.

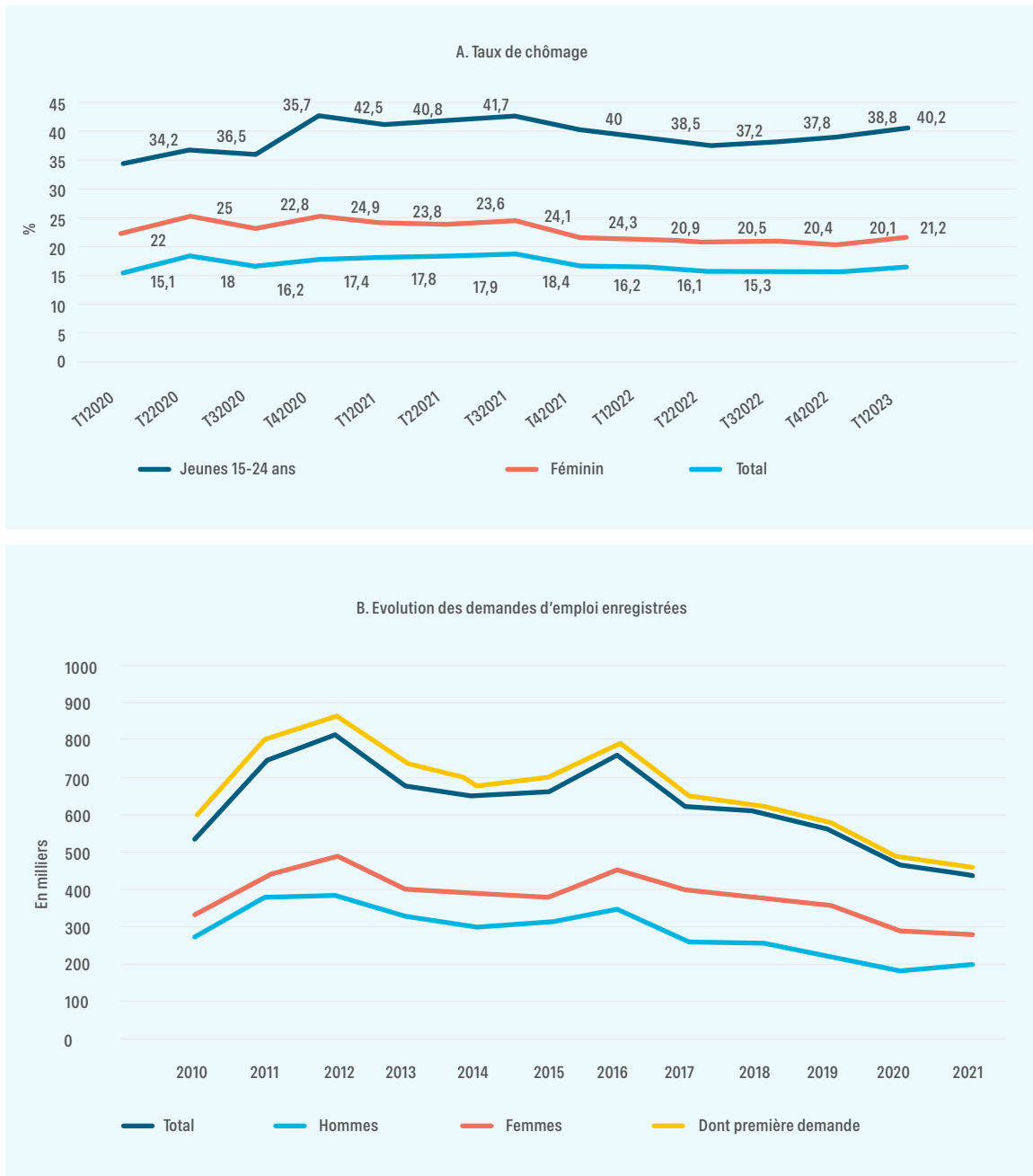
4 45,5 % en 2021, d'après l'INS.

5 Ministère de l'Éducation, http://www.edunet.tn/article_education/statistiques/stat2020_2021/education_ar.pdf.

6 Dans le cycle primaire, il est passé de 33,1 à 17,5 entre les années scolaires 1984/1985 et 2020/2021. Dans le cycle préparatoire et l'enseignement secondaire, il est passé de 16,6 à 13,3 pendant la même période. http://www.edunet.tn/article_education/statistiques/stat2020_2021/stat_scolaire.pdf

7 C'est-à-dire la baisse des primo-demandeurs d'emploi qui ont déposé une demande dans un bureau d'emploi.

Figure 2: Taux de chômage par tranche d'âge et par sexe en Tunisie et évolution des demandes d'emploi (dernières données disponibles)



Source : INS (2023) pour la figure A et Agence nationale de l'emploi et du travail indépendant (2022) pour la figure B.

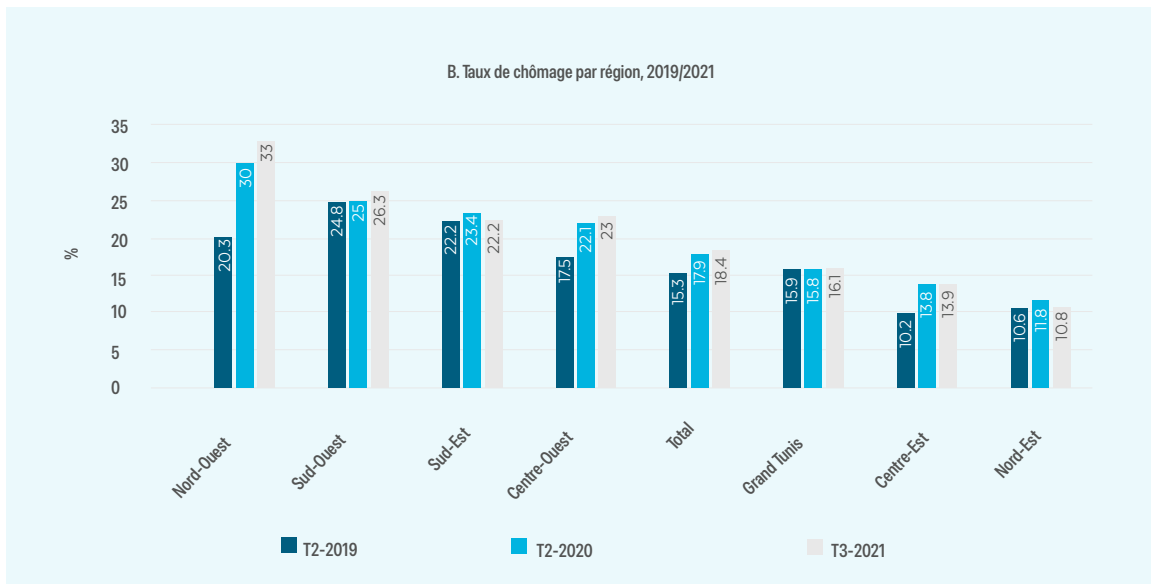
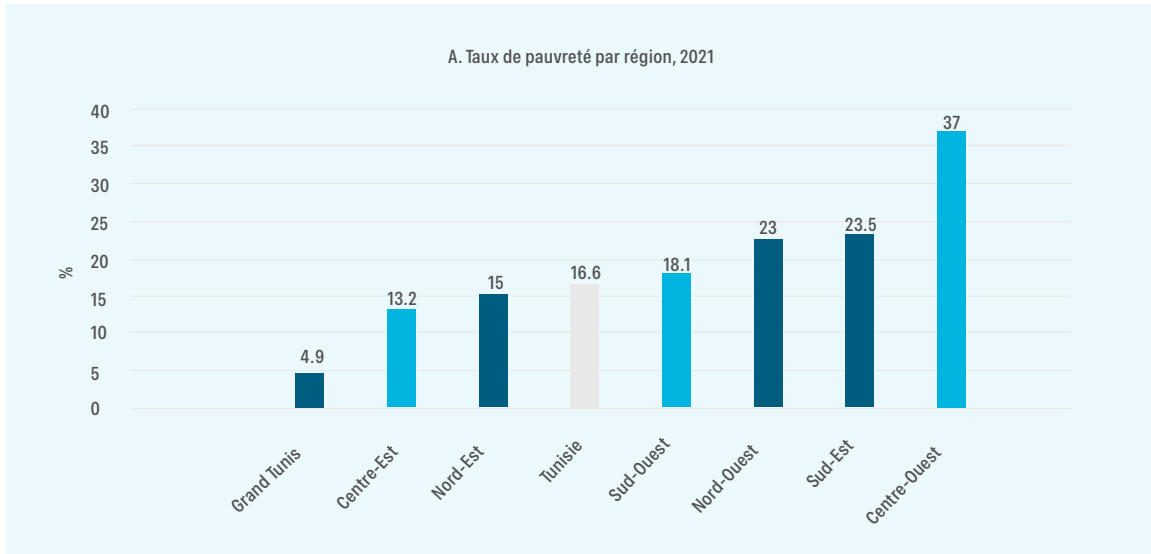
En raison du manque de données récentes⁸ sur cette population touchée par un certain nombre de vulnérabilités, cette étude se concentre sur les jeunes NEET entre 15 et 29 ans afin de mieux les identifier, de comprendre les causes profondes et les facteurs de risque inhérents à leur situation et de fournir des bases aux futures interventions du gouvernement et des agences onusiennes dans les gouvernorats concernés. En effet, malgré la richesse des statistiques nationales, les enquêtes trimestrielles de l'INS sur le marché de l'emploi et les enquêtes de l'ONEQ sur le parcours des jeunes diplômés du supérieur ne permettent pas de disposer d'informations complètes sur tous les jeunes tunisiens âgés de 15 à 29 ans qui sont en situation NEET.

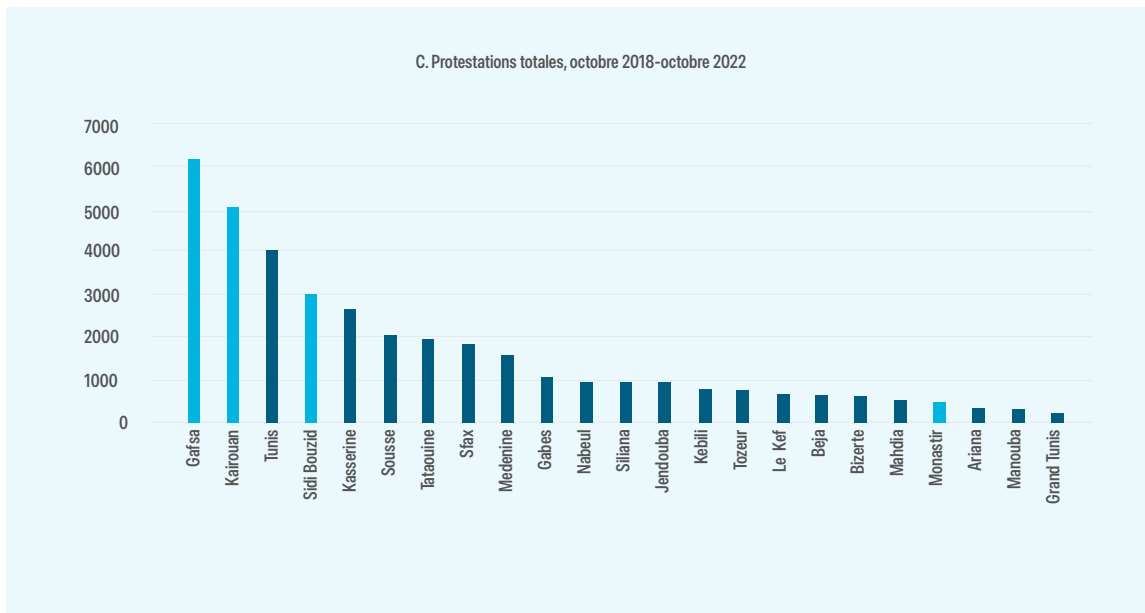
L'étude couvre les gouvernorats de Gafsa, de Kairouan, de Monastir et de Sidi Bouzid, qui ont été choisis en concertation avec des responsables du ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle et du MAS. Gafsa, Kairouan et Sidi Bouzid sont les gouvernorats avec le nombre le plus élevé de mouvements sociaux, selon le Crisis Risk Dashboard du PNUD (Figure 3.C). Monastir a été choisi comme gouvernorat de contrôle, qui présente moins de mouvements sociaux et un milieu socio-économique plus aisé (Figure 3).

Les gouvernorats de Kairouan et de Sidi Bouzid se situent dans le centre-ouest, une des régions les plus pauvres de la Tunisie, avec un taux moyen de pauvreté de 37 % (contre un niveau national de 16,6 % en 2015) et un taux de chômage de 23 % (contre une moyenne nationale de 18,4 %) au troisième trimestre 2019 (Figure 3.A et Figure 3.B). Kairouan est également l'un des gouvernorats les plus pauvres de la Tunisie, avec Kasserine et Le Kef. Gafsa se situe dans la région du sud-ouest de la Tunisie, caractérisée par des zones relativement pauvres dans sa partie nord-est et des espaces plus riches autour des zones urbaines. Le taux de chômage était de 22,5 % dans cette région au troisième trimestre 2019, soit supérieur à la moyenne nationale. Monastir se situe dans la région du centre-est et l'une des régions les plus riches de Tunisie, avec un taux de pauvreté de 13,2 % et un taux de chômage de 13,9 % au troisième trimestre 2019 (Figure 3.A et Figure 3.B).

⁸ Dans les principales bases de données internationales, les informations les plus récentes sur les NEET en Tunisie datent de 2014. L'étude de la Banque mondiale en 2014 sur la base du Tunisia Household Survey on Youth in Urban Areas (THSYUA) and in Rural Areas (THSYRA) menée en 2012 et de celle du Bureau internationale du Travail (BIT) en collaboration avec l'Observatoire national de l'emploi et des qualifications (ONEQ) réalisée en 2014 et 2015 sur la base de l'Enquête sur la transition vers la vie active (ETVA) de 2013 et de l'Enquête sur la transition vers la vie active auprès des entreprises de 6 employés et plus (ETVA «entreprises») de 2014 sont les dernières études portant sur le sujet des NEET en Tunisie.

Figure 3: Indicateurs socio-économiques par région et gouvernorat





Source : INS (2023) et Enquête nationale sur le budget, la consommation et le niveau de vie des ménages 2021 pour la figure A ; INS (2022) et Indicateurs de l'emploi et du chômage du troisième trimestre 2021 pour la figure B ; UNDP (2023) et Crisis Risk Dashboard fondé sur les données FTDES pour la figure C.

L'enquête quantitative s'est déroulée sur une période allant de février à avril 2022 et a touché un échantillon de 7 177 ménages, comportant 29 597 individus répartis dans les gouvernorats de Kairouan, de Sidi Bouzid, de Gafsa et de Monastir. L'échantillon sélectionné est composé d'environ 1 800 ménages dans chacun des quatre gouvernorats ciblés (consulter la Section 6.1. Plan de sondage de l'enquête en annexe). Au mois de juin 2022, huit focus groups ont été organisés avec des jeunes NEET ayant été pour la majorité interviewés lors de l'enquête. Pour chaque gouvernorat, deux focus groups ont eu lieu, faisant participer les différentes catégories des NEET (chômeurs, découragés et volontaires) et en respectant, dans la mesure du possible, la diversité par genre, par âge et par milieu de résidence (rural et urbain).

Figure 4: Carte des gouvernorats de la Tunisie



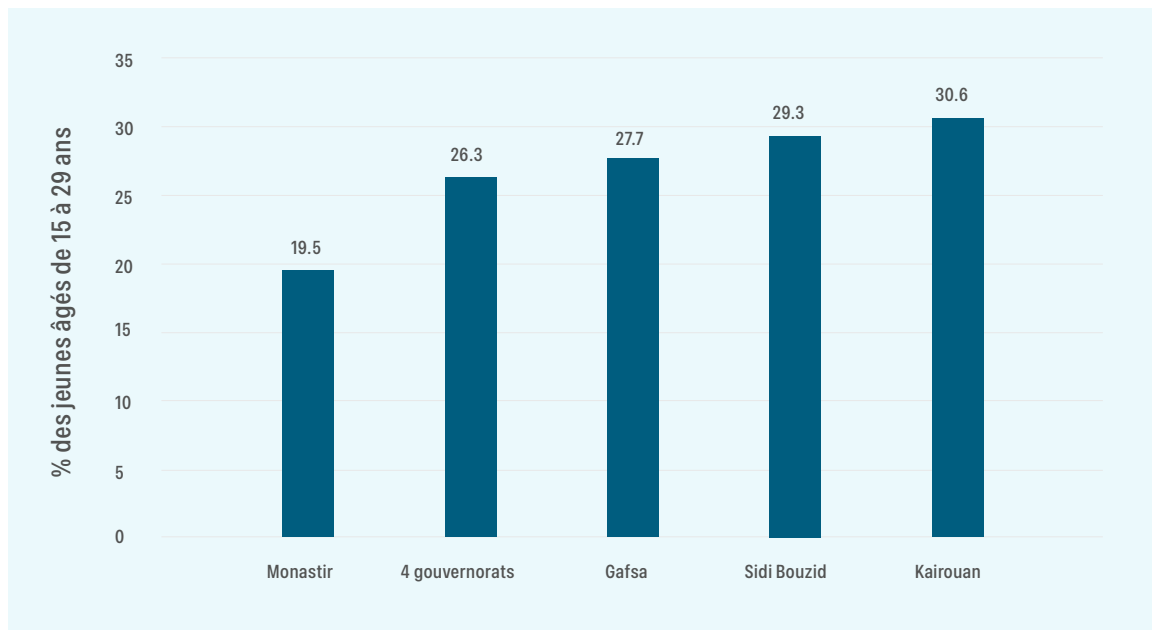
3. PRINCIPAUX RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS

3.1. Caractéristiques principales des NEET

Sur l'ensemble de la population des jeunes âgés de 15 à 29 ans au sein des quatre gouvernorats, le taux moyen des NEET se situe à 26,3 %. Plus d'un jeune sur quatre de la tranche d'âge 15-29 ans se trouve donc dans une situation NEET. Le taux le plus élevé est enregistré à Kairouan (30,6 %); pour Sidi Bouzid et Gafsa, les taux sont respectivement de 29,3 % et de 27,7 % alors que Monastir enregistre le taux le moins élevé, avec 19,5 % (Figure 5). Les hommes sont légèrement plus représentés que les femmes dans la population NEET, et à Monastir cette différence est encore plus marquée (Tableau 5).

Selon les données de l'enquête, 23 % des ménages des quatre gouvernorats comptent au moins un NEET parmi leurs membres. Le pourcentage des ménages comptant au moins un NEET s'élève à environ 28 % à Kairouan, 23 % à Gafsa et Sidi Bouzid et 18% à Monastir.

Figure 5: Proportion de NEET par gouvernorat (% des jeunes âgés de 15 à 29 ans)



Selon les résultats de l'enquête, les NEET chômeurs⁹ représentent 67,4 % du total des NEET. Les autres sont des NEET inactifs ne cherchant pas de travail à hauteur de 25,8 % et des NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat à hauteur de 6,8 % (Figure 6). Les différences de genre jouent un rôle important dans la situation des NEET, puisque les femmes constituent la majorité des inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat tandis que le taux de chômage est beaucoup plus élevé chez les hommes (Tableau 13 et Tableau 14).

⁹ Selon la définition du BIT, le chômage comptabilise les personnes en âge de travailler (conventionnellement âgées de 15 ans ou plus, mais on limitera ici à la tranche d'âge 15-29 ans) qui:

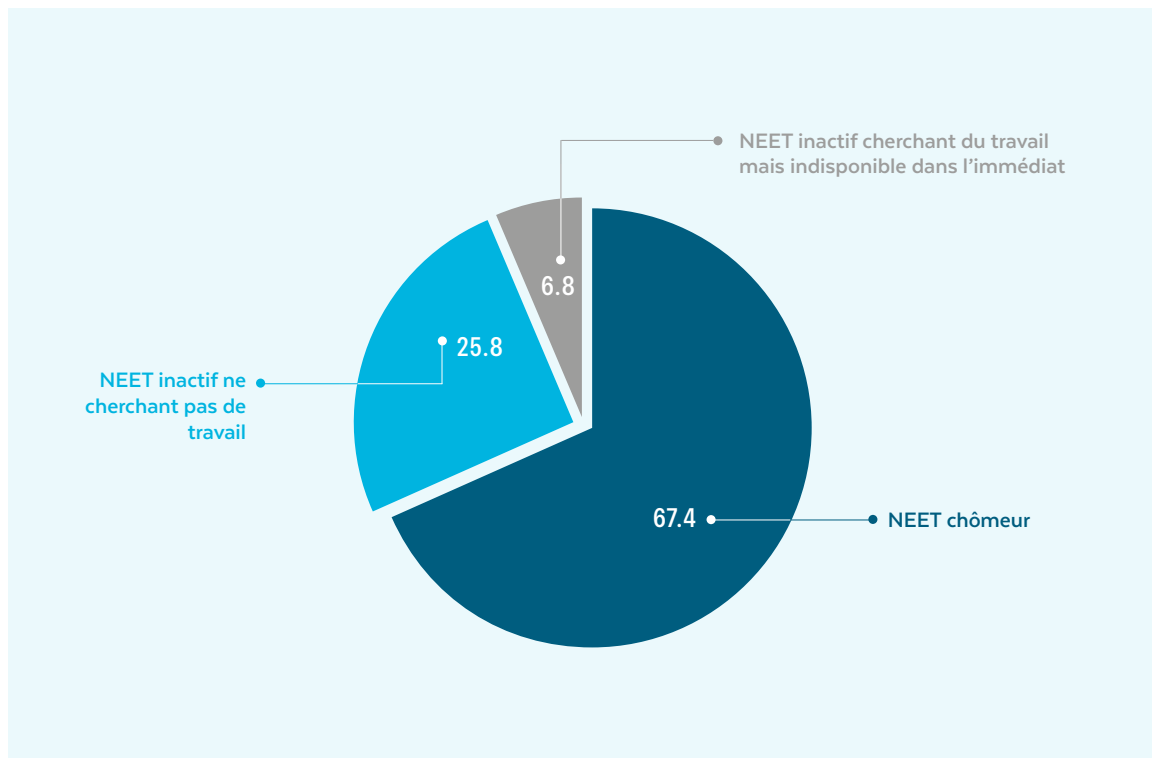
1) n'ont pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine de référence;

2) sont disponibles pour travailler dans les deux semaines;

3) ont entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent ou ont trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Le taux de chômage est le rapport du total des chômeurs à l'ensemble de la population active.

Figure 6. Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail (%)



Une proportion non négligeable (19,7 %) des NEET a atteint un niveau d'éducation supérieur (avec ou sans diplôme) et les femmes sont parmi les plus éduquées. La part des femmes NEET ayant atteint un niveau d'éducation supérieur se situe à 27,2 %, contre 13,3 % chez les hommes. Les deux tiers (66,4 %) des NEET déclarent avoir un niveau collège ou secondaire. Cette proportion atteint 70,3 % à Kairouan et varie entre 61 % et 66 % dans les trois autres gouvernorats (Tableau 7). Les résultats indiquent également que trois NEET sur quatre ont arrêté leurs études sans avoir de diplôme (Figure 8).

Dans l'ensemble des quatre gouvernorats, 35,8 % des NEET chômeurs et 41,3 % des NEET inactifs sont sans emploi, ni en études, ni en formation depuis cinq ans et plus. Gafsa et Kairouan sont les gouvernorats qui ont les plus hauts pourcentages de jeunes NEET en situation d'inactivité depuis cinq ans et plus. Depuis la fin de leur scolarité¹⁰ ou depuis leur décrochage scolaire¹¹, 31,2 % des NEET déclarent qu'ils n'ont pas travaillé, 49 % qu'ils ont exercé quelques fois des activités professionnelles temporaires et 31 % qu'ils ont travaillé occasionnellement dans un projet familial. La période de pandémie a été très difficile pour les NEET: plus de 90 % d'entre eux ont ressenti ses impacts négatifs sur leurs chances de trouver un emploi.

Globalement, le découragement, voire le désengagement, des NEET quant à la recherche d'un emploi se reflète dans leurs réponses sur la forme d'emploi désirée. Plus de 50 % des NEET indiquent qu'ils ne privilégient aucun secteur d'activité et qu'ils sont prêts à travailler dans n'importe quel secteur. Ce pourcentage est nettement plus élevé à Sidi Bouzid, où il atteint 88,2 % (contre 26,4 % à Monastir) (Tableau 27). D'après les résultats, le statut de salarié est souhaité par la moitié des NEET, majoritairement pour des raisons de sécurité de l'emploi.

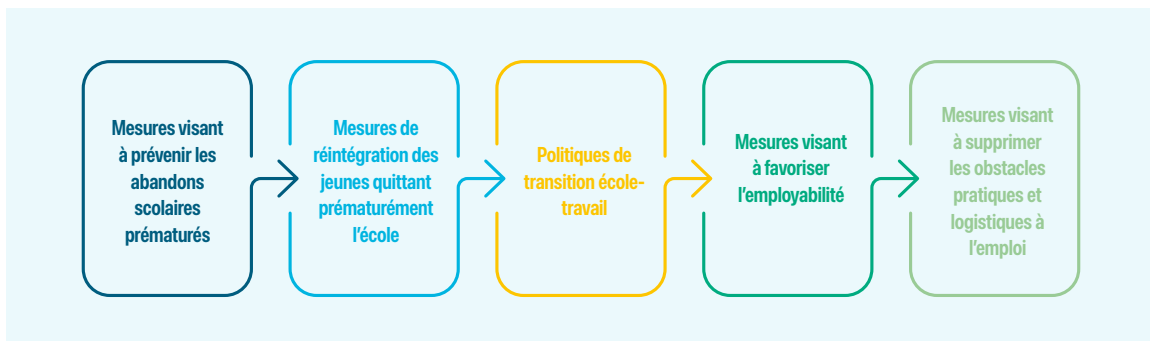
¹⁰ La scolarité désigne l'ensemble du parcours scolaire et des études: l'école, le collège, le lycée ou l'université.

¹¹ Le décrochage scolaire, ou abandon scolaire, est ici défini comme l'abandon des études à n'importe quel niveau d'instruction (primaire, secondaire, supérieur).

Dans ce contexte, un test d'estime de soi, fondé sur l'échelle de Rosenberg¹², a été proposé aux NEET interrogés. Les résultats du test indiquent que les NEET ont tendance à avoir une faible ou une moyenne estime de soi. Environ 18 % expriment une estime de soi forte, contre 52 % qui font part d'une faible estime de soi. À Monastir, alors que la situation sociale est nettement meilleure et que les taux de chômage et de NEET sont plus faibles que dans les autres gouvernorats, l'estime de soi est très basse, avec 64,1 % des NEET exprimant une estime de soi faible ou très faible (Tableau 57). Ce taux pourrait s'expliquer par une certaine stigmatisation des NEET.

Les résultats de cette enquête recensent les multiples obstacles rencontrés par les jeunes tout au long du parcours allant de la fin de la scolarité à l'emploi et montrent la nécessité d'adopter des politiques destinées aux NEET qui interviendraient à différents moments de ce processus (Figure 7). Elles devraient également tenir compte des catégories de NEET, puisqu'il s'agit d'un groupe hétérogène qui a besoin de réponses différenciées. Ces politiques sont décrites dans les sections suivantes.

Figure 7: Politiques portant sur la question des NEET au long du parcours entre la fin de la scolarité et l'emploi



Source : Élaboration sur la base de M. Mascherini, «Good practices in dealing with young people who are NEETs», Eurofound. (2017)

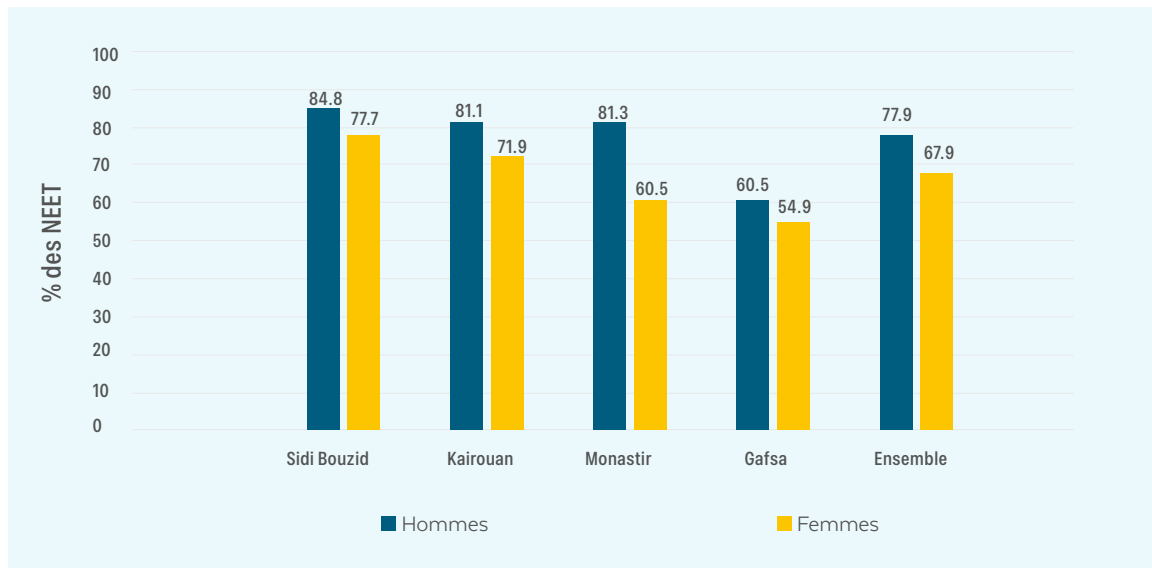
3.2. La prévention de l'abandon scolaire reste une priorité

Pour répondre au désengagement des jeunes, les mesures de prévention visant à lutter contre l'échec scolaire et l'abandon scolaire précoce sont aussi importantes que les mesures d'activation professionnelle et de primo-insertion des jeunes.

Les résultats de l'enquête indiquent que trois NEET sur quatre arrêtent leurs études sans avoir de diplôme (Tableau 8) et que l'abandon scolaire des NEET est surtout concentré au collège et au lycée (Tableau 7). Les témoignages des focus groups montrent que l'abandon scolaire se manifeste particulièrement lors des années d'examen, comme la neuvième année et celle du baccalauréat. Plus que 80 % des NEET à Sidi Bouzid n'ont pas obtenu de diplôme, contre 57,9 % en moyenne à Gafsa (Tableau 8). L'abandon scolaire avant l'obtention d'un diplôme est plus courant chez les hommes que chez les femmes, avec une très nette différence dans le gouvernorat de Monastir (Figure 8).

¹² L'échelle de Rosenberg est un outil psychologique développé par Morris Rosenberg. Son échelle se fonde sur dix affirmations qui permettent de mieux comprendre comment un individu se valorise et de mesurer la satisfaction qu'il a de lui-même. On répond à chaque question sur une échelle de 1 à 4. Les réponses sont ensuite converties en un score qui définit le niveau d'estime de soi.

Figure 8: Proportion de NEET n'ayant pas obtenu de diplôme



Le niveau d'instruction est un facteur important pour assurer l'insertion future dans le marché du travail. L'obtention d'un diplôme devrait diminuer le risque d'être NEET compte tenu des qualifications et des compétences acquises (O'Higgins, 2001). En effet, les résultats montrent que, parmi les NEET au chômage, les NEET sans diplôme mettent plus longtemps à trouver un emploi que les diplômés. Plus de 44 % des NEET non diplômés sont dans une situation NEET depuis cinq ans et plus, contre 18 % des NEET diplômés (Tableau 9). Les difficultés liées à la recherche d'emploi pourraient expliquer pourquoi plus de NEET non diplômés sont dans une situation d'inactivité, voire de découragement, par rapport au NEET diplômés (Tableau 8).

Les efforts préventifs doivent identifier et prendre en compte les différentes causes du décrochage scolaire (par exemple: besoin d'argent pour soutenir la famille, échec scolaire, difficultés de transports ou manque d'intérêt etc.). Des systèmes d'alerte mis en place dans les écoles peuvent aider à agir préventivement en surveillant le niveau scolaire des élèves et leur degré d'absence¹³. En effet, le faible niveau scolaire, le redoublement et l'expulsion de l'école sont cités comme principales raisons de l'abandon scolaire par 24,1 % des NEET.

Pour prévenir le désengagement et le décrochage scolaire, surtout à l'école primaire et dans le secondaire, cette étude montre la nécessité de :

- **Recourir plus souvent à un parcours éducatif alternatif.** Dans les quatre gouvernorats étudiés, il apparaît que la principale raison du décrochage scolaire est le désintérêt pour la scolarité, surtout parmi les hommes. Cette raison était mentionnée par 38,5 % de l'ensemble des répondants n'ayant pas obtenu un diplôme dans les quatre gouvernorats (Tableau 11). Dans ce cas, des programmes comme les «classes mosaïques», au Luxembourg, qui offrent des pédagogies innovantes et un enseignement personnalisé en dehors des salles de classe peuvent contribuer à renforcer la motivation des jeunes à risque d'abandon scolaire. Le modèle intra-scolaire à quatre dimensions (le M4D)¹⁴ qui est actuellement déployé au sein de vingt-deux établissements pilotes en Tunisie met également l'accent sur le soutien scolaire

¹³ Un système de repérage des élèves à risque de décrochage est déjà en place dans vingt-deux établissements pilotes du programme M4D. Il comprend: i) un outil de repérage fondé sur des données administratives, complétées en cas de besoin par un questionnaire rempli par les élèves, ii) l'amélioration du repérage des enfants relevant de TSA (troubles spécifiques de l'apprentissage) pour permettre une prise en charge adaptée.

¹⁴ Le programme M4D est né à la demande du ministère de l'Éducation, avec le soutien technique de l'UNICEF et la contribution financière de la Coopération italienne et de l'ambassade du Royaume-Uni. Ce modèle propose une alternative pédagogique, éducative et organisationnelle permettant de prendre en compte l'aspect multifactoriel de l'échec et de l'abandon scolaires.

pour réduire les écarts de réussite entre les élèves d'une même cohorte et sur l'enseignement compensatoire, conçu comme un dispositif « passerelle » ou « relais » distinct des autres classes de l'établissement, pour les élèves dont le parcours est marqué par un « décrochage lourd », qui se traduit par une rupture importante de l'apprentissage en classe.

- **Installer des cellules ou bureaux d'écoute et d'accompagnement de l'élève (BEAE) dans les établissements scolaires pour offrir un appui aux élèves à risque de décrochage ou présentant des difficultés de nature pédagogique, psychosociale ou sanitaire.** Il est important de pouvoir compter sur un personnel qualifié dans les écoles qui peut intervenir le plus tôt possible pour écouter et accompagner les élèves à risque de décrochage ainsi que les élèves décrocheurs qui souhaitent revenir à l'école. Ce modèle est actuellement testé dans les vingt-deux établissements pilotes participant au programme M4D et son extension fait partie du Plan national de développement 2023-2025.

- **Renforcer le soutien financier pour les jeunes élèves afin de les encourager dans la poursuite de la scolarité, surtout pour les élèves issus de milieux moins aisés et les femmes.** Une deuxième raison du décrochage scolaire parmi les NEET est le manque de moyens pour financer la scolarité. Cela pénalise surtout les NEET femmes, spécialement dans les gouvernorats de Gafsa et Sidi Bouzid (Tableau 11). Dans ce cas, des mécanismes de soutien financier comme la subvention des livres d'étude, les repas scolaires gratuits, la subvention des transports à l'école, les allocations et les bourses sont utiles pour lutter contre l'abandon scolaire. L'évaluation du programme d'allocation pour enfants de 0 à 18 ans mené par UNICEF montre que le montant de 30 dinars tunisiens par mois et par enfant permet une amélioration de la situation de la famille bénéficiaire grâce à l'achat et le paiement de prestations principalement liées à la scolarisation des enfants, à l'alimentation et à l'achat de médicaments. L'utilisation de l'allocation pour soutenir la scolarité des enfants est mentionnée dans les entretiens qualitatifs de l'évaluation, principalement par les familles ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans. Les témoignages soulignent néanmoins que ces moyens restent insuffisants pour combler les besoins dans ce domaine. Pour le groupe des enfants de 6 à 18 ans, en plus des dépenses précédemment mentionnées, les familles indiquent aussi avoir utilisé l'allocation pour le paiement des frais de transport afin que les enfants puissent se rendre dans les établissements scolaires. Ce dernier constat est plus marqué dans les familles dont la résidence est éloignée de ces établissements. Il y reste donc une marge d'augmentation des montants des allocations, qui sont jugés trop faibles pour améliorer durablement les conditions de vie des bénéficiaires, et de progrès dans la gestion des versements pour qu'ils arrivent dans les délais prévus¹⁵ (MAS/UNICEF, 2022).

- **Augmenter la couverture des élèves bénéficiant de transports publics et de repas scolaires gratuits, qui reste très faible en Tunisie par rapport à la moyenne régionale.** Le Programme national d'alimentation scolaire géré par le ministère de l'Éducation ciblait près de 350 000 enfants des cycles primaire et secondaire, ou 14 % des enfants en âge d'être scolarisés en 2020-2021, mais ce taux de couverture est inférieur aux autres moyennes: 16 % en Afrique subsaharienne, de 26 % en Asie du Sud/Asie de l'Est/Pacifique, 47 % en Europe/Asie centrale/Amérique du Nord et 55 % en Amérique latine/Caraïbes pour cette même année scolaire (GCNF, 2022). L'éloignement des établissements scolaires et l'absence de moyens de transport sont également cités par les participants aux focus groups comme raisons du

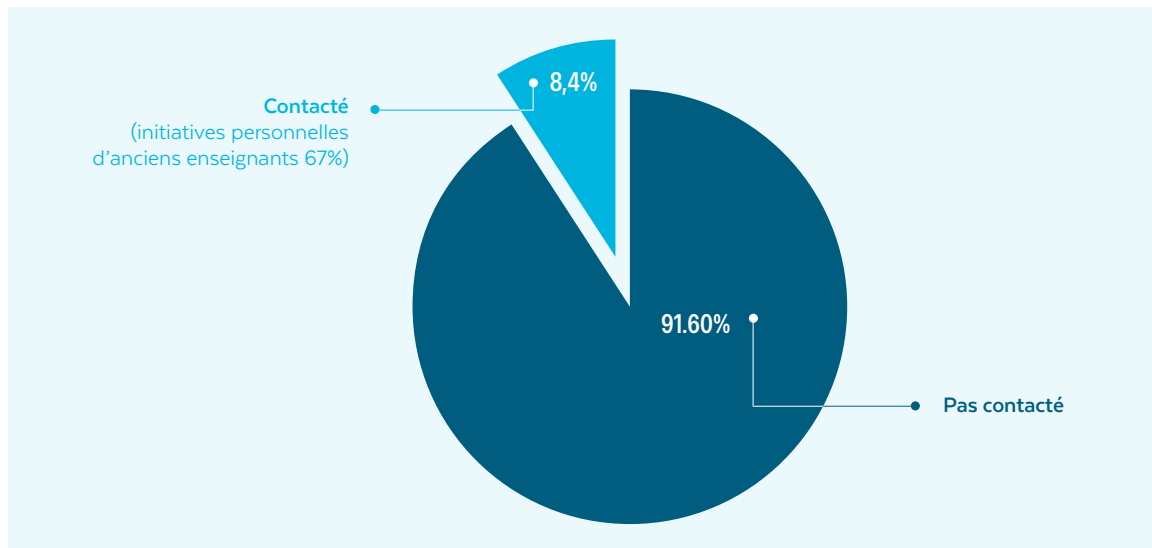
¹⁵ La dualité des modalités de versement des allocations de 30 dinars tunisiens et de 50 dinars tunisiens génère des retards récurrents et traduit une faible capacité de modernisation du système, ce qui entrave sa performance (MAS/UNICEF, 2022).

décrochage scolaire.

En complément de ces efforts préventifs, la mise en place de programmes pour réengager et réorienter les jeunes qui quittent le système scolaire est essentielle. Cette étude montre en particulier la nécessité de:

- **Renforcer le suivi et l'accompagnement des jeunes décrocheurs.** L'absence de mesures pour le suivi des NEET ayant abandonné la scolarité avant d'obtenir un diplôme concerne la quasi-totalité des répondants et pourrait être l'une des raisons de leur désengagement de la vie active. Si les NEET non diplômés constituent bien la majorité des NEET dans les quatre gouvernorats étudiés, seuls 8,4 % d'entre eux ont confirmé avoir été contactés par une structure d'appui ou d'encadrement social en vue d'une réintégration scolaire. De plus, il s'agit majoritairement (à 67 %) d'initiatives personnelles d'anciens enseignants et non de structures institutionnelles spécialisées.

Figure 9: Proportion de NEET sans diplôme contactés pour une réintégration scolaire (%)



- **Établir un système d'identification des jeunes décrocheurs, par exemple au moyen d'un partenariat entre les écoles et les services sociaux, pour s'assurer que les inactifs soient contactés et accompagnés grâce à un suivi complet regroupant l'éducation, la formation, l'emploi, le conseil et les aides sociales.** Cela pourrait aider à réduire le risque de désengagement et déconnexion des jeunes décrocheurs et améliorer leur employabilité. Par exemple, aux Pays-Bas, un accord national impose aux écoles de fournir des données sur les jeunes quittant prématurément l'école au Centre régional d'enregistrement et de coordination (RMC). Le RMC reçoit également des données du service public d'emploi (SPE) sur les jeunes ayant quitté prématurément l'école qui ont déjà un emploi ou reçoivent des prestations de sécurité sociale. Le RMC peut ainsi entrer rapidement en contact avec les jeunes chômeurs qui ne reçoivent pas de prestations de sécurité sociale afin de les aider à réintégrer l'école (Commission européenne, 2018).

- **Mettre en œuvre un système relatif à la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour**

valoriser les compétences techniques et professionnelles développées hors du système scolaire et faciliter la mobilité des carrières ainsi que la transition des travailleurs informels vers l'emploi formel¹⁶. En tenant compte du fait que 93 % des décrocheurs affirment qu'ils n'ont pas l'intention de reprendre leurs études ni de participer à une formation professionnelle, l'offre de programmes orientés vers l'acquisition ou la validation d'expériences pratiques peut permettre à toute personne engagée dans la vie active d'obtenir une certification professionnelle par la validation de son expérience acquise dans le cadre d'une activité professionnelle et/ou extraprofessionnelle. Par exemple, l'obtention d'un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) est utile pour évaluer et attester de la performance d'un travailleur ou pour valider les compétences techniques acquises en dehors de l'école.

- Faire un suivi du projet pilote de l'«École de la deuxième chance»¹⁷ pour mesurer son impact, sa portée et la possibilité de l'étendre aux zones avec des taux d'abandon scolaire importants. «L'École de la deuxième chance», créée par le décret gouvernemental n° 2021-57 du 13 janvier 2021, est un établissement public sous la tutelle du ministère de l'Éducation (UNICEF, 2022). Elle est chargée d'accueillir, d'encadrer, de réhabiliter, d'accompagner et d'informer les enfants âgés de 12 à 18 ans ayant quitté l'école sans obtenir une attestation scolaire à la suite d'un cycle scolaire ou d'une formation professionnelle qualifiée. Elle leur permet de poursuivre leurs études dans les établissements éducatifs relevant du ministère de l'Éducation, d'accéder à la formation professionnelle ou d'intégrer le marché du travail ou la vie active avec une période de qualification et de formation allant d'un mois à neuf mois. Cette expérience de l'«École de la deuxième chance» est très récente et il n'y a à l'heure actuelle pas d'analyses approfondies permettant d'apprécier son apport et son efficacité dans la lutte contre l'abandon scolaire (UNICEF, 2022). En partant du constat que la plupart des NEET dans les quatre gouvernorats ciblés n'ont pas de diplôme, il apparaît nécessaire d'assurer le suivi de cette initiative pilote qui pourrait donner une nouvelle chance à beaucoup d'entre eux. La création de filiales de l'«École de la deuxième chance» dans toutes CRE est également un objectif du Plan de développement 2023-2025.

3.3. La nécessité d'un meilleur accompagnement entre la fin de la scolarité et l'emploi pour renforcer l'encadrement et combattre la résignation

Bien qu'il soit normal de prendre un certain temps de transition entre la fin de la scolarité et le premier emploi, cette période, si elle est trop longue, peut avoir un impact négatif à long terme sur les performances de l'individu sur le marché du travail et certains jeunes risquent de s'y perdre. En effet, la Tunisie se distingue par des périodes de transition très longues, avec une moyenne de trente-cinq mois et une médiane de vingt-neuf mois (Ranzani, 2022). Dans l'ensemble des quatre gouvernorats, 35,8 % des NEET chômeurs et 41,3 % des NEET inactifs sont sans emploi, ni en études, ni en formation depuis cinq ans et plus, et les femmes passent plus de temps que les hommes dans cette situation. Le gouvernorat de Gafsa est caractérisé par un taux remarquablement élevé de NEET chômeurs (83,7 %) ainsi que par la plus grande proportion de NEET qui sont dans cette situation depuis cinq ans et plus. Cela souligne une recherche d'emploi peu efficace et/ou un fort décalage entre les compétences recherchées par les employeurs et celles acquises lors de la scolarité.

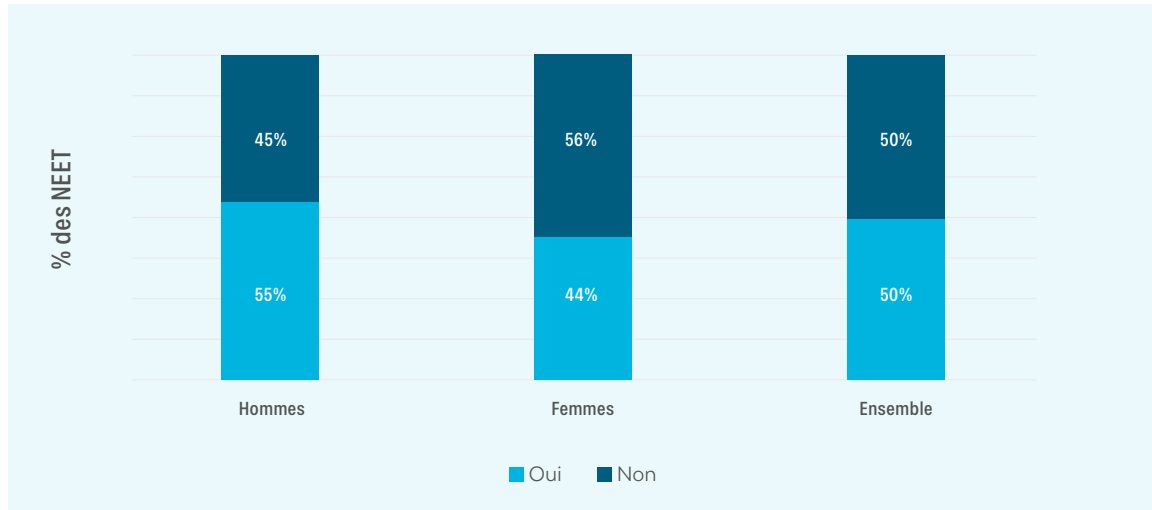
Ces résultats montrent la nécessité de renforcer les services d'accompagnement dans la

¹⁶ L'article 61 de la loi 2008-10 sur la formation professionnelle relatif à la VAE n'a pas encore été mis en œuvre.

¹⁷ Ce programme est mis en œuvre conjointement par le ministère de l'Éducation, de l'Emploi et de la Formation professionnelle et celui des Affaires sociales.

transition entre la fin de la scolarité et le travail. En effet, plus de la moitié des NEET n'ont jamais travaillé (Figure 10).

Figure 10: NEET ayant travaillé depuis la fin de la scolarité (% des NEET)



Au Forum régional de haut niveau sur l'apprentissage, les compétences et la transition des jeunes vers un travail décent de mai 2022, organisé par l'OIT, le PNUD, l'UNICEF et l'UNFPA¹⁸, la délégation tunisienne s'est engagée à : i) finaliser et adopter une politique nationale et multisectorielle pour le programme éducatif de la deuxième chance; ii) mettre en place un système de formation repensé pour les jeunes et un système d'apprentissage renouvelé et efficace; iii) intégrer des espaces d'entrepreneuriat dans les centres de jeunesse; iv) élaborer une politique nationale multisectorielle de la jeunesse. En outre, le gouvernement pourrait envisager d'autres actions pour améliorer la transition des jeunes vers l'emploi:

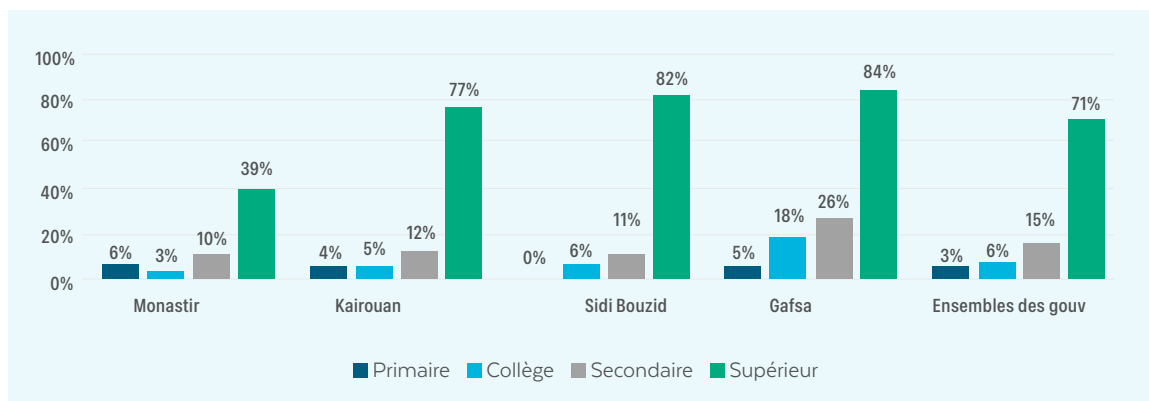
- **Le développement d'une politique active de l'emploi adaptée aux besoins des NEET, en particulier pour ceux qui n'ont pas atteint un niveau d'éducation supérieur, représente un premier point où l'action de l'Agence nationale de l'emploi et du travail indépendant (ANETI)¹⁹ pourrait être renforcée.** En général, les résultats montrent la nécessité de rendre les services de l'ANETI plus attrayants, mieux ciblés et plus inclusifs, surtout pour les personnes moins instruites. Le pourcentage des NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi ne dépasse pas 21,7 %, sauf à Gafsa où il atteint 37,1 % (Figure 26). Le faible taux d'enregistrement se traduit par une proportion de NEET ayant eu accès à ces outils de placement inférieure à 13 % même si, en moyenne, un NEET sur deux n'a pas d'expérience de travail (et trois NEET sur quatre à Gafsa). La majorité des participants aux focus groups a déclaré être démotivée par le fait de s'inscrire dans des bureaux d'emploi et ne pas avoir confiance en ces bureaux en matière d'intermédiation à l'emploi. Dans le cadre de leurs démarches de recherche d'emploi, plus de la moitié des NEET chômeurs ont recours plus fréquemment aux relations personnelles (Tableau 18). De plus, les bureaux d'emploi sont perçus comme s'adressant plutôt aux diplômés de l'enseignement supérieur. En effet, le pourcentage des NEET inscrits à l'ANETI oscille entre 39 % à Monastir et 84 % à Gafsa pour les NEET ayant

¹⁸ Trois cents participants de dix-huit pays de la région MENA ont pris part à ce forum. Seize délégations gouvernementales, dont la Tunisie, ont pris des engagements nationaux pour remédier aux principaux obstacles rencontrés dans la période de transition entre la fin de la scolarité et l'emploi.

¹⁹ L'ANETI est le principal acteur d'intermédiation et de gestion des programmes actifs d'emploi.

un niveau d'études supérieur mais tombe à moins de 15 % en moyenne pour les NEET ayant un niveau d'éducation inférieur (Figure 11). Chez les NEET qui ont bénéficié des services de l'ANETI, c'est l'usage du contrat d'initiation à la vie professionnelle (CIVP, ex-SIVP) destiné aux diplômés de l'enseignement supérieur ou équivalent qui domine, avec un taux de 71,34 % (Figure 29). Les programmes de l'ANETI, tels que le CIVP, le programme KARAMA, et le contrat service civil (CSC), sont utiles pour aider les primo-chercheurs d'emploi à acquérir des compétences professionnelles afin de faciliter leur insertion dans la vie active. Ils sont cependant limités aux titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (ou équivalent) et excluent donc la plupart des NEET. Une hausse de l'investissement dans les moyens humains et financiers de l'ANETI ainsi qu'une meilleure communication destinées à ses services et à ses groupes cibles pourrait aider à offrir des services de qualité aux chercheurs d'emploi (Kthiri, 2022). De plus, il est important que les bureaux d'emploi améliorent leur réactivité, car le premier contact des NEET avec l'institution est décisif pour maintenir des relations avec eux et pouvoir les accompagner dans leur recherche d'emploi. Puisque les NEET vont peu vers l'ANETI, il est nécessaire que l'ANETI s'adresse à eux: des partenariats avec les organisations de la société civile (OSC), les maisons de jeunes et les ONG pourraient faciliter les liens entre les NEET et l'ANETI (voir prochain point sur le développement de partenariats avec les OSC). Il conviendrait ensuite de bien définir les mécanismes pour mobiliser les acteurs de terrain, notamment via des conventions et des paiements liés aux résultats. Les jeunes non qualifiés peuvent également être orientés vers d'autres programmes tels que le CES, mis en œuvre par le ministère du Développement régional, qui organise des travaux publics à fort besoin de main-d'œuvre. Ces derniers fournissent des emplois à court terme aux jeunes tunisiens qui ont quitté l'école tout en leur offrant une expérience professionnelle permettant d'augmenter leur employabilité.

Figure 11: Proportion d'inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs de travail selon les gouvernorats et le niveau d'éducation (% des NEET)



- **Le développement de partenariats avec les OSC, notamment les associations, les maisons des jeunes et les partenaires sociaux, peuvent aider à mieux cibler les jeunes défavorisés qui ont besoin d'un suivi plus assidu, les jeunes découragés qui sont déconnectés du marché de l'emploi et les jeunes travailleurs de l'économie informelle qui restent en dehors de la portée des services publics de l'emploi.** Les acteurs de la société civile et les maisons des jeunes ont souvent un accès plus facile aux groupes cibles, car ils proposent des activités périscolaires et de loisirs, et peuvent donc servir de point d'entrée. Leur rôle et leurs activités pourraient être renforcés car les OSC peuvent établir un pont entre les élèves, les familles, les enseignants

et les administrations publiques en offrant du soutien et en relayant certains problèmes. Elles sont également bien placées pour collecter des données auprès des communautés et effectuer ainsi des analyses.

- Au-delà des bureaux d'écoute dans les établissements scolaires, le développement de l'offre d'encadrement et de dispositifs de support psychosocial pourrait se faire en partenariat avec la société civile et les maisons de jeunes afin d'aider les jeunes NEET à mieux gérer leur situation et à améliorer leur confiance en soi. Un certain nombre d'études ont montré que les NEET sont plus vulnérables aux problèmes de santé mentale et de santé physique à long terme (Gariépy, Danna, Hawke, Henderson, & Iyer, 2022). Le découragement et la démotivation face à la recherche d'emploi sont un problème majeur chez les NEET. En effet, 22,4 % des NEET inactifs disent de ne pas vouloir travailler (Tableau 16). Le test d'orientation de la vie chez les NEET montre un optimisme faible pour presque 65 % des NEET (Tableau 56 en annexe), même s'ils se projettent dans une situation meilleure pour l'avenir (Tableau 42), ce qui montre que les NEET gardent de l'espoir. Le besoin de subvenir rapidement aux besoins de la famille a également été cité par les participants aux focus groups, qui regrettent souvent que la famille ne les aide pas davantage dans leur orientation. Il est enfin important de donner davantage d'espoir aux jeunes NEET et de les aider à retrouver de la confiance en soi pour qu'ils réintègrent un cursus éducatif ou cherchent un emploi.

- Le renforcement de modules sur la culture entrepreneuriale dans le système scolaire et dans les centres de formation professionnelle (CFP) pourrait jouer un rôle important pour sensibiliser les NEET sur les opportunités de carrière et donner des compétences de base aux futurs entrepreneurs. Les écoles peuvent jouer un rôle essentiel dans la stimulation de la volonté d'entreprendre chez les jeunes en offrant des cours d'entrepreneuriat et en les informant sur les possibilités de carrière pour les entrepreneurs et les indépendants. Le renforcement des services de soutien à l'entrepreneuriat pourrait aussi être utile pour la part, même limitée, des NEET qui souhaitent créer leur propre entreprise et pour encourager davantage de jeunes à lancer leurs projets. La majorité écrasante des NEET (96 %) déclare n'avoir suivi aucune formation en matière de culture entrepreneuriale. De plus, les perspectives d'emploi qui nécessitent une prise d'initiative, comme le lancement d'un projet et le travail indépendant, sont les moins sollicitées. Les NEET qui préfèrent le travail indépendant représentent 23,4 % (contre 46,7 % pour le statut de salarié). Toutefois, les données collectées montrent que 57 % des NEET qui choisiraient le statut d'indépendant n'ont aucune idée du processus de montage des projets. Dans ce contexte, comme l'a envisagé le gouvernement dans ses engagements pris au Forum sur l'apprentissage, les compétences et la transition des jeunes vers un travail décent de mai 2022, les associations et maisons des jeunes pourraient offrir des espaces d'entrepreneuriat social où les jeunes feraient leurs premiers pas dans la création d'entreprises personnelles durables.

- Le renforcement de l'accompagnement technique et financier des jeunes souhaitant créer une entreprise. Interrogés sur les principaux obstacles qui empêchent les jeunes NEET à lancer leurs propres projets, les NEET citent d'abord l'insuffisance du capital de démarrage (40 %) comme principal obstacle, suivi du refus de la demande de financement (11 %) et de l'aversion au risque de crédit (11 %). En particulier, l'amélioration de l'accès aux services de microfinancement constitue un enjeu fondamental. Malgré le nombre élevé d'établissements bancaires, le crédit au secteur privé reste concentré sur les grandes entreprises et dans la région de la capitale et le littoral (BIT/MFPE, 2019). Des lignes de crédit dédiées spécifiquement aux

jeunes entrepreneurs, comme celles déjà envisagées par la loi de finances 2023, pourraient être accompagnés à des cours de formation en gestion de projets pour aider les jeunes entrepreneurs à surmonter les défis initiaux et avoir un impact positif sur leur capacité à présenter un projet fiable et bancable.

- **Le développement d'une campagne de sensibilisation sur les structures publiques et privées d'aide à l'entrepreneuriat.** Les résultats montrent également la nécessité d'une plus forte sensibilisation sur les structures d'aide à la création d'entreprise, surtout parmi les NEET les moins instruits. Les résultats montrent que 88,1 % des NEET n'ont pas de connaissances sur ces structures, mais le degré d'information augmente avec le niveau d'instruction. Il s'élève à 29 % chez les NEET ayant un niveau d'éducation supérieur (contre 7,7 % chez les NEET avec un niveau d'éducation inférieur).

- **Globalement, un guichet unique pourrait améliorer la coordination entre les institutions et mettre en place une offre de services intégrés en fonction de l'âge des jeunes, de leur parcours et des obstacles spécifiques qu'ils rencontrent.** Ce guichet pourrait informer les jeunes sur les opportunités économiques locales, les programmes d'emploi existants, les structures d'aide à l'entrepreneuriat, les formations disponibles, l'accès à des activités sociales, culturelles et sportives, mais aussi les diriger vers les services de protection juridique ou d'accompagnement psychosocial en fonction de leurs besoins. Comme mentionné plus haut, ce service pourrait se fonder sur des partenariats avec d'autres institutions telles que les OSC locales dirigées par des jeunes, les associations sociales, les gouvernements locaux, les services des ministères de la Jeunesse et du Sport. Les pratiques examinées dans d'autres pays montrent que, en général, une forte implication des jeunes dans la gestion de ces initiatives est nécessaire.

3.4. L'importance de rendre l'offre d'éducation plus pertinente

Le manque de compétences acquises et/ou leur inadéquation reviennent souvent parmi les obstacles principaux qui empêchent les NEET de trouver ou de chercher un emploi. Ce décalage entre les compétences acquises par les NEET et les qualifications exigées sur le marché du travail peut expliquer l'insatisfaction des NEET lors de leurs précédentes expériences de travail. Seul un NEET sur trois dit avoir eu un emploi en relation avec sa formation initiale. D'après l'enquête, la crainte de ne pas avoir les qualifications nécessaires est l'un des principaux freins qui empêchent les NEET inactifs ne cherchant pas un travail d'engager des démarches pour la recherche d'emploi.

Les résultats de l'enquête montrent en particulier:

- **La nécessité d'améliorer les synergies entre le système éducatif et le marché du travail pour enseigner aux jeunes des compétences demandées par les entreprises.** À l'échelle de l'ensemble des gouvernorats, le diplôme le plus fréquent chez les NEET diplômés²⁰ est la licence, avec 53,6 % de femmes et 38,3 % d'hommes. Une proportion non négligeable des NEET ayant un diplôme ont aussi obtenu un magistère (18 % chez les femmes diplômées et 12 % chez les hommes diplômés). En revanche les ingénieurs, qui ont un profil très demandé sur le marché du travail, représentent seulement 2 % des NEET diplômés dans l'ensemble des gouvernorats (Figure 12). Cela met en lumière les défis de la formation universitaire, tant au niveau de la qualité de l'enseignement qu'en ce qui concerne son lien avec le marché du travail. La hausse du niveau d'instruction des jeunes se répercute néanmoins dans l'augmentation du

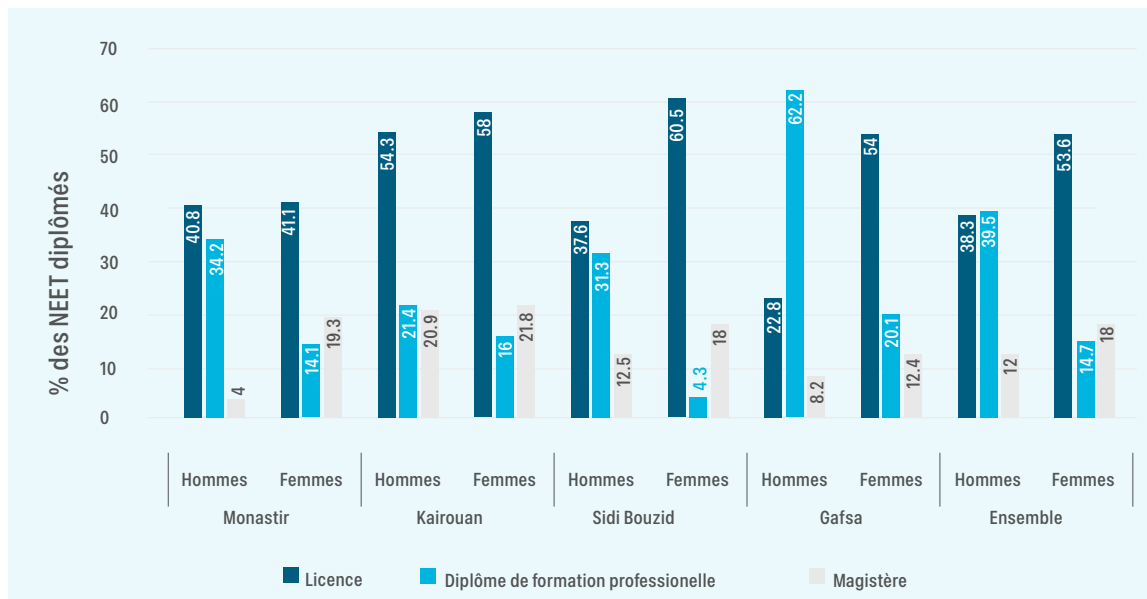
²⁰ Voir plus haut: 26,3 % des NEET dans les quatre gouvernorats ont obtenu un diplôme.

salaires de réserve. En effet, seuls 7,5 % accepteraient un travail si le salaire est fixé à 400 dinars par mois et près de 40 % des NEET accepteraient un travail avec un salaire de 650 dinars minimum par mois.

- Le fort besoin de revaloriser la formation professionnelle, de favoriser les passerelles vers l'enseignement supérieur, d'améliorer la gouvernance du système et de mieux l'articuler avec le marché du travail. Après la licence, le diplôme de formation professionnelle n'occupe que la deuxième place, avec 25,7 % du total des NEET diplômés, même si cette formation devrait renforcer l'employabilité. À ce titre, le résultat enregistré à Gafsa est notable dans la mesure où une proportion non négligeable des NEET est titulaire d'un diplôme professionnel (41 % du total des NEET diplômés, avec 62,2 % pour les hommes et 20,1 % pour les femmes) (Figure 12). Cela met en lumière les limites du dispositif de formation professionnelle tunisien, qui ne parvient pas toujours à attirer des candidats et à former des travailleurs qualifiés et des techniciens demandés sur le marché du travail. Plusieurs raisons expliquent le faible taux d'employabilité des jeunes ayant un diplôme de formation professionnelle en dépit de la grande demande de ce type de profils sur le marché du travail²¹: la mauvaise qualité et le manque de diversité des programmes proposés, la faible préparation des enseignants et le taux d'investissements insuffisant dans les infrastructures scolaires (ETF, 2021). Malgré la reconnaissance par le ministère de la Formation professionnelle et de l'Emploi (MFPE) des faiblesses générales de la formation professionnelle, malgré l'existence d'une ambitieuse Stratégie nationale de réforme de l'éducation et la formation professionnelle 2016-2020 et de légères améliorations enregistrées dans des domaines pilotes, la formation professionnelle n'a toujours pas fait l'objet d'une réforme globale (ETF, 2021). Elle est généralement perçue comme débouchant sur des emplois à statut social bas et à faible rémunération. En outre, son manque d'attractivité peut être attribué au fait qu'elle ne permet pas aux apprenants les plus méritants d'intégrer l'enseignement supérieur après la formation, malgré des tentatives faites dans ce sens (en Tunisie, la part des élèves issus de la formation professionnelle dans l'enseignement secondaire a diminué, passant de 13,9 % en 2011 à 9,1 % en 2016). Il est par ailleurs accentué par le niveau élevé d'abandon en cours de formation, qui s'élève à 22,3 % (ITCEQ, 2018). Augmenter l'attractivité de l'offre de formation et améliorer l'équipement et le matériel pédagogique pour faciliter l'apprentissage restent des défis importants à relever pour faire baisser ce taux élevé d'abandon. Le rôle et les responsabilités du MFPE, de l'ATFP et des partenaires sociaux dans la conception d'une stratégie globale et dans la planification, la gestion, le suivi et l'évaluation du système devraient être renforcés et les partenaires régionaux et locaux devraient être plus impliqués (ETF, 2021). Il est également important d'envisager une meilleure coordination avec le secteur privé dans le développement de cursus qui répondent aux besoins des entreprises locales. Enfin, concernant les établissements de formation privés, il est nécessaire de prévoir davantage de contrôles de la qualité et du prix des formations.

²¹ C'est particulièrement le cas dans des domaines comme l'équipement électrique et la mécanique, l'informatique, l'administration de bureau, mais aussi dans le textile et l'habillement, la construction et le tourisme (OCDE, 2022).

Figure 12: Diplôme le plus élevé obtenu par les NEET diplômés



- **La mise en œuvre d'une stratégie nationale d'apprentissage en vue d'améliorer qualitativement le parcours de formation des jeunes.** D'après l'enquête, l'absence d'une expérience professionnelle antérieure représente le principal obstacle à l'accès à un emploi salarié pour les NEET demandeurs d'emploi. L'absence de certaines compétences demandées par les employeurs constitue le deuxième obstacle dans les déclarations des NEET désirant un emploi salarié. Or, l'apprentissage est un mode de formation qui peut accueillir les jeunes en rupture scolaire et qui assure une forte employabilité aux apprentis qui terminent leurs contrats (OIT, 2022). Toutefois, la plupart des apprentis sont soumis à la formule d'apprentissage «FO»²² et ne suivent pas de formation complémentaire dans des centres de formation (BIT/MFPE, 2019). Ce type d'apprentissage ne donne pas droit à une qualification à la fin de la période et octroie seulement un certificat de fin d'apprentissage qui ne figure pas dans la classification nationale des qualifications (CNQ). Il est donc recommandé de compléter l'apprentissage appelé «FO» par une formation complémentaire dans les centres dédiés, d'améliorer l'encadrement et le suivi des stagiaires et de favoriser une plus forte implication des entreprises dans la formation des apprentis (BIT/MFPE, 2019; ETF, 2021)²³.

- **L'amélioration du niveau d'éducation doit aller de pair avec une bonne éducation, notamment une meilleure préparation des enseignants et un environnement propice à l'apprentissage.** L'importante augmentation du nombre de jeunes depuis les années 1990 ainsi que la hausse des taux d'inscription ont exercé une forte pression sur le système éducatif. De nouveaux recrutements d'enseignants ont eu lieu depuis 2011 mais les politiques de recrutement ont été assouplies, ce qui a entraîné une baisse des compétences pédagogiques des enseignants (OCDE, 2022). Ce problème a été évoqué par les membres des focus groups comme une cause de l'abandon scolaire. Tandis que la proportion du budget dédié aux salaires a augmenté, et que le nombre d'élèves par enseignant a baissé au-dessous des moyennes internationales, l'investissement dans l'infrastructure éducative a diminué, et le nombre

22 Ce type d'apprentissage se déroule à 100 % en entreprise et ne comporte pas de formation complémentaire.

23 Pour une analyse plus détaillée des principales contraintes et des potentielles orientations stratégiques sur ce sujet, consulter la Note stratégique pour le renforcement du mode de formation par apprentissage (OIT/MEFP, 2021).

d'élèves par classe est resté très élevé. Un meilleur système de recrutement, d'évaluation et d'affectation des professeurs est nécessaire pour faire mieux correspondre les aptitudes des aspirants enseignants aux postes vacants. L'investissement dans les écoles et l'équipement est aussi important pour améliorer l'atmosphère d'apprentissage.

- **La mise en œuvre d'un dispositif national efficace d'information et d'orientation.** L'orientation professionnelle peut jouer un rôle fondamental pour valoriser le capital humain mais elle reste peu organisée et non systématique. En effet, il est estimé que les choix faits par les enfants à l'âge de 12 ans conditionnent les perspectives d'études supérieures et de carrière. Passé cet âge, il devient extrêmement difficile d'envisager pour l'élève une carrière dans les métiers d'employés. Quant à l'orientation vers la formation professionnelle, cette dernière reste fondée sur les résultats scolaires et est généralement conçue pour accueillir les élèves les moins performants. Même au niveau de l'enseignement supérieur, les jeunes ne bénéficient pas souvent de conseils et d'accompagnement quant au choix de leur formation, à leur domaine de prédilection ou aux besoins du marché. Seuls les centres de carrières et de certification des compétences (4C) offrent aux étudiants des services visant à faciliter leur insertion professionnelle (BIT/MFPE, 2019).

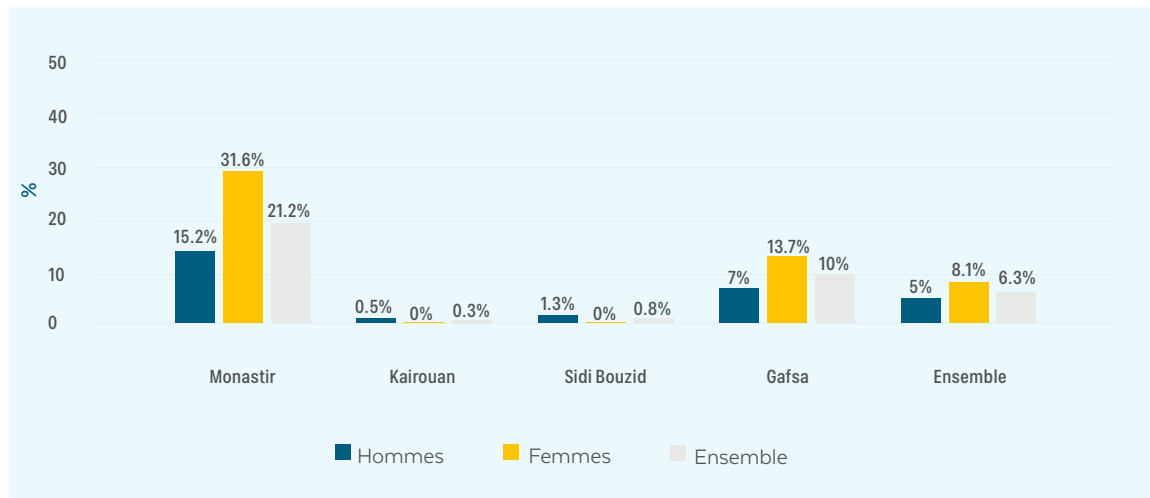
3.5. La création d'emplois de qualité reste un défi clé

Le faible nombre d'emplois de qualité est ensuite un obstacle pour les jeunes, qui décourage la recherche d'un emploi dans le pays et pousse beaucoup de jeunes hommes à envisager la migration. La plupart des emplois antérieurs des NEET ont été sans couverture sociale et à bas revenu, ce qui constitue un autre frein à la volonté de chercher un emploi. En effet, 81,7 % des NEET ayant vécu une expérience d'emploi se déclarent insatisfaits des conditions de travail (couverture sociale, heures de travail, type de contrat). Cette proportion varie entre 96,7 % à Sidi Bouzid et 60,1 % à Monastir. Face à l'impossibilité de trouver un emploi convenable, les NEET sont aussi tentés par la migration: deux tiers des hommes NEET se déplaceraient à l'intérieur du pays pour chercher un emploi (contre moins de 30 % des femmes). De plus, 60,2 % des hommes (contre seulement 18 % des femmes) pensent migrer vers un autre pays et plus que la moitié seraient prêts à tenter la migration irrégulière. Même à Monastir, où la situation économique est meilleure, ils sont 65,4 %.

Dynamiser l'économie et renforcer les capacités du secteur privé à fournir des emplois de qualité qui répondent aux attentes des jeunes, spécialement des plus instruits, n'est pas une tâche simple. Cela passe par plusieurs objectifs, notamment les suivants:

- **L'application de la recommandation (n° 202) sur les socles de protection sociale (OIT, 2012) qui vise à garantir que tous les membres de la société bénéficient au moins d'un niveau de base de sécurité sociale, incluant une assurance en cas de perte d'emploi, tout au long de leur vie.** En analysant les expériences professionnelles passées des NEET, il a été constaté que près de 94 % de ceux ayant une expérience professionnelle déclarent ne pas avoir bénéficié d'une couverture sociale (Figure 13). Il est donc nécessaire de faire en sorte que les postes offerts aux jeunes employés soient des emplois décents qui garantissent une couverture sociale de base.

Figure 13: NEET ayant bénéficié d'une couverture sociale dans leur précédent travail (% des NEET ayant déjà travaillé)



- **L'incitation à participer à l'économie formelle, comme mentionné dans la recommandation 2015 (n° 204) sur la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle (OIT, 2015) pourrait aider à la création de plus d'emplois formels.** Le coin fiscal²⁴ reste en effet légèrement en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE, mais le barème d'impôt pour la première tranche de revenus est relativement élevé. L'abaissement du taux d'imposition pour la première tranche de revenus et l'augmentation des déductions possibles pourraient encourager la création d'emplois formels. Le taux de cotisations sociales pourrait également être réduit en transférant le financement des allocations familiales et des allocations de logement depuis les cotisations salariales vers les recettes fiscales générales (OCDE, 2022).

- **La mise en œuvre d'un programme national de services de proximité pour favoriser davantage, mais pas seulement, l'emploi des femmes.** Les résultats montrent que les jeunes femmes tunisiennes sont beaucoup plus limitées géographiquement que les jeunes hommes et ne sont pas en mesure de se déplacer aussi facilement vers les endroits où se trouvent les opportunités économiques. Deux tiers des hommes NEET (64,4 %) seraient prêts à migrer à l'intérieur du pays pour chercher un emploi alors que 73 % des femmes NEET ne le feraient pas. La volonté de rester près de leurs parents est évoquée par 56,5 % de ces femmes. La proportion de personnes qui ne seraient pas prêtes à se déplacer à l'intérieur du pays pour chercher un emploi varie selon les gouvernorats, entre 45,5 % à Gafsa et 87,6 % à Kairouan pour les femmes et entre 13,4 % à Gafsa et 54,1 % à Kairouan pour les hommes. Les jeunes femmes sont donc davantage cantonnées aux opportunités offertes sur le marché du travail local, qui peuvent ne pas correspondre à leur niveau d'études ou à leurs besoins. Des services de proximité tels que l'aide à la vie quotidienne, les services d'amélioration du cadre de vie, les services culturels et de loisirs et les services d'environnement et de soutien aux entreprises pourraient être mis en place et constituer une source d'emplois locaux pour les femmes et les hommes qui ne peuvent pas se déplacer.

²⁴ Le coin fiscal désigne le rapport entre le montant des impôts payés par un travailleur salarié moyen (célibataire, dont la rémunération équivaut à 100 % du salaire moyen et sans enfant) et le coût total de main-d'œuvre qu'il représente pour son employeur. Le coin fiscal moyen permet d'évaluer l'ampleur de l'effet dissuasif sur l'emploi de l'impôt sur les revenus du travail (OCDE, 2022).

- **L'amélioration du climat des affaires, la promotion des investissements et la transformation structurelle vers des activités à plus grande valeur ajoutée permettraient d'augmenter la productivité et créer des offres de travail de qualité.** La diminution des obstacles à la création de nouvelles entreprises, à la croissance des entreprises existantes et à la réorientation des politiques **macro-économiques**, sectorielles et industrielles vers des activités à plus forte valeur ajoutée et créatrices d'emplois décents pourrait redynamiser une économie qui reste principalement fondée sur des activités de faible valeur ajoutée, malgré le fait que la jeunesse est de plus en plus éduquée.

3.6. Une perspective de genre doit éclairer les décisions politiques à destination des NEET

Les principaux résultats selon le genre indiquent que, dans les quatre gouvernorats, les femmes passent plus de temps en situation de NEET que les hommes, même si généralement elles ont un niveau d'éducation plus élevé qu'eux. Par ailleurs, 46,8 % des NEET diplômés sont titulaires d'une licence dans les quatre gouvernorats, mais cette moyenne cache un écart important entre la proportion de femmes diplômées d'une licence (53,6 %) et la proportion d'hommes diplômés d'une licence (38,3 %). À Gafsa, cet écart est encore plus conséquent et ce taux s'élève à 54 % chez les femmes et 22,8 % chez les hommes.

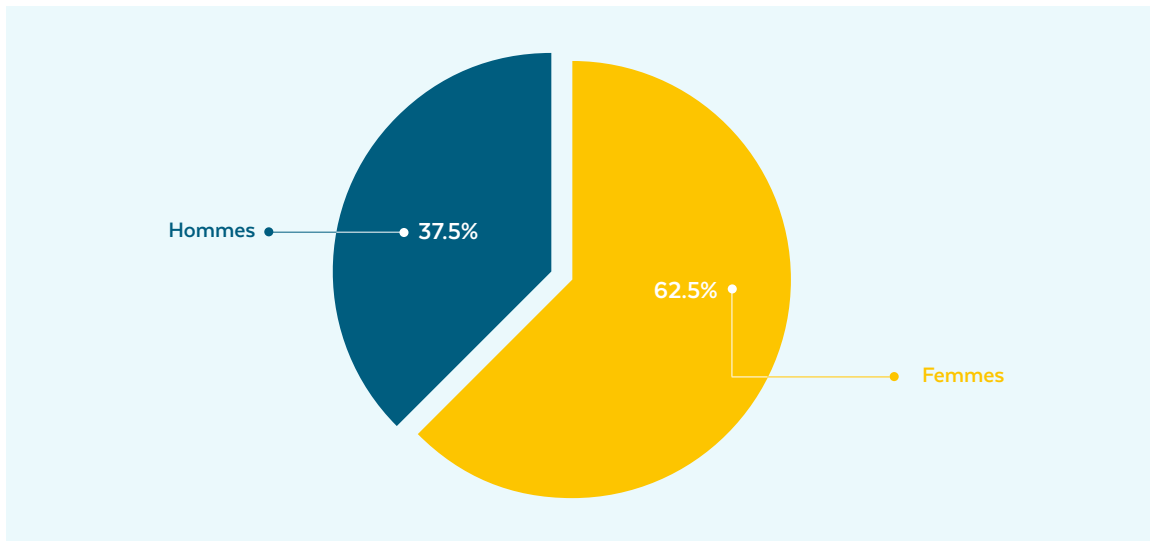
La famille représente un obstacle supplémentaire pour les femmes NEET dans leur intégration professionnelle. Environ 32 % d'entre elles déclarent que leur époux prend en charge leur situation matérielle. Mais cela se fait au détriment de leur autonomie financière et de leur liberté de chercher un emploi. Les principales raisons qui empêchent les femmes de rechercher un travail sont l'obligation de rester à la maison (garde de personnes dépendantes ou d'enfants, tâches ménagères), avec un taux de 28,5 % sur les quatre gouvernorats, et la demande expresse de la famille de ne pas travailler, avec 20,5 %. Dans les gouvernorats de Monastir et Sidi Bouzid, ces causes sont particulièrement citées par les femmes. Il en résulte que 70,2 % des femmes NEET se considèrent pas du tout économiquement autonomes (contre 41,3 % des hommes NEET).

Les résultats de l'enquête montrent particulièrement la nécessité de:

- **Mettre en place des politiques spécifiques pour cibler les obstacles culturels et matériels qui empêchent la participation active des femmes au marché du travail tunisien, comme les stéréotypes de genre sur la division des tâches dans le ménage ou le manque de services publics de garde d'enfants.** En effet, dans les gouvernorats étudiés, les femmes représentent 62,5 % des NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat (Figure 14) et sont dans une situation NEET depuis plus longtemps que les hommes (Tableau 15). De plus, le taux de satisfaction quant au dernier emploi exercé est deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Cette volonté de travailler, qui concerne 80,2 % des femmes inactives à Gafsa, souligne la nécessité de combattre plus activement les idées reçues sur le rôle de la femme au sein du ménage. Il est également important de promouvoir le développement des établissements de formation à l'éducation maternelle afin d'améliorer les possibilités de prise en charge des enfants. Cela pourrait aider à réduire la charge du travail domestique traditionnellement effectué par les femmes et favoriser leur participation au marché du travail. Selon les dernières données disponibles, le taux brut d'inscriptions au niveau préscolaire était de 45 % en Tunisie (2016), au-dessus de l'Égypte (29 % en 2019) mais en dessous de l'Algérie (79 % en 2011) et du Maroc (60 % en 2021) (UNESCO, 2022). De plus, l'offre du secteur privé représente 94 % des jardins d'enfants disponibles (seuls 5,9 % relèvent

donc du secteur public) (Ranzani, 2022). Plus globalement, le développement d'un secteur d'aide à la personne – crèche, établissements préscolaires, mais aussi aide aux personnes en situation de dépendance, telles que personnes âgées, malades ou porteuses d'un handicap – pourrait permettre aux femmes de se libérer pour travailler si elles le souhaitent et constituer des réserves d'emplois féminins.

Figure 14: NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat par genre (%)



- Aligner la durée du congé maternité dans le secteur privé sur celle du secteur public afin de réduire ce frein à l'emploi des femmes dans le secteur privé et introduire un congé parental.

Actuellement les employées du secteur privé ont droit à trente jours de congé maternité payé à la naissance d'un enfant, tandis que celles du secteur public ont deux mois de congé maternité. Ces dernières perçoivent l'intégralité de leur salaire pendant le congé de maternité tandis que les employées du secteur privé en touchent seulement 67 % et celles qui travaillent dans l'agriculture 50% (Nasri, Amara, & Helmi, 2022). Ce système crée des inégalités et rend les emplois agricoles et les emplois dans le privé moins attractifs pour les femmes désirant avoir des enfants. En effet, bien que la plupart des femmes NEET interviewées se disent prêtes à travailler dans n'importe quel secteur (47,7 %), le travail dans une collectivité locale ou une administration publique (9,8 %) ou dans une entreprise publique (23,7 %) se révèle beaucoup plus attractif pour les NEET femmes que le travail dans une exploitation agricole (2,2 %) ou une entreprise privée (7,5 %) (Tableau 28). L'introduction d'un système de congé parental rémunéré, c'est-à-dire un congé partagé entre la mère et le père, un droit individuel que chaque parent peut utiliser indépendamment de l'autre pour s'occuper des enfants, pourrait aussi conduire à un partage plus équitable du travail rémunéré et du travail non rémunéré entre les parents. Pour rappel, d'après l'enquête, 28,5 % des femmes NEET dans les quatre gouvernorats sont obligées de rester à la maison pour garder des personnes dépendantes ou des enfants, ou pour effectuer les tâches ménagères.

- Encadrer et réglementer le travail à distance et à temps partiel pour garantir une protection adéquate aux personnes intéressées, favoriser les formes d'emplois flexibles et permettre de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle. Cette mesure bénéficierait davantage aux femmes ayant des enfants.

En conclusion, les recommandations ci-dessus mettent en évidence la nécessité d'adopter une approche globale pour répondre aux besoins des NEET et de déterminer des solutions (au niveau de la prévention de l'abandon scolaire, de l'employabilité et de la formation, de l'intermédiation, des PAMT et de la création d'emploi) qui impliqueraient tous les acteurs gouvernementaux et de la société civile concernés. Il conviendrait de mettre en place une stratégie d'ensemble, telle que la Stratégie nationale pour l'emploi ou la politique nationale multisectorielle de la jeunesse envisagée par le gouvernement, visant à mobiliser les différents leviers agissant sur l'offre, la demande et la gouvernance du système éducatif et du marché du travail.



RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Ce rapport décrit dans une première section les caractéristiques de base des NEET résidant dans les gouvernorats de **Gafsa, Kairouan, Monastir et Sidi Bouzid**. La deuxième section est consacrée aux caractéristiques éducationnelles des NEET ainsi qu'aux raisons du décrochage scolaire. Les NEET et le marché de l'emploi sont analysés dans la troisième section. La quatrième section présente les attentes des NEET et les formes d'emploi désirées et la cinquième section la perception de leur situation personnelle, leur désir de migrer et leur participation citoyenne.

L'analyse est fondée sur l'exploitation des données de l'enquête et des résultats des discussions des focus groups réalisés dans les quatre gouvernorats.

1. CARACTÉRISTIQUES DE BASE DES NEET

1.1. Caractéristiques de la population des quatre gouvernorats

- Les jeunes âgés de 15 à 29 ans représentent presque un quart de la population totale de l'échantillon

L'enquête a touché un échantillon de 7 177 ménages comportant 29 597 individus résidant dans les gouvernorats ciblés par l'enquête (Monastir, Kairouan, Sidi Bouzid et Gafsa). Les trois derniers gouvernorats ont été choisis parce qu'ils ont connu le nombre le plus élevé de mouvements sociaux selon le Crisis Risk Dashboard de l'ONU. Monastir a été choisi comme gouvernorat de contrôle, avec moins de mouvements sociaux et un milieu socio-économique plus aisé.

La structure par âge des individus appartenant aux ménages interrogés (après extrapolation) reflète celle de la population totale de chaque gouvernorat (selon les données de l'INS). Les jeunes âgés de 15 à 29 ans représentent en moyenne 24,4 % de la population totale. Cette proportion s'élève à 25,2 % à Monastir, 25,4 % à Kairouan, 22,9 % à Sidi Bouzid et 23,4 % à Gafsa.

Tableau 1: Répartition des membres des ménages par âge

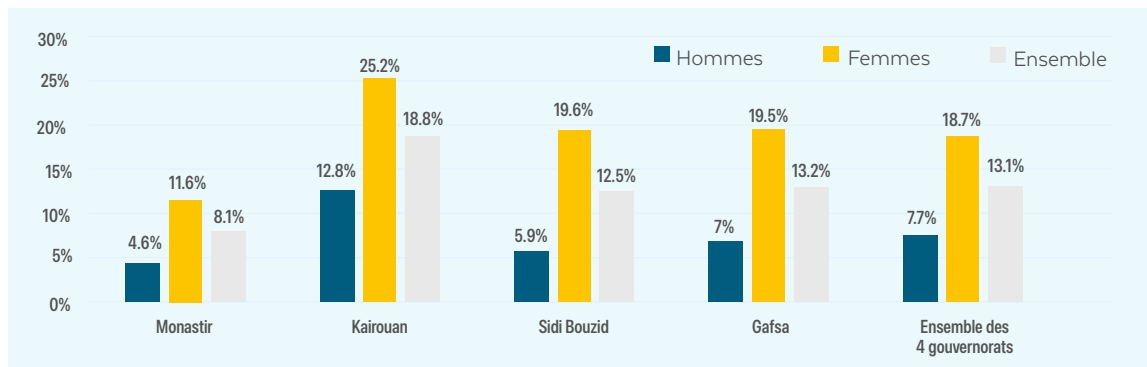
En %	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Ensemble
Moins de 15 ans	24,4	22,5	25,3	19,6	23,1
15-17 ans	5,4	4,8	5,0	4,3	4,9
18-29 ans	19,8	20,6	17,9	19,1	19,5
30-59 ans	38,4	40,5	39,4	42,1	40,0
60 ans et plus	12,0	11,6	12,4	14,9	12,5
Ensemble	100	100	100	100	100

- Le taux d'analphabétisme des personnes de plus de 10 ans dans les ménages interrogés est autour de 13 %, avec une forte disparité entre hommes et femmes

Le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 10 ans et plus se situe à 13,1 % pour l'ensemble des quatre gouvernorats²⁵. Il est de 18,7 % chez les femmes, contre 7,7 % chez les hommes. Le gouvernorat de Kairouan se caractérise par un taux d'analphabétisme relativement élevé. Ce phénomène y touche 25,2 % des femmes et 12,8 % des hommes.

25 Selon les données de l'INS, le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 10 ans et plus au niveau national a atteint 17,7 % en 2021.

Figure 15: Taux d'analphabétisme par genre et par gouvernorat (10 ans et plus)



➤ Plus de 40 % des personnes dans les ménages interrogés n'ont pas dépassé le niveau d'éducation primaire

Concernant le niveau d'éducation, les résultats de l'enquête indiquent que le pourcentage des personnes n'ayant pas dépassé le niveau d'éducation primaire (néant et primaire) se situe à environ 44 %. Cette proportion atteint 52,2 % à Sidi Bouzid, 47,5 % à Kairouan, 37,8 % à Gafsa et 37,7 % à Monastir.

Par ailleurs, il ressort que la proportion des personnes ayant un niveau d'éducation universitaire est de 14,1 % (15,8 % chez les femmes et 12,4 % chez les hommes). À Monastir cette proportion atteint 16,7 %, à Gafsa 16,4 % et à Kairouan 14,1 %. En revanche, à Sidi Bouzid, elle se situe à 7,9 % seulement. Ce gouvernorat se caractérise par la prédominance des personnes n'ayant pas dépassé le niveau d'éducation primaire (58,3 % des femmes et 46,4 % des hommes).

Tableau 2: Répartition de la population selon le niveau d'éducation (10 ans et plus)

		Néant	Ecole coranique	Education des adultes	Primaire	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Monastir	Hommes	4,6	0,3	0,1	29,7	22,4	28,6	14,3	100
	Femmes	11,6	0,7	0,1	29,5	16,3	22,7	19,0	100
	Ensemble	8,1	0,5	0,1	29,6	19,4	25,7	16,7	100
Kairouan	Hommes	12,8	0,1	0,1	31,0	18,6	24,3	13,2	100
	Femmes	25,2	0,0	0,2	26,3	15,4	17,9	15,1	100
	Ensemble	18,8	0,1	0,2	28,7	17,0	21,2	14,1	100
Sidi Bouzid	Hommes	5,9	0,1	0,0	40,5	21,6	25,0	6,9	100
	Femmes	19,6	0,0	0,1	38,7	14,3	18,3	8,8	100
	Ensemble	12,5	0,1	0,1	39,7	18,1	21,8	7,9	100
Gafsa	Hommes	7,0	0,6	0,2	24,8	14,0	39,2	14,2	100
	Femmes	19,5	0,9	0,2	24,4	10,0	26,4	18,6	100
	Ensemble	13,2	0,7	0,2	24,6	12,0	32,9	16,4	100

Ensemble	Hommes	7,7	0,3	0,1	31,3	19,5	28,7	12,4	100
	Femmes	18,7	0,4	0,1	29,4	14,4	21,2	15,8	100
	Ensemble	13,1	0,3	0,1	30,3	17,0	25,1	14,1	100

- Les taux de chômage dans les quatre gouvernorats varient entre un maximum de 27,8 % à Gafsa et un minimum de 8,1 % à Monastir. En revanche, il va de 25,4 % à 41,6 % chez les jeunes de 15-29 ans.

En s'intéressant aux caractéristiques socio-économiques de la population, et notamment au taux de chômage²⁶, on remarque que le taux global de chômage dans les quatre gouvernorats s'élève à 17,4 %. Sans surprise, Monastir, situé sur la côte tunisienne, économiquement plus dynamique, enregistre le taux le plus faible de chômage alors que Gafsa enregistre le taux de plus élevé.

Les résultats de l'enquête confirment le constat fait par les enquêtes nationales sur l'emploi, à savoir que les jeunes de moins de 30 ans sont les plus touchés par le chômage, et que les conditions sont moins favorables dans les gouvernorats de l'intérieur. En effet, le taux de chômage des moins de 30 ans atteint 35 % dans l'ensemble des gouvernorats ciblés par l'enquête. Il s'élève à 41,6 % à Gafsa, 38,9 % à Kairouan, 38,1 % à Sidi Bouzid et seulement 25,4 % à Monastir.

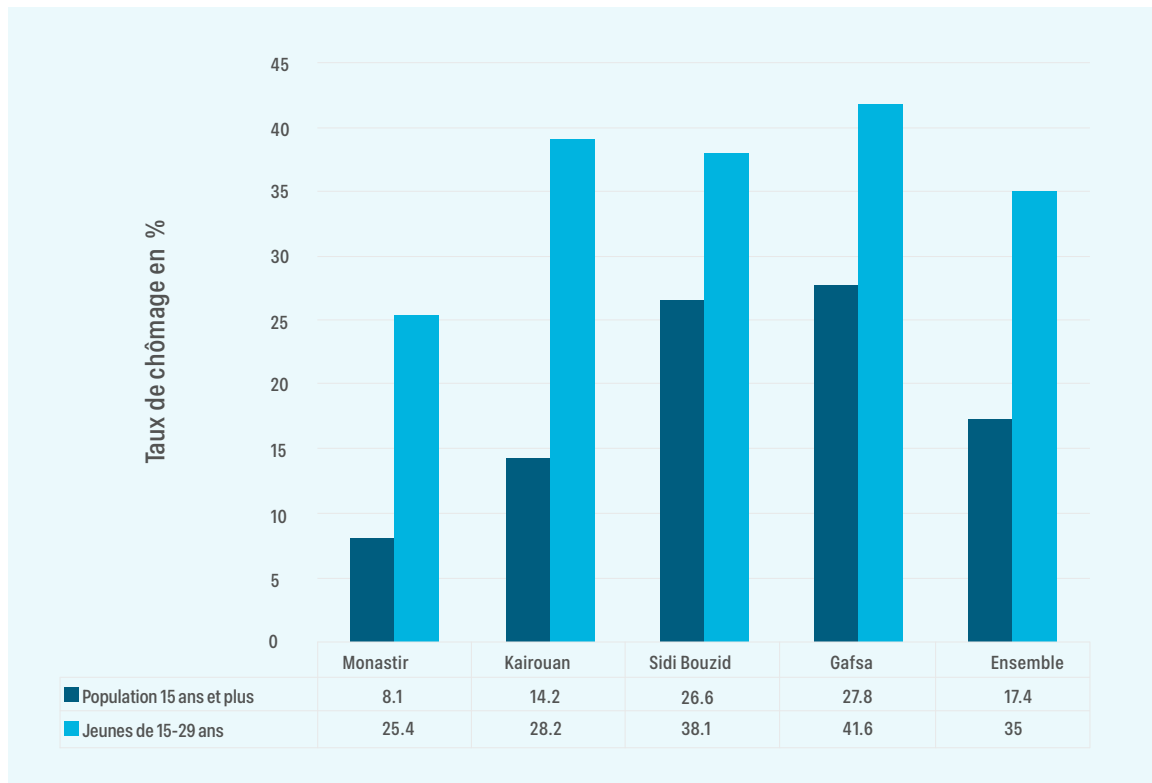
26 Selon la définition du BIT, le chômage comptabilise les personnes en âge de travailler (âgées de 15 ans ou plus) qui:

1) n'ont pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine de référence;

2) sont disponibles pour travailler dans les deux semaines;

3) ont entrepris des démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, ou ont trouvé un emploi qui commence dans les trois mois. Le taux de chômage est le rapport du total des chômeurs à l'ensemble de la population active.

Figure 16: Taux de chômage de l'ensemble de la population et des jeunes âgés de 15 à 29 ans²⁷



1.2. Caractéristiques de base des NEET

- Le taux NEET entre 15-29 ans est de 26,3 % pour les quatre gouvernorats et presque un quart des ménages hébergent au moins un NEET.

Il est important de rappeler que cette étude définit les NEET comme des jeunes âgés de 15 à 29 ans qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation. Le taux de NEET mesure la part des NEET dans l'ensemble de la population de la tranche d'âge 15-29 ans.

Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, le taux global des NEET âgés de 15-29 ans au sein des quatre gouvernorats est de 26,3 %, ce qui reste inférieur au taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans pour les quatre gouvernorats (35 %) car ce sont des indicateurs calculés différemment²⁸, qui concernent un ensemble de la population différent. Le phénomène touche nettement moins les 15-17 ans (8,5 %) ans que les 18-29 ans (30,7 %), puisque la scolarisation continue à occuper une grande majorité de la population des moins de 18 ans. La proportion de NEET parmi les jeunes s'élève à 30,6 % à Kairouan, 27,7 % à Gafsa et 29,3 % à Sidi Bouzid, alors que Monastir enregistre le taux le moins élevé (19,5 %).

²⁷ Taux de chômage des 15-29 ans=nombre de personnes âgées de 15 à 29 ans en situation de chômage rapporté au nombre de personnes actives âgées de 15 à 29 ans (chômeurs et occupés).

²⁸ Pour rappel:

- Taux des NEET (15-29 ans)=(chômeurs + inactifs ne cherchant pas de travail + inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'imédiat âgés de 15 à 29 ans)/population totale des 15-29 ans).

- Taux de chômage (15-29 ans)=chômeurs âgés de 15 à 29 ans/ensemble de la population active des 15-29 ans.

Tableau 3: Répartition de la population des 15-29 ans selon la proportion de NEET (%)

		Non NEET	NEET	Ensemble
Monastir	15-17 ans	92,1	7,9	100
	18-29 ans	77,3	22,7	100
	15-29 ans	80,5	19,5	100
Kairouan	15-17 ans	89,2	10,8	100
	18-29 ans	64,8	35,2	100
	15-29 ans	69,4	30,6	100
Sidi Bouzid	15-17 ans	91,0	9,0	100
	18-29 ans	65,1	34,9	100
	15-29 ans	70,7	29,3	100
Gafsa	15-17 ans	94,3	5,7	100
	18-29 ans	67,3	32,7	100
	15-29 ans	72,3	27,7	100
Ensemble	15-17 ans	91,5	8,5	100
	18-29 ans	69,3	30,7	100
	15-29 ans	73,8	26,3	100

Selon les données de l'enquête, 77 % des ménages des quatre gouvernorats ciblés n'hébergent aucun jeune NEET, contre 23 % des ménages comptant au moins un membre NEET. La proportion des NEET au sein des ménages s'élève à environ 28 % à Kairouan, 23 % à Gafsa et Sidi Bouzid et 18 % à Monastir.

Tableau 4: Taux de présence des NEET au sein des ménages (%)

	Nombre de NEET au sein du ménage					Total
	0	1	2	3	4	
Monastir	82,1	15,8	1,7	0,3	0,1	100
Kairouan	72,1	26,4	1,4	0,1	0,0	100
Sidi Bouzid	77,0	18,5	3,7	0,7	0,1	100
Gafsa	76,9	19,1	3,3	0,6	0,1	100
Ensemble	77,0	20,2	2,3	0,4	0,1	100

Les hommes sont légèrement plus représentés que les femmes dans la population NEET. À Monastir, cette différence est encore plus marquée, où la population NEET est masculine à 61,4 % et féminine à 38,6 %.

Tableau 5. Répartition de la population selon la situation NEET, par genre et par gouvernorat (% des jeunes âgés de 15-29 ans)

		Non NEET	NEET	Ensemble
Monastir	Hommes	46,3	61,4	49,3
	Femmes	53,7	38,6	50,8
	Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	49,6	52,4	50,5
	Femmes	50,4	47,6	49,6
	Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	55,5	50,2	53,9
	Femmes	44,6	49,8	46,1
	Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	52,1	50,7	51,7
	Femmes	47,9	49,3	48,3
	Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	50	53,7	51
	Femmes	50	46,3	49
	Ensemble	100	100	100

1.3. Couverture médicale et profil de santé des NEET

- Plus de 40 % des NEET entre 15 et 21 ans possèdent une couverture santé, alors que la situation est plus précaire chez les 22-29 ans (moins de 30 %)

Il ressort une certaine confusion de l'enquête menée sur la couverture médicale des NEET²⁹. En effet, environ 16 % des jeunes NEET ne savent pas s'ils bénéficient réellement de cette couverture.

Le pourcentage de NEET disposant d'une couverture médicale est de 31,7 % pour les quatre gouvernorats. Il s'élève à 40,6 % à Sidi Bouzid, 36,3 % à Kairouan, 24,2 % à Gafsa et seulement 20,5 % à Monastir. Il ressort de l'étude que dans les gouvernorats de Sidi Bouzid et de Kairouan, qui ont les niveaux moyens de revenus les plus faibles, la forme principale de couverture médicale des NEET est le carnet de soins à tarifs réduits.

²⁹ L'équipe s'est trouvée dans l'obligation de revenir vers la majorité des jeunes ayant participé à l'enquête pour s'assurer de leurs réponses et introduire les ajustements nécessaires.

Tableau 6: Accès des NEET à une couverture médicale (%)

	Oui				Non	Ne sait pas
	CNAM	Carnet blanc (AMGI) ³⁰	Carnet jaune (AMGII) ³¹	Total oui		
Monastir	14,7	2,2	3,6	20,5	55,6	24,0
Kairouan	10,6	3,5	22,2	36,3	45,1	18,6
Sidi Bouzid	7,8	2,6	30,2	40,6	53,7	5,7
Gafsa	7,7	4,7	11,7	24,1	61,5	14,4
Ensemble	10,3	3,3	18,1	31,7	52,4	15,9
Par âge						
	Oui				Non	Ne sait pas
	CNAM	Carnet blanc (AMGI)	Carnet jaune (AMGII)	Total oui		
15-21 Ans	19,5	4,8	17,2	41,5	42,0	16,5
22-29 ans	7,4	2,8	18,4	28,6	55,7	15,7
Ensemble	10,3	3,3	18,1	31,7	52,4	15,9

Le pourcentage de NEET âgés de 15 à 21 ans disposant d'une couverture médicale est bien supérieur à celui des NEET âgés de 22 à 29 ans (41,5 % contre 28,6 %). Cela s'explique par le fait que les enfants majeurs d'un assuré social perdent leurs droits de descendants d'affiliés à la CNAM, à l'exception des filles, quel que soit leur âge, tant que leur obligation alimentaire n'incombe pas à leur époux ou qu'elles ne disposent pas de leur propre source de revenus.

Par ailleurs, l'état de santé des NEET ne semble pas poser de réels problèmes compte tenu du jeune âge de la population cible. En effet, 97,1 % des NEET déclarent n'avoir aucune maladie chronique. Ce résultat est confirmé par le fait que 86,1 % des NEET déclarent n'avoir pas eu besoin d'accéder aux services de santé ou autres services sociaux durant les deux derniers mois précédant l'enquête.

Environ 83 % des NEET qui ont eu besoin d'accéder aux services de santé ont pu s'y rendre. Ceux qui n'ont pas réussi à y accéder indiquent dans 54 % des cas qu'ils n'avaient financièrement pas les moyens de couvrir les déplacements et les divers frais.

30 AMGI: programme d'assistance médicale gratuite.

31 AMG2: régime de la sécurité sociale contributif par le biais d'une carte de soins à tarifs réduits.

2. ÉDUCATION DES NEET: UN CHEMIN TRÉBUCHANT

2.1. Niveau d'éducation et diplômes des NEET

- Plus de 50 % des NEET ont atteint un niveau d'études secondaire ou supérieur (avec ou sans diplôme)

Le niveau d'études des NEET révèle une grande diversité et une grande hétérogénéité. Une proportion non négligeable (19,7 %) a un niveau d'éducation supérieur (avec et sans diplôme), ce qui contraste avec la population globale, où 14,1 % ont atteint ce niveau d'éducation. Le pourcentage des NEET ayant bénéficié d'un cursus d'études supérieures atteint 27,2 % chez les femmes et seulement 13,3 % chez les hommes.

Tandis que les hommes montrent une tendance à arrêter prématurément leur scolarité, les femmes sont généralement plus éduquées. En effet, les jeunes hommes ayant quitté les établissements scolaires au niveau secondaire représentent 40,2 % du panel (allant de 50,5 % à Gafsa à 36,5 % à Sidi Bouzid). En revanche, 33,1 % des femmes ont atteint un niveau d'études secondaire et 27,2 % ont fait des études supérieures (allant de 36,2 % à Gafsa à 21 % à Sidi Bouzid). Ces résultats soulignent la nécessité d'adapter l'action publique aux différences liées au genre et aux particularités régionales.

Tableau 7: Répartition des NEET selon le niveau d'éducation (%)

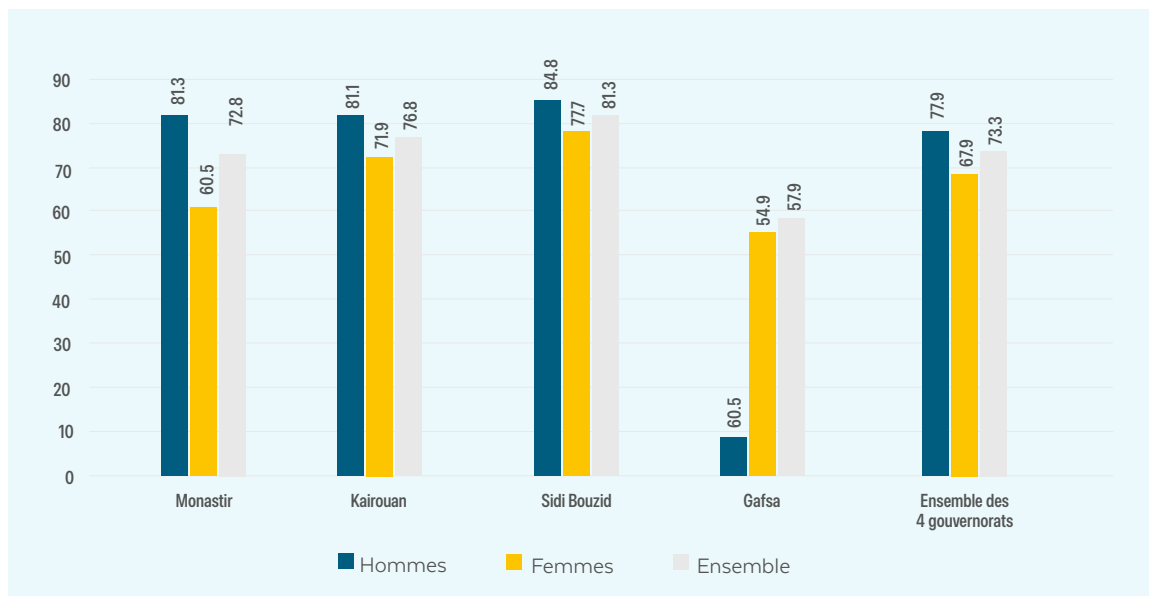
Quel est le niveau le plus élevé que vous avez atteint (avec ou sans diplôme)								
		Néant	Éducation des adultes	Primaire	Collège	Secondaire	Supérieur	Total
Monastir	Hommes	0,0	0,0	15,9	33,4	38,4	12,3	100
	Femmes	0,0	0,0	9,1	24,1	32,9	34,0	100
	Ensemble	0,0	0,0	13,1	29,6	36,2	21,1	100
Kairouan	Hommes	0,0	0,3	10,7	36,5	38,0	14,6	100
	Femmes	0,0	0,0	11,2	31,4	34,1	23,3	100
	Ensemble	0,0	0,2	10,9	34,1	36,2	18,7	100
Sidi Bouzid	Hommes	0,7	0,0	18,7	33,7	36,5	10,5	100
	Femmes	0,0	0,0	27,0	24,9	27,1	21,0	100
	Ensemble	0,4	0,0	22,8	29,3	31,9	15,7	100
Gafsa	Hommes	0,8	0,0	6,8	26,5	50,5	15,4	100
	Femmes	0,4	0,0	10,6	14,2	38,7	36,2	100
	Ensemble	0,6	0,0	8,6	20,8	45,0	25,2	100
Ensemble	Hommes	0,3	0,1	12,9	33,2	40,2	13,3	100
	Femmes	0,1	0,0	14,5	25,1	33,1	27,2	100
	Ensemble	0,2	0,1	13,6	29,5	36,9	19,7	100

Pour les quatre gouvernorats, 66,4 % des NEET déclarent avoir un niveau d'éducation du collège ou secondaire, mais pas nécessairement sanctionné par un diplôme. À Kairouan, cette proportion atteint 70,3 %. Elle varie entre 61 % et 66 % dans les trois autres gouvernorats.

➤ Les trois quarts des NEET quittent les études sans avoir de diplôme

Pour répondre au désengagement des jeunes, les mesures de prévention visant à lutter contre l'échec scolaire et l'abandon précoce sont aussi importantes que les mesures d'aide à l'insertion professionnelle. L'obtention du diplôme permet diminuer le risque d'être NEET grâce aux qualifications et aux compétences acquises. Or, dans les gouvernorats ciblés par l'enquête, les trois quarts des NEET (73,3 %) abandonnent le système scolaire sans avoir obtenu un diplôme certifiant du dernier niveau d'études atteint.³² Le pourcentage de femmes NEET avec un diplôme s'élève à 32,1 %, contre 22,1 % des hommes. Gafsa est le gouvernorat qui compte le moins de NEET n'ayant pas obtenu un diplôme, avec 57,9 % en moyenne. En revanche, plus que 80 % des NEET à Sidi Bouzid n'ont pas de diplôme. Ces chiffres montrent la nécessité d'élargir le public cible des politiques publiques à destination de la jeunesse au-delà de la primo-insertion des jeunes diplômés, sans quoi les inégalités existantes et les segmentations sur le marché du travail risquent d'être encore renforcées.

Figure 17: NEET n'ayant pas obtenu de diplôme (% des NEET)



Une large majorité des NEET est au chômage. Dans le gouvernorat de Kairouan, qui compte le plus de NEET en situation d'inactivité (46,1 %), 36,3 % des inactifs ne cherchent pas de travail: cela implique un risque plus élevé de désengagement et de découragement que dans les autres gouvernorats, surtout parmi les NEET sans diplôme.

La lecture des résultats de l'enquête par sous-groupes de NEET montre que ceux qui sont en situation de chômage disposent d'un diplôme en proportion non négligeable (32,1 %). En revanche les NEET inactifs ne cherchant pas de travail et qui disposent d'un diplôme représentent 13,7 %. Cette proportion s'élève à 22,7 % des NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat. Le diplôme est donc un facteur important qui encourage les jeunes à chercher un emploi et à valoriser ainsi leurs acquis. Les non-diplômés ont tendance à rester plutôt inactifs.

³² Concernant la nature du diplôme, sept types ont été retenus à savoir: les diplômes de formation professionnelle; le baccalauréat; la licence; le diplôme de technicien supérieur; le master; le diplôme d'ingénieur et le doctorat.

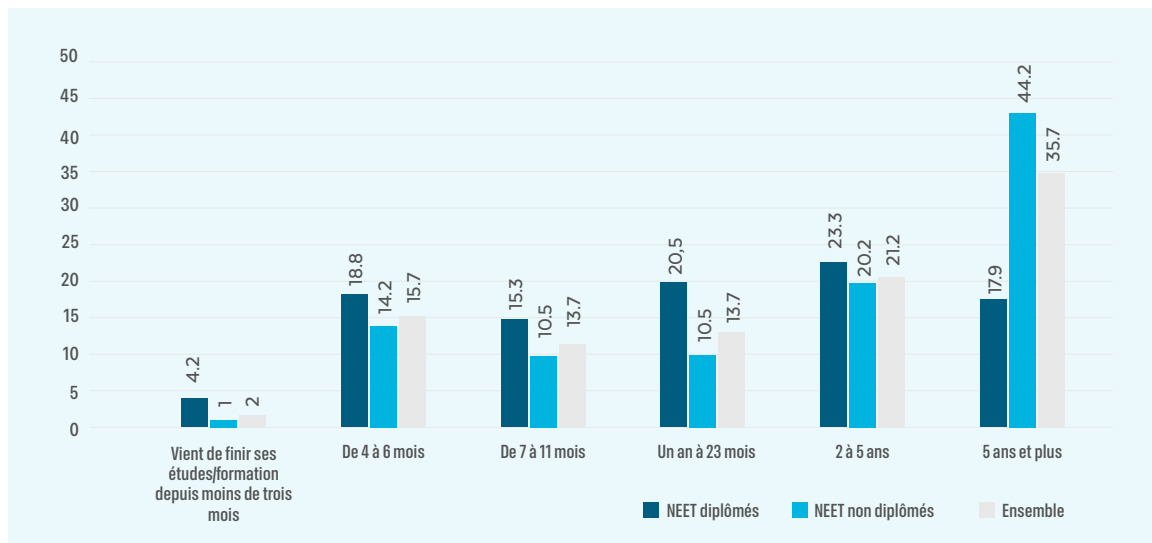
Tableau 8: Répartition des NEET selon le gouvernorat, l'obtention de diplôme et la situation vis-à-vis du marché du travail au moment de l'enquête (%)

		NEET Chômeurs	NEET inactifs ne cherchant pas de travail	NEET inactifs cherchant du travail mais indisponible dans l'immédiat	Ensemble
Monastir	NEET diplômés	30,3	16,1	38,6	27,2
	NEET non diplômés	69,7	83,9	61,4	72,8
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Kairouan	NEET diplômés	31,3	12,4	18,8	23,2
	NEET non diplômés	68,7	87,6	81,2	76,8
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Sidi Bouzyd	NEET diplômés	20,7	12,0	9,0	18,7
	NEET non diplômés	79,3	88,0	91,0	81,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Gafsa	NEET diplômés	46,8	17,5	23,6	42,1
	NEET non diplômés	53,2	82,5	76,4	57,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble	NEET diplômés	32,1	13,7	22,7	26,7
	NEET non diplômés	67,9	86,3	77,3	73,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0

- 44 % des NEET chômeurs sans diplôme sont dans la situation NEET depuis plus de cinq ans.

Cependant, l'analyse des résultats de la situation des NEET chômeurs indique que les NEET sans diplôme mettent plus longtemps à trouver un emploi que les NEET diplômés. En effet, plus de 44 % des NEET non diplômés sont dans la situation NEET depuis plus de cinq ans, en revanche le pourcentage de NEET diplômés en situation de chômage sur la même durée est de 18 %. De plus, 38,3 % des NEET ayant un diplôme sont dans la situation NEET depuis moins d'un an. Il reste donc une partie significative des NEET diplômés (61,7 %) qui est dans la situation NEET depuis plus d'un an, ce qui montre l'importance de renforcer la qualité de la formation et des compétences acquises, autant que l'accompagnement et l'orientation dans la transition vers la vie active.

Tableau 9: Répartition des NEET selon la durée de la situation NEET (% NEET chômeurs)



➤ Près de 50 % des NEET diplômés ont obtenu une licence, suivie par le diplôme de formation professionnelle, obtenu par un peu plus d'un quart des NEET diplômés

À l'échelle de l'ensemble des gouvernorats, le diplôme le plus fréquent chez les NEET est la licence, avec 46,8 %. Dans tous les gouvernorats interrogés, les femmes obtiennent une licence dans des proportions égales ou supérieures à celles des hommes. À titre d'exemple, à Gafsa, pour un total de 38,5 % ayant une licence, les femmes représentent 54 %, contre 22,8 % des hommes.

Tableau 10: Répartition des NEET diplômés selon le type de diplôme (%)

		Diplôme le plus élevé obtenu							Ensemble
		Diplôme de formation professionnelle	Baccalauréat	Licence	Diplôme de technicien supérieur	Master	Diplôme d'ingénieur	Doctorat	
Monastir	Hommes	34,2	10,9	40,8	10,0	4,0	0,0	0,0	100
	Femmes	14,1	5,8	41,1	17,8	19,3	2,1	0,0	100
	Ensemble	22,3	7,9	41,0	14,6	13,0	1,2	0,0	100
Kairouan	Hommes	21,4	1,6	54,3	1,7	20,9	0,0	0,0	100
	Femmes	16,0	3,0	58,0	1,3	21,8	0,0	0,0	100
	Ensemble	18,3	2,4	56,4	1,5	21,4	0,0	0,0	100
Sidi Bouzid	Hommes	31,3	13,2	37,6	0,0	12,5	3,0	2,5	100
	Femmes	4,3	9,0	60,5	5,3	18,0	2,9	0,0	100
	Ensemble	15,5	10,7	51,1	3,1	15,7	2,9	1,0	100
Gafsa	Hommes	62,2	0,0	22,8	3,5	8,2	3,3	0,0	100
	Femmes	20,1	7,5	54,0	1,1	12,4	4,9	0,0	100
	Ensemble	41,1	3,8	38,5	2,3	10,3	4,1	0,0	100

Ensemble	Hommes	39,5	4,6	38,3	3,7	12,0	1,6	0,4	100
	Femmes	14,7	5,9	53,6	5,6	18,0	2,3	0,0	100
	Ensemble	25,7	5,3	46,8	4,7	15,3	2,0	0,2	100

Les NEET titulaires d'un diplôme de formation professionnelle représentent 25,7 % du total des NEET diplômés. Cela remet en question l'offre de formation, qui devrait permettre d'acquérir des compétences professionnalisantes à forte employabilité. À ce titre, le résultat enregistré à Gafsa est significatif: le pourcentage des NEET titulaires d'un diplôme de formation professionnelle représente 41,1 % du total des NEET diplômés, avec 62,2 % pour les hommes contre 20,1 % pour les femmes. Il faut souligner que Gafsa ne dispose que deux centres publics de formation professionnelle, le Centre de formation et de promotion du travail Indépendant Gafsa Aguila et le Centre de formation et d'apprentissage Gafsa Ksar. On dénombre dans ce même gouvernorat, en 2022, onze centres de formation professionnelle privés³³ qui disposent d'une capacité de formation de 1 500 élèves, contre 1 000 place seulement pour la formation dans les centres publics.

Le diplôme d'ingénieur est le moins concerné, jusqu'à maintenant, par le phénomène NEET. Il est obtenu par 2 % du total des NEET diplômés. On notera cependant qu'à Gafsa les femmes NEET ayant un diplôme d'ingénieur représentent 4,9 % du total des femmes diplômées au sein du gouvernorat.

Il convient également de souligner que le diplôme de technicien supérieur, qui compte le même nombre d'années d'études que la licence, est obtenu par une part relativement faible des NEET diplômés avec 4,7 % contre 46,8 % pour la licence.

2.2. Le décrochage scolaire chez les NEET

➤ Un décrochage majoritairement dû au manque d'intérêt pour la scolarité, mais aussi à des difficultés financières

Plusieurs raisons poussent les NEET à la sortie du système scolaire. Ces raisons ont été classées en deux groupes, à savoir les raisons individuelles et comportementales et les raisons externes liées à l'environnement socio-économique et au système d'éducation.

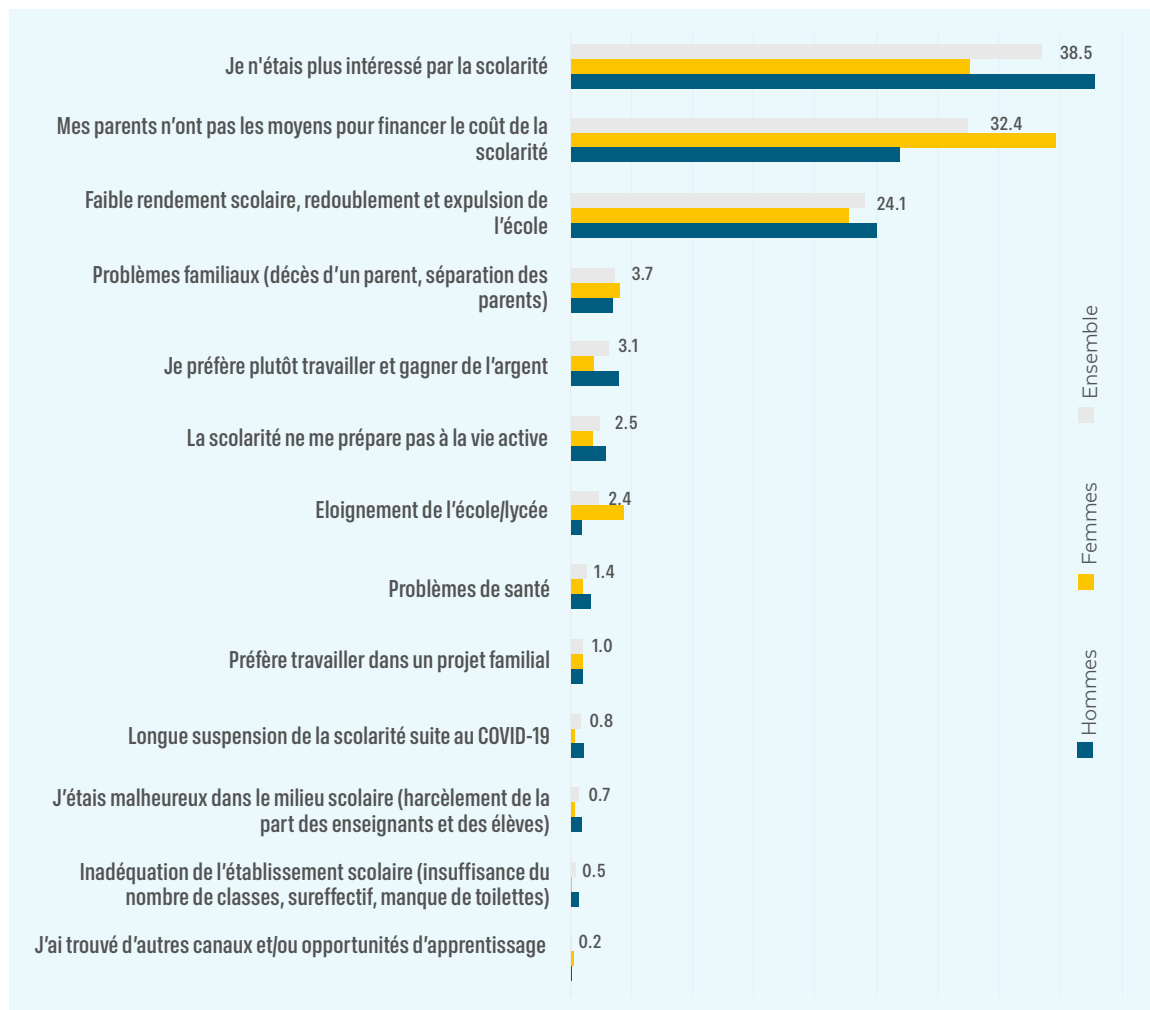
- Causes individuelles involontaires: on peut citer le manque de moyens financiers des parents, les problèmes familiaux, l'absence de projet professionnel, les harcèlements et les pressions exercés au cours des études, les problèmes de santé.
- Causes individuelles volontaires: désintéressement des études, recherche d'autres opportunités, volonté de gagner de l'argent.
- Causes externes liées au système d'éducation: éloignement géographique de l'école, faibles performances scolaires, inadéquation de l'infrastructure de l'établissement scolaire.

La Figure 18 montre en effet qu'il y a de nombreux types de «décrocheurs», et il va de soi que chaque catégorie a besoin d'un ensemble de services adaptés pour garantir la poursuite de la scolarisation. Le genre semble également jouer un rôle important. Les efforts de prévention doivent reconnaître et prendre en compte les différentes causes menant au décrochage scolaire (par exemple: besoin d'argent pour soutenir la famille, échec scolaire, manque de transports etc.).

³³ Consulter: www.tunisie-formation.com/centres-de-formation-Gafsa-6.html.

Il apparaît que la principale cause de décrochage est le désintéressement de la scolarité, surtout parmi les hommes. Cette raison est citée par 38,5 % de l'ensemble des répondants n'ayant pas obtenu de diplôme dans les quatre gouvernorats. Le désintéressement ne signifie pas que les répondants ont une alternative plus attrayante que les études, car la raison « J'ai trouvé d'autres canaux et/ou opportunités d'apprentissage » n'a été évoquée que par 0,2 % des personnes interrogées. Une autre raison du décrochage scolaire parmi les NEET est le manque de moyens pour financer le coût de la scolarité. Cela pénalise surtout les femmes, spécialement dans les gouvernorats de Gafsa et Sidi Bouzid (Tableau 11).

Figure 18: Principales raisons du décrochage scolaire chez les NEET (%)³⁴



Bien que les trois principales raisons du décrochage scolaire citées par les NEET soient les mêmes pour les quatre gouvernorats, leurs proportions varient et montrent que les situations dépendent des environnements socio-économiques. En effet, à Monastir, où la population est relativement mieux nantie, les NEET décrochent en grande partie de leur scolarité pour des raisons personnelles de désintérêt pour la scolarité (un NEET sur deux) ou sont poussés par le faible niveau scolaire. À Kairouan, le manque d'intérêt pour la scolarité reste la raison la plus citée par les NEET, suivie de l'insuffisance de ressources pour financer la scolarité. Cette raison prend la première position à Sidi-Bouzid et à Gafsa, où environ 40 % des NEET

34 Choix multiples possibles.

la citent comme principal obstacle à la poursuite de la scolarité, avec un taux plus élevé chez les NEET femmes. Ces réponses ont été confirmées par les discussions menées au sein des focus groups dans les différents gouvernorats.

Tableau 11: Principales raisons du décrochage scolaire des NEET (en % d'apparition)³⁵

Monastir			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Je n'étais plus intéressé par la scolarité	49,9	53,7	51,2
Faibles performances scolaires, redoublement et expulsion de l'école	44,5	36,9	41,9
Mes parents n'ont pas les moyens pour financer le coût de la scolarité	16,4	22,2	18,4
Kairouan			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Je n'étais plus intéressé par la scolarité	53,9	41,9	48,6
Mes parents n'ont pas les moyens pour financer le coût de la scolarité	28,5	37,3	32,4
Faibles performances scolaires, redoublement et expulsion de l'école	11,6	16,7	13,8
Sidi Bouzid			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Mes parents n'ont pas les moyens pour financer le coût de la scolarité	32,3	49,1	40,2
Faibles performances scolaires, redoublement et expulsion de l'école	33,4	28,3	31,0
Je n'étais plus intéressé par la scolarité	23,8	8,5	16,6
Gafsa			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Mes parents n'ont pas les moyens pour financer le coût de la scolarité	31,3	46,0	38,0
Je n'étais plus intéressé par la scolarité	33,6	30,6	32,3
Faibles performances scolaires, redoublement et expulsion de l'école	15,5	14,4	15,0
Ensemble			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Je n'étais plus intéressé par la scolarité	42,8	32,6	38,5
Mes parents n'ont pas les moyens pour financer le coût de la scolarité	27,0	39,6	32,4
Faibles performances scolaires, redoublement et expulsion de l'école	25,1	22,8	24,1

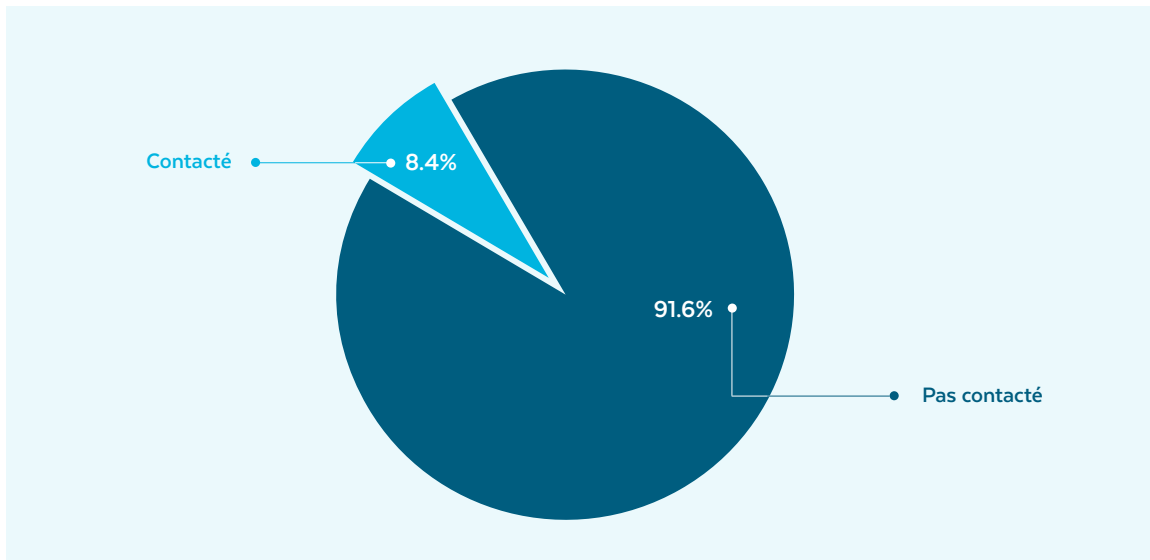
➤ **Peu de structures institutionnelles accompagnent les décrocheurs.**

La transition vers l'âge adulte peut être compliquée pour les jeunes qui abandonnent l'école avant d'avoir obtenu un diplôme. Bien que les efforts préventifs visant à éviter l'abandon scolaire restent une priorité, les politiques pour la jeunesse doivent aussi prévoir des programmes de «seconde chance» pour mobiliser et réorienter les jeunes qui quittent le système scolaire. Ces programmes sont importants pour réduire le risque de désengagement et de déconnexion des jeunes décrocheurs, ainsi que pour améliorer leur employabilité en leur proposant des conseils et des services dans le domaine de l'éducation, de la formation, de l'emploi et du social. Pourtant, après le décrochage scolaire, rares sont les NEET qui ont été contactés par

³⁵ Choix multiples possibles.

une structure d'appui ou d'encadrement social en vue d'une réintégration scolaire. Seuls 8,4 % des NEET décrocheurs ont confirmé avoir eu ce contact, et on note qu'il s'agit majoritairement (67 %) d'initiatives personnelles d'anciens enseignants et non de structures institutionnelles spécialisées.

Figure 19: Proportion de NEET sans diplôme contactés pour une réintégration scolaire (%)



Les décrocheurs émettent un avis majoritairement défavorable sur la reprise des études. En effet, 93 % affirment qu'ils n'ont pas l'intention de reprendre la scolarité ou de suivre une formation professionnelle. Il est nécessaire d'intervenir afin de changer ces opinions et ces perceptions.

Depuis le décrochage ou la fin de la scolarité, 48,9 % des NEET ont fait des petits boulots (57,5 % pour les hommes et 38,9 % pour les femmes), près de 31 % ont participé à un projet familial et environ 10 % ont suivi une formation professionnelle. Les résultats indiquent par ailleurs que 31,2 % des NEET n'ont effectué aucune activité; cette proportion est de 38,5 % chez les femmes contre 25 % chez les hommes.

➤ **À la fin de la scolarité, une part importante des femmes restent sans travail ou s'engagent dans des projets familiaux, alors que les hommes ont plutôt tendance à exercer des petits boulots. Presqu'un tiers des NEET décrocheurs indiquent n'avoir rien fait depuis l'abandon scolaire**

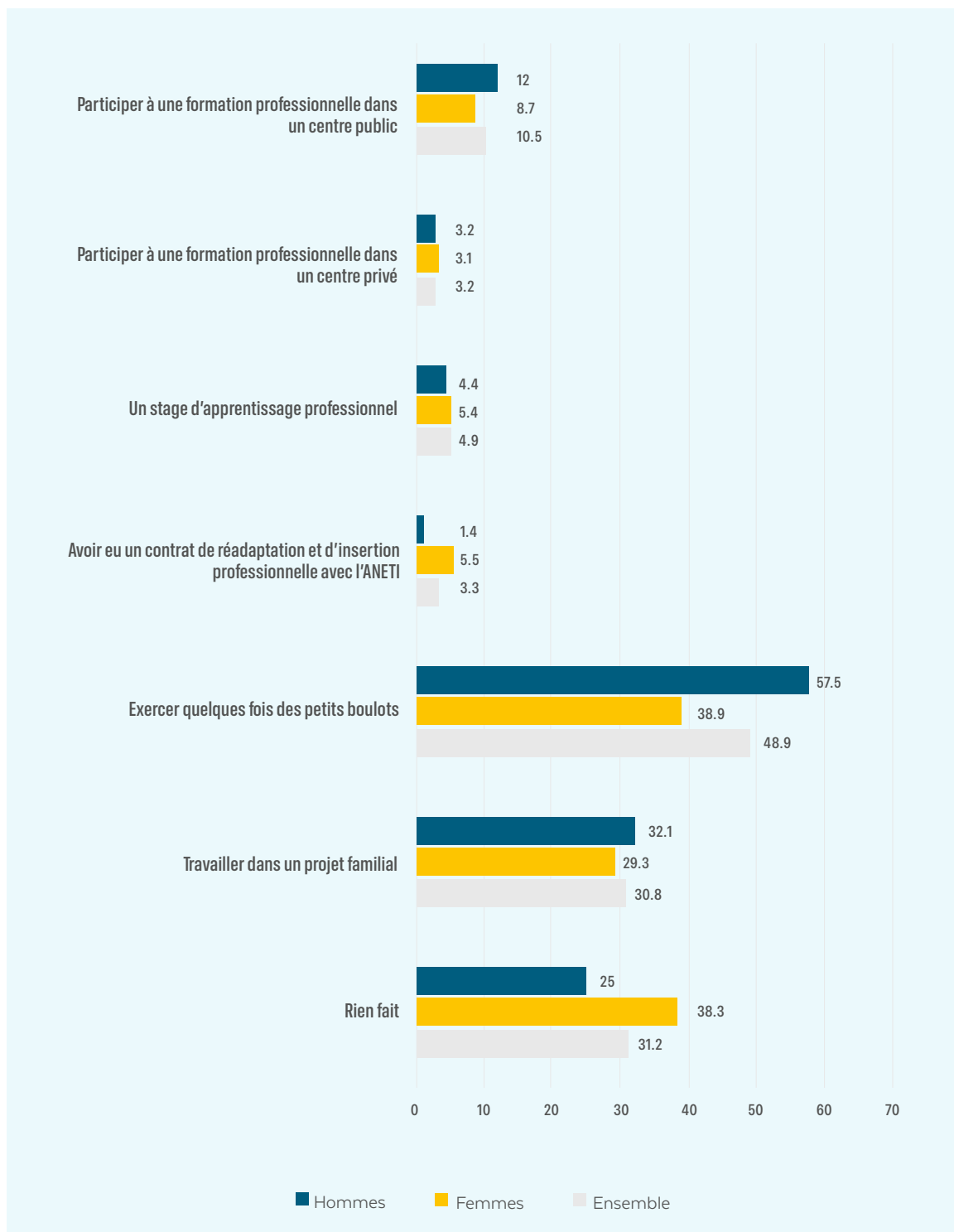
La situation des NEET après la fin des études³⁶ par gouvernorat³⁷ et par genre semble nuancée. Depuis le décrochage ou la fin de la scolarité, 48,9 % des NEET ont exercé quelques fois des petits boulots (57,5 % pour les hommes et 38,9 % pour les femmes), près de 31 % ont travaillé dans un projet familial et environ 10 % ont suivi une formation professionnelle.

Il ressort par ailleurs que les NEET décrocheurs qui n'ont eu aucune activité représentent 31,2 %. Cette proportion s'élève à 38,5 % chez les femmes contre 25 % chez les hommes.

36 Fin des études à la suite d'un décrochage, d'un abandon ou avec obtention d'un diplôme.

37 Un graphique indiquant l'activité des NEET depuis le décrochage scolaire ou la fin des études selon le genre et le gouvernorat se trouve dans les Annexes.

Figure 20: Qu'avez-vous fait depuis votre décrochage scolaire ou la fin de votre scolarité ? (%)³⁸



38 Choix multiples possibles.

Encadré 1:**Témoignages des NEET participant aux focus groups sur l'abandon scolaire et l'encadrement après l'abandon**

Certaines des raisons évoquées par les participants pour expliquer l'abandon des études sont communes à plusieurs gouvernorats, comme les difficultés économiques et l'échec scolaire. L'échec en tant que cause d'abandon scolaire se manifeste particulièrement durant les années des concours : neuvième année et baccalauréat. Le concours de neuvième année n'est pas obligatoire mais l'abandon est également lié au fait d'atteindre l'âge de 16 ans.

Parmi les raisons du décrochage scolaire, les participants au focus group de Kairouan ont aussi évoqué l'éloignement des établissements scolaires et l'absence de moyens de transport: les jeunes sont obligés de parcourir de longues distances à pied, ce qui est fatigant et décourageant.

La perception de l'abandon scolaire n'est en général pas assez négative. Souvent il semble normal à l'entourage des NEET. Beaucoup abandonnent leurs études volontairement parce qu'ils ne sont pas convaincus de leur utilité et à cause d'un manque de perspectives, comme indiqué par les jeunes de Gafsa et Sidi Bouzid. À titre d'exemple, une participante du focus group de Gafsa ayant abandonné la scolarité et étant actuellement femme au foyer estime qu'«avec ou sans diplôme les jeunes n'ont pas d'avenir en Tunisie». Cela est confirmé par les constats des NEET titulaires d'un diplôme, qui déclarent que cela ne leur donne pas nécessairement un avantage pour trouver un emploi.

Pour les femmes, quitter l'école pour apprendre un métier, rejoindre un centre de formation ou se marier est perçu comme une voie habituelle et normale. Parmi celles qui ont abandonné l'école, la plupart sont désormais mariées et au foyer.

Concernant l'encadrement après l'abandon de la scolarité, tous les NEET ont constaté l'absence de toute forme d'accompagnement des jeunes décrocheurs par les organismes publics. À leur connaissance, aucune structure administrative n'est chargée de le faire. Les services des affaires sociales ne fournissent pas ce type de missions, et les établissements d'éducation n'ont pas les moyens ni les compétences pour mener des visites à domicile afin d'étudier les situations au cas par cas et de proposer ou d'apporter les solutions adéquates.

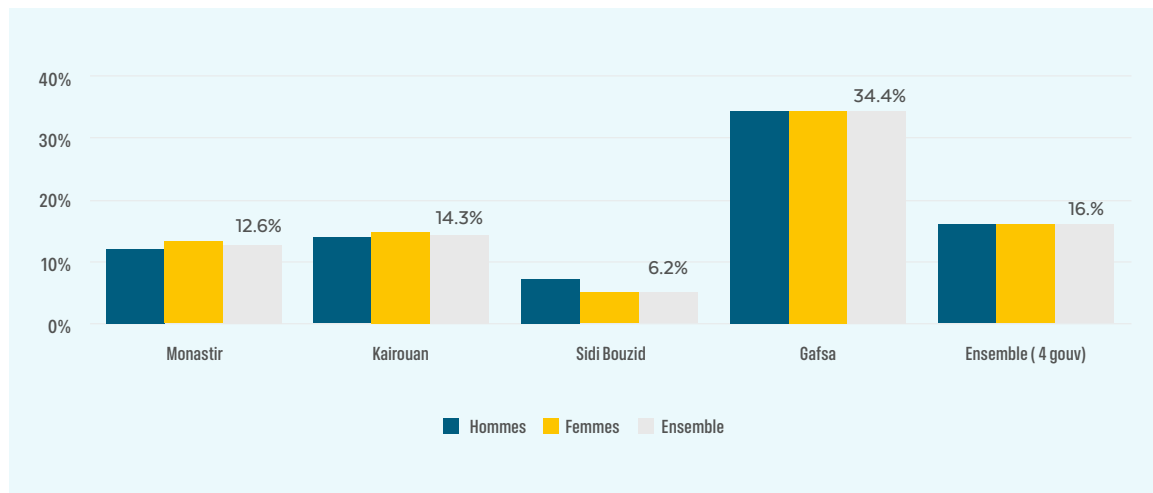
En évoquant ce sujet, tous les participants ont confirmé l'existence d'un réel besoin de venir en aide rapidement à ceux qui ont abandonné leur scolarité. L'encadrement familial est souvent cité comme étant très important pour prévenir l'abandon scolaire. Une participante au focus group de Kairouan ayant quitté volontairement l'école indique que «la famille est la forteresse ou la base arrière du jeune». Elle est la première ligne de défense et la plus importante. En absence d'encadrement familial, le dérapage des jeunes est très facile. Les participants ont mentionné quelques autres pistes de mesures préventives, comme la sensibilisation à l'importance de la scolarité dès l'enfance; une pédagogie d'enseignement adaptée pour motiver les enfants et les inciter à aimer l'enseignement dès la petite enfance; la liberté donnée aux jeunes de choisir leur spécialité ou le type d'enseignement le plus adapté à leurs préférences et compétences; la variété des activités culturelles et sportives proposées aux enfants afin de mieux exploiter le temps libre et de maintenir leur motivation à l'école. Après le décrochage scolaire, les participants ont notamment cité les mesures suivantes: la prise de contact avec les jeunes par le biais des directions régionales de l'éducation et l'orientation des jeunes vers des centres de formation publics.

2.3. Formation professionnelle ou stage

- **Le pourcentage des NEET ayant suivi une formation professionnelle ou un stage varie selon les gouvernorats**

Pour mieux appréhender les initiatives prises par les NEET afin de sortir de cette situation, il est utile de savoir s'ils ont suivi une formation professionnelle ou un stage d'apprentissage, ce qui est le cas de seulement 16 % d'entre eux. C'est à Gafsa que la part des NEET ayant pris l'initiative de se former est la plus élevée, avec 34,4 %, alors qu'à Sidi Bouzid cette proportion s'est située à 6,2 %. Ces différences s'expliquent par une capacité d'offre de formation supérieure à Gafsa, gouvernorat ayant un niveau de vie relativement plus élevé, ce qui permet aux jeunes d'accéder à une formation professionnelle privée payante. De plus, certaines études soulignent qu'à Gafsa de nombreux jeunes veulent obtenir une qualification afin de décrocher un emploi à la Compagnie des phosphates de Gafsa (CPG) ou dans les sociétés de l'environnement (sous tutelle de la CPG).

Figure 21: Pourcentage de NEET ayant suivi une formation professionnelle ou un stage selon le genre et le gouvernorat (%)



- **Près d'un tiers des NEET se servent de leurs réseaux personnels dans leurs démarches de recherche de stage ou de formation.**

Les principaux moyens d'accès à une formation professionnelle ou à un stage sont: les réseaux personnels en dehors de la famille (31 %), l'intervention d'un intermédiaire (25,7 %) et l'intervention d'un membre de la famille (17,6 %). Les réseaux personnels sont largement majoritaires à Sidi Bouzid, surtout pour les femmes, avec un taux de 76,6 %, alors qu'à Kairouan ce sont plutôt les intermédiaires qui ont un rôle déterminant. L'école, quant à elle, joue un rôle très marginal dans le parcours des NEET entre la fin des études et la vie active dans l'ensemble des gouvernorats (10,9 %), surtout à Kairouan (3,4 %) et à Sidi Bouzid (3,6 %). Le faible taux d'utilisation des plateformes électroniques pour trouver des formations ou des stages pourrait indiquer un manque d'information en ligne.

Tableau 12: Moyens utilisés pour trouver la formation professionnelle ou le stage (%)

		Un intermédiaire	Une plateforme électronique	Grâce à l'école	Grâce à des réseaux personnels	Par l'intervention d'un membre de ma famille	Ensemble
Monastir	Hommes	32,6	8,3	18,3	14,4	26,4	100
	Femmes	20,6	15,1	12,4	27,6	24,3	100
	Ensemble	27,5	11,3	15,8	20,1	25,5	100
Kairouan	Hommes	45,6	5,4	3,3	37,3	8,4	100
	Femmes	36,0	12,4	3,4	42,5	5,6	100
	Ensemble	41,0	8,8	3,4	39,8	7,1	100
Sidi Bouzid	Hommes	6,1	18,9	6,0	47,6	21,4	100
	Femmes	6,7	16,8	0,0	76,6	0,0	100
	Ensemble	6,3	18,1	3,6	59,4	12,7	100
Gafsa	Hommes	12,1	15,0	19,8	22,7	30,5	100
	Femmes	22,4	26,4	12,7	21,8	16,7	100
	Ensemble	16,9	20,4	16,4	22,3	24,0	100
Ensemble des quatre gouvernorats	Hommes	25,7	11,2	12,9	28,3	21,9	100
	Femmes	25,7	19,1	8,5	34,1	12,7	100
	Ensemble	25,7	14,9	10,9	31,0	17,6	100

Encadré 2:

Témoignages des participants aux focus groups sur la formation professionnelle

Une grande partie des NEET ayant participé aux focus groups considèrent que la formation professionnelle est un outil important pour améliorer leur situation et leur donner de meilleures chances de réussite. Ils citent néanmoins divers obstacles et problèmes, tant au niveau de l'accès à la formation qu'au niveau du contenu des offres, qui devraient être pris en compte afin de rendre la formation professionnelle plus attractive et d'en faire une solution pertinente pour sortir de la situation NEET.

En premier lieu, les jeunes évoquent les problèmes liés à l'accès à la formation. Cela inclut l'éloignement de la formation du domicile, la corruption parfois nécessaire pour obtenir une place, les limites d'âge existantes, les conditions d'hébergement difficiles dans les foyers, le contenu de la formation et sa fiabilité.

Les jeunes déplorent notamment de la qualité insuffisante des formations et jugent les contenus peu adaptés aux exigences du marché de travail et aux évolutions technologiques. Ils regrettent également le coût élevé de certaines formations dans le privé (qui ne garantit de surcroît pas toujours la qualité).

Quant aux établissements publics, l'offre de formation est perçue comme trop limitée et pas suffisamment diversifiée. Dans ce contexte, un participant à Kairouan indique que «les spécialités offertes par les centres de formation ne sont pas suffisantes. Il faut les diversifier et les moderniser pour attirer les jeunes et pour renforcer l'employabilité».

Généralement, les jeunes ne se considèrent pas comme bien informés sur l'offre de formation, les différentes spécialités, les conditions d'accès et le parcours dans le public. Selon un autre participant, à Monastir: «Il faut faciliter les choses pour les apprenants. Il faut encore expliquer les spécialités et les parcours. Il y a un déficit d'information.»

3. LES NEET ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL: EXCLUSION, DÉCOURAGEMENT ET INDISPONIBILITÉ

- **Un quart des NEET sont découragés et ne cherchent pas de travail. Les femmes sont plus concernées par l'inactivité que les hommes.**

Comme mentionné ci-dessus, et conformément aux règles standards, les NEET sont classés en trois catégories. Il s'agit:

- NEET chômeurs
- NEET inactifs ne cherchant pas de travail
- NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat

Le groupe des inactifs comprend les désengagés, ou travailleurs «découragés», qui sont au chômage et ne cherchent pas d'emploi, principalement parce qu'ils ont perdu l'espoir d'en trouver un, mais aussi les femmes au foyer, qui ne cherchent pas de travail ou sont indisponibles dans l'immédiat en raison de tâches familiales, et les jeunes qui ne cherchent pas d'emploi ou qui ne sont pas disponibles pour commencer un emploi en raison d'une maladie ou d'un handicap.

Si le fait de passer un certain temps au chômage est considéré comme une période de transition entre les études et le travail, les périodes prolongées de désengagement du marché du travail et/ou l'abandon peuvent avoir des fortes répercussions sur les perspectives d'emploi et de revenus. En outre, l'exclusion du marché du travail et du système éducatif accroît le risque d'exclusion sociale, pouvant entraîner un détachement de l'engagement démocratique et de la participation civique (Mascherini, 2017).

Globalement, les NEET chômeurs représentent les deux tiers de l'ensemble des NEET, les NEET inactifs ne cherchant pas de travail représentent environ un quart et les 6,8 % sont des NEET inactifs cherchant du travail mais étant indisponibles dans l'immédiat. Le gouvernorat de Gafsa est caractérisé par un pourcentage remarquablement élevé de NEET chômeurs (83,7 %), contre 53,9 % à Kairouan, où les NEET inactifs ne cherchant pas du travail représentent 36,3 % de l'ensemble des NEET, le taux le plus élevé des quatre gouvernorats.

Les différences de genre jouent un rôle important dans la situation des NEET, puisque le taux d'inactivité chez les femmes est beaucoup plus élevé que chez les hommes. En effet, on constate une différence de plus de 10 points de pourcentage entre les NEET chômeurs hommes (72,3 %) et femmes (61,7 %) pour l'ensemble des quatre gouvernorats. Cette tendance est très marquée à Monastir, où seulement 52,7 % des NEET femmes sont au chômage, contre 71,7 % des hommes. Une situation similaire se retrouve à Kairouan, où plus que la moitié des femmes NEET (51,1 %) sont dans une situation d'inactivité.

Tableau 13: Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail (%)

		NEET chômeurs	NEET inactifs ne cherchant pas de travail	NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat	Total
Monastir	Hommes	71,7	20,3	8,0	100
	Femmes	52,7	37,7	9,7	100
	Ensemble	64,0	27,3	8,7	100
Kairouan	Hommes	58,4	36,4	5,2	100
	Femmes	48,9	36,1	15,0	100
	Ensemble	53,9	36,3	9,8	100
Sidi Bouzid	Hommes	79,9	16,2	3,8	100
	Femmes	76,7	18,0	5,3	100
	Ensemble	78,3	17,1	4,6	100
Gafsa	Hommes	90,6	8,4	1,0	100
	Femmes	75,9	21,9	2,3	100
	Ensemble	83,7	14,7	1,6	100
Ensemble des quatre gouvernorats	Hommes	72,3	23,0	4,7	100
	Femmes	61,7	29,1	9,2	100
	Ensemble	67,4	25,8	6,8	100

En effet, la plupart des NEET chômeurs sont des hommes tandis que la plupart des NEET inactifs, particulièrement ceux qui cherchent un travail mais qui sont indisponibles dans l'immédiat, sont des femmes, sauf à Monastir.

Tableau 14: Répartition des NEET selon leur situation vis-à-vis du marché du travail et le genre (%)

		NEET chômeurs	NEET inactifs ne cherchant pas de travail	NEET inactifs cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat
Monastir	Hommes	66,7	44,2	55
	Femmes	33,3	55,8	45
	Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	57,3	53,2	27,8
	Femmes	42,7	46,8	72,2
	Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	51,8	48,2	42,8
	Femmes	48,2	51,8	57,2
	Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	57,4	30,2	33,4
	Femmes	42,6	69,8	66,6
	Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	57,7	47,9	37,5
	Femmes	42,3	52,1	62,5
	Ensemble	100	100	100

3.1. Les NEET inactifs: un chemin difficile pour sortir de la situation NEET

- La moitié des femmes NEET et environ 30 % des hommes NEET sont inactifs depuis plus de cinq ans

La situation des NEET inactifs dépend des conditions économiques et sociales dans lesquelles ils se trouvent, mais également de sa durée, qui varie de quelques mois à plus de cinq ans.

À l'échelle des quatre gouvernorats, 41,3 % des NEET inactifs sont dans cette situation depuis cinq ans et plus. Gafsa et Kairouan se caractérisent par la plus grande proportion de NEET inactifs qui se trouvent dans cette situation depuis cinq ans et plus. Globalement, ce sont les femmes qui passent plus de temps que les hommes dans une situation d'inactivité. En effet, 50 % des femmes inactives, contre 30,9 % des hommes inactifs, sont dans cette situation depuis cinq ans et plus. Les proportions les plus élevées se retrouvent à Gafsa (54,6 % des femmes inactives) et à Kairouan (54,2 % des femmes inactives), contre respectivement 39 % et 36 % des hommes inactifs. Monastir se caractérise par une proportion plus faible, surtout parmi les hommes, même si elle reste importante.

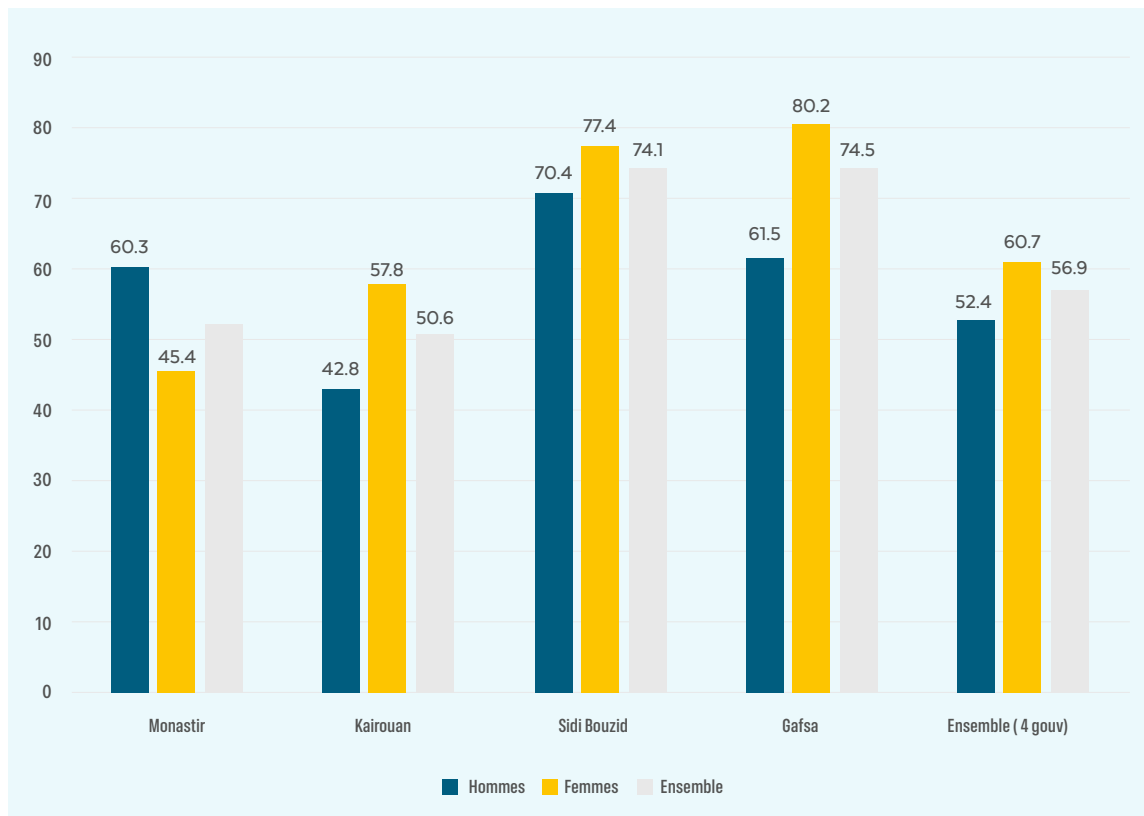
Tableau 15: Depuis quand êtes-vous dans cette situation: ni en emploi, ni en études, ni en formation (% des NEET inactifs)

		A fini ses études/ sa formation depuis moins de trois mois	De 4 à 6 mois	De 7 à 11 mois	Un 12 à 23 mois	2 à 5 ans	5 ans et plus	Ensemble
Monastir	Hommes	4,3	33,3	19,0	10,4	15,6	17,4	100
	Femmes	2,2	9,0	8,0	13,8	27,5	39,5	100
	Ensemble	3,2	20,2	13,1	12,2	22,0	29,3	100
Kairouan	Hommes	1,1	1,6	7,2	18,4	35,7	36,0	100
	Femmes	0,0	0,0	5,0	8,7	32,2	54,2	100
	Ensemble	0,5	0,8	6,0	13,3	33,8	45,5	100
Sidi Bouzid	Hommes	0,0	40,3	5,5	16,3	8,7	29,2	100
	Femmes	3,5	14,1	6,0	12,0	16,7	47,7	100
	Ensemble	1,9	26,5	5,7	14,1	12,9	38,9	100
Gafsa	Hommes	0,0	3,2	8,2	5,3	44,3	39,0	100
	Femmes	0,0	15,5	8,4	3,4	18,1	54,6	100
	Ensemble	0,0	11,7	8,3	4,0	26,1	49,9	100
Ensemble des quatre gouvernorats	Hommes	1,6	15,0	9,7	15,4	27,5	30,9	100
	Femmes	1,0	6,0	6,2	9,6	27,1	50,0	100
	Ensemble	1,3	10,1	7,8	12,3	27,3	41,3	100

➤ Environ 57 % des NEET inactifs déclarent qu'ils souhaitent travailler...

Les NEET inactifs sont ceux ne cherchant pas de travail (les «découragés») et ceux cherchant du travail mais indisponibles dans l'immédiat. Cela ne concerne pas les NEET chômeurs, qui cherchent activement un emploi et sont disponibles pour travailler. Globalement, 56,9 % des NEET inactifs répondent positivement à la question «Souhaitez-vous travailler?». Dans les gouvernorats de Sidi Bouzid et Gafsa se trouvent les parts les plus élevées (environ 74 %) des NEET inactifs qui souhaitent travailler. La proportion des femmes NEET inactives souhaitant travailler est plus élevée que celle des hommes dans tous les gouvernorats, à l'exception de Monastir, ce qui montre la nécessité de déployer des politiques adaptées. Devenir inactif alors que l'on souhaite travailler indique un découragement alimenté par l'allongement de la durée du chômage.

Figure 22: Proportion de NEET inactifs souhaitant travailler (%)



➤ ... mais plusieurs facteurs entravent les inactifs dans leur recherche

Bien que le pourcentage des NEET inactifs désirant travailler se situe globalement autour de 60 % (Figure 22), plusieurs raisons empêchent les jeunes NEET inactifs de travailler (Tableau 16).

Chez les hommes, la première raison citée est l'intention d'émigrer, avec 27 % des NEET inactifs hommes déclarant qu'ils attendent l'opportunité de quitter le pays, contre 7,1 % des femmes. Cela semble indiquer que les NEET inactifs se sentent découragés par le marché du travail en Tunisie et qu'ils n'ont pas l'espoir de trouver un emploi dans leur pays. Parmi les femmes, les premières raisons citées par ordre d'importance sont l'obligation de rester au foyer (28,5 %) et le refus de la famille (20,5 %) (Tableau 16).

Concernant les femmes NEET, la garde de personnes dépendantes ou d'enfants et les tâches ménagères représentent le principal frein qui les empêche dans une forte proportion (environ 28,5 %) de rechercher un travail. Ce pourcentage atteint 43,7 % à Sidi Bouzid et 40,5 % à Monastir. Près des deux tiers d'entre elles pourraient être incitées à travailler s'il existait une garderie de proximité ou si un proche qui se chargeait de la garde des enfants pendant la journée. La famille représente un second obstacle pour les femmes inactives. En effet, une femme sur cinq est bloquée par sa propre famille, qui préfère qu'elle ne travaille pas. C'est le cas de 29 % des NEET inactives à Gafsa, 26 % à Sidi Bouzid et 22 % à Monastir.

Quant aux hommes NEET inactifs, c'est l'espoir de quitter le pays qui empêche plus d'un quart d'entre eux (27 %) de chercher du travail. Cette proportion s'élève à 51 % à Sidi Bouzid et 32 % à Gafsa et Monastir.

Enfin, le gouvernorat de Kairouan se distingue par la forte proportion de NEET inactifs (hommes et femmes) qui ne veulent pas travailler.

Tableau 16: Quelle est la principale raison qui vous empêche de rechercher un travail ? (% des NEET inactifs)

		Invalidité/ maladie/ handicap	Veut continuer sa scolarité	Trop jeune pour travailler	Au foyer (garde, tâches ménagères)	La famille ne veut pas qu'il travaille	Attend les résultats d'une démarche antérieure	Attend de pouvoir quitter la Tunisie	Ne veut pas travailler	Autres	Ensemble
Monastir	Hommes	5,4	11,4	10,9	0,0	5,8	8,1	32,6	15,6	10,2	100
	Femmes	0,0	2,3	6,2	40,5	21,7	5,8	5,9	9,2	8,5	100
	Ensemble	2,4	6,3	8,3	22,8	14,7	6,8	17,5	12,0	9,2	100
Kairouan	Hommes	2,1	0,9	27,0	0,0	2,4	11,4	18,5	33,5	4,4	100
	Femmes	0,0	0,0	13,4	22,7	15,1	5,1	9,8	30,6	3,3	100
	Ensemble	1,1	0,5	20,7	10,4	8,2	8,5	14,5	32,2	3,9	100
Sidi Bouzid	Hommes	15,5	0,0	5,4	0,0	0,0	9,7	51,2	10,3	8,0	100
	Femmes	0,0	2,0	5,7	43,7	26,3	4,9	0,0	17,4	0,0	100
	Ensemble	7,4	1,1	5,5	22,9	13,8	7,2	24,4	14,0	3,8	100
Gafsa	Hommes	19,1	0,0	15,9	0,0	0,0	22,1	32,0	7,1	3,9	100
	Femmes	2,8	0,0	10,1	12,9	28,9	16,5	7,8	9,5	11,5	100
	Ensemble	7,7	0,0	11,9	9,0	20,2	18,2	15,1	8,8	9,2	100
Ensemble des quatre gouvernorats	Hommes	5,9	2,8	19,9	0,0	2,5	11,3	27,0	24,7	6,0	100
	Femmes	0,4	0,8	10,0	28,5	20,5	7,0	7,1	20,3	5,3	100
	Ensemble	3,1	1,8	14,8	14,8	11,8	9,1	16,7	5,7	5,7	100

Il ressort de cette étude que, dans les gouvernorats étudiés, les femmes ont tendance à avoir un taux d'inactivité plus élevé que les hommes (Tableau 13) et à être dans une situation NEET depuis plus longtemps qu'eux (Tableau 15). Cependant, une large majorité des femmes NEET inactives souhaiteraient travailler, sauf à Monastir (Figure 22). Cette volonté de travailler, qui atteint 80,2 % des femmes inactives à Gafsa, souligne la nécessité de cibler les obstacles culturels et matériels qui les empêchent de s'intégrer dans le marché du travail, comme les stéréotypes de genre sur la division des tâches ménagères ou le manque de services publics de garde d'enfants.

➤ La plupart des inactifs pensent manquer de relations et/ou ne pas posséder les qualifications nécessaires

Afin de mieux appréhender les raisons pour lesquelles les NEET inactifs ne cherchent pas de travail, ces derniers ont été invités à donner leur avis sur certaines affirmations relatives à la perception des obstacles rencontrés et à l'existence de contraintes qui les découragent dans la recherche d'un emploi. Les principales causes citées par les interviewés confirment leur manque d'espoir et de confiance et sont liées:

- à l'absence de relations (77 %);
- au faible espoir de trouver un emploi (66 %),
- au manque de confiance quant à leurs capacités et qualifications (63 %).

De plus, pour près de la moitié des NEET « découragés», la fatigue engendrée par le fait d'avoir une occupation régulière et la crainte d'un échec sont des facteurs personnels bloquant la recherche d'emploi et la volonté de changer de statut social.

Enfin, les résultats montrent sur cette question une disparité entre hommes et femmes.

Figure 23: Raisons qui empêchent le répondant d'engager des démarches pour rechercher un emploi (% des NEET inactifs ne cherchant pas d'emploi)

	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Ensemble	Hommes	Femmes
Je pense que je ne peux pas trouver un emploi	38% 62%	22% 78%	65% 35%	61% 39%	66% 34%	73% 27%	59% 41%
Je pense que je n'ai pas les relations pour décrocher un emploi	37% 63%	91% 9%	22% 78%	83% 17%	77% 23%	80% 20%	74% 27%
Je pense que je n'ai pas les qualifications nécessaires	29% 71%	75% 25%	67% 33%	67% 33%	63% 37%	69% 31%	57% 43%
Je trouve une occupation régulière trop fatigante	51% 49%	62% 38%	29% 71%	11% 89%	49% 51%	56% 44%	42% 58%
Je voudrais éviter tout échec	44% 56%	64% 36%	22% 78%	12% 88%	48% 52%	54% 46%	41% 59%
Je préfère laisser la responsabilité aux autres	21% 79%	32% 68%	26% 74%	11% 89%	26% 74%	30% 70%	23% 77%
Je bénéficie des revenus de la famille sans efforts	34% 66%	40% 60%	21% 79%	33% 67%	35% 65%	37% 63%	34% 66%
Je voudrais vivre sans obligations	15% 85%	47% 53%	12% 88%	11% 89%	31% 69%	36% 64%	25% 75%
Je fais partie d'un groupe qui ne cherche pas de travail	22% 78%	44% 56%	17% 83%	12% 88%	32% 68%	34% 66%	30% 70%

■ D'accord ■ Pas d'accord

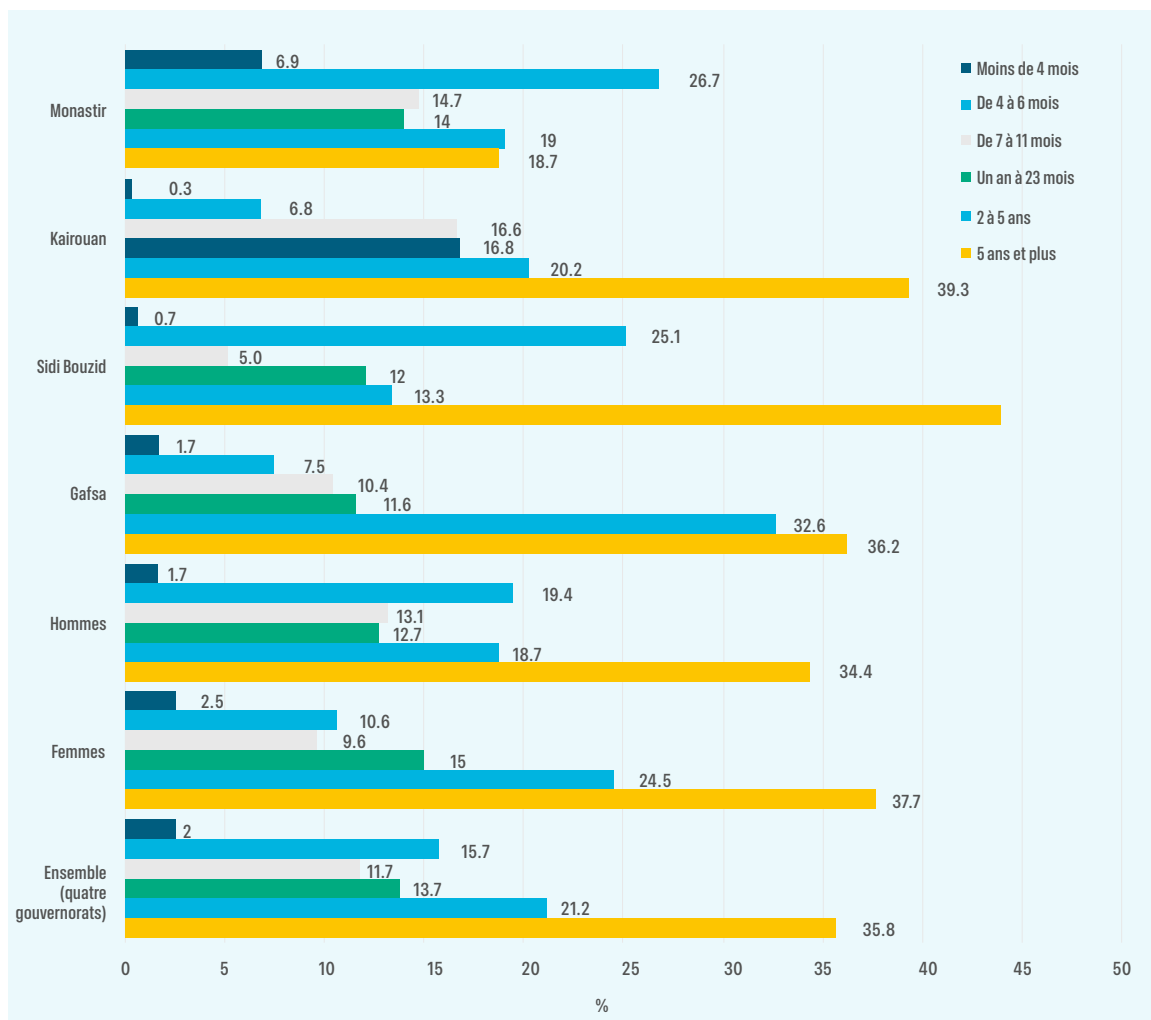
3.2. Les NEET chômeurs: de nombreux obstacles qui mènent au découragement

- Plus de la moitié des NEET chômeurs sont dans une situation NEET depuis plus de deux ans et plus d'un tiers depuis plus de cinq ans

La majorité des NEET des gouvernorats étudiés (67,4 %) sont des chômeurs: ils sont sans emploi mais continuent à chercher un travail et sont disponibles immédiatement mais ils ne poursuivent ni de formation ni d'études. Bien évidemment, la mauvaise perception de la situation de NEET chômeur s'accroît avec l'allongement de la durée de cette situation.

57 % des NEET chômeurs déclarent qu'ils sont dans une situation NEET depuis plus de deux ans, contre 29 % depuis moins d'un an. Le pourcentage de NEET chômeurs de longue durée (plus de deux ans) s'élève à 62 % chez les femmes et à 53 % chez les hommes. Ils sont 69 % à Gafsa, 60 % à Kairouan et 57 % à Sidi Bouzid contre 38 % à Monastir.

Figure 24: Répartition des NEET chômeurs selon le gouvernorat et la durée de la situation NEET (%)



➤ Plus de la moitié des NEET chômeurs sont à la recherche d'un premier emploi, avec de fortes disparités régionales

Les primo-demandeurs d'emploi représentent 55,5 % de l'ensemble des NEET en situation de chômage. Cette proportion s'élève à 63 % chez les femmes et 50 % chez les hommes. Les NEET à la recherche d'un premier emploi représentent près de deux tiers des NEET chômeurs à Sidi Bouzid et plus que 90 % à Gafsa contre seulement 37 % à Monastir et moins que 30 % à Kairouan. Ces disparités régionales nécessitent la mise en œuvre de politiques pour l'insertion des primo-demandeurs d'emploi adaptées aux conditions locales.

Figure 25: Proportion des primo-demandeurs d'emploi (% des NEET chômeurs)



➤ **Les principales raisons de l'abandon de l'emploi par les NEET chômeurs sont les faibles salaires et le non-renouvellement du contrat**

Les NEET en situation de chômage qui ont travaillé auparavant représentent 44,5 % (Figure 25). Ils évoquent la faiblesse des salaires comme principale cause de départ de l'emploi précédent (43 %). La fin du contrat de travail ou le désaccord avec l'employeur sont cités par respectivement 13 % et 10 % des NEET chômeurs. Le licenciement à la suite de difficultés économiques de l'entreprise liées à la COVID-19 n'a été cité que par 7 %, et le licenciement par à peine 3 %.

Tableau 17: Cause de départ du dernier emploi (% des NEET chômeurs qui ont travaillé auparavant)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Salaire faible	41,9	45,1	43
Fin du contrat	12,3	14,4	13
Désaccord avec l'employeur	11,2	8,4	10,2
Difficultés économiques de l'entreprise liées à la COVID-19	6,6	8,1	7,1
Choix personnel	8,2	3	6,4
Mauvaise ambiance de travail	3,6	4,6	3,9
Plus envie de travailler	4	2,6	3,5
L'emploi ne correspondait pas à mes attentes (sous ou surqualifié)	2,6	4,2	3,2
Licenciement	4,4	0	2,9
Autres à préciser	2,6	1,9	2,4
Partir pour s'occuper des tâches ménagères après mariage ou naissance d'un enfant	0	4,7	1,7
L'employeur refuse de verser les cotisations sociales	1,1	1,4	1,2
J'ai essayé un travail indépendant mais ça n'a pas marché	0,9	1,6	1,2
Pour démarrer un travail indépendant	0,7	0	0,5
Ensemble	100	100	100

➤ **Plus de la moitié des NEET chômeurs cherchent un travail en exploitant leurs relations personnelles alors que l'ANETI n'est sollicitée que par un NEET chômeur sur cinq**

Dans le cadre de leurs démarches de recherche d'emploi, les NEET chômeurs ont le plus fréquemment recours aux relations personnelles (54,4 %). Ce moyen est surtout cité par les hommes (60,3 %), alors que les femmes font plus appel aux services de l'ANETI. En effet, les résultats de l'enquête montrent que près de 20 % des NEET chômeurs s'adressent à l'ANETI lors de la recherche d'un emploi, 26,9 % chez les femmes contre 15,6 % chez les hommes. Les services de l'ANETI sont plus sollicités que les relations personnelles à Gafsa (35 % contre 25,5 %) tandis qu'à Monastir les réseaux sociaux sont le deuxième moyen utilisé pour la recherche d'emploi, après les relations personnelles.

Ces résultats montrent le faible rôle que joue l'ANETI dans la recherche de travail des NEET chômeurs et la nécessité d'améliorer l'accès à cette agence, le service offert et les campagnes de sensibilisation.

Tableau 18: Principal moyen utilisé pour la recherche d'un emploi (% des NEET chômeurs)

En %	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
ANETI	7,0	20,7	16,4	35,0	15,6	26,9	20,4
Relations personnelles	67,3	56,7	68,9	25,5	60,3	46,3	54,4
Réseaux sociaux	17,2	13,0	4,0	14,6	11,0	12,9	11,8
ONG	0,4	0,9	0,0	5,5	2,1	1,1	1,7
Petites annonces (journaux, radios, Internet, etc.)	3,8	4,8	2,3	7,2	4,0	5,3	4,5
Agence privée de placement	0,2	0,0	0,0	1,3	0,6	0,1	0,4
Concours	2,9	1,5	8,5	9,8	5,0	6,6	5,6
Démarches personnelles pour monter son propre projet	0,7	0,0	0,0	1,2	0,5	0,3	0,4
Autres à préciser	0,5	2,4	0,0	0,0	1,0	0,6	0,8
Total	100	100	100	100	100	100	100

➤ **Le manque d'expérience professionnelle, l'absence de relations et la non-détention de certaines compétences sont cités comme les principaux obstacles à la recherche d'emploi**

Selon les déclarations des NEET chômeurs, l'absence d'expérience professionnelle ou une expérience professionnelle insuffisante, l'absence de relations, le manque de certaines compétences et la corruption représentent les principaux freins à l'obtention d'un emploi.

Tableau 19: Principales barrières qui empêchent les NEET de trouver un emploi (trois réponses possibles) (% des NEET chômeurs)

	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Absence d'expérience professionnelle ou expérience professionnelle insuffisante	21,2	26,2	18,4	17,9	21,6	20,6	21,2
Manque de relations	19,3	13,4	17,1	16,3	16,1	16,4	16,2
Manque de certaines compétences	14,7	12,9	11,6	14,4	13,9	12,4	13,3
Corruption	11,6	12,8	13,0	13,6	13,3	12,1	12,8
Niveau d'études insuffisant	9,7	6,8	18,4	11,0	11,4	11,5	11,5
Discrimination	7,4	11,8	7,2	16,3	11,4	10,0	10,8
Les emplois disponibles ne m'intéressent pas (agriculture, bâtiment)	8,0	11,2	7,0	4,4	7,1	8,8	7,8
Manque d'informations et de connexion	7,5	4,2	7,4	5,6	5,1	7,3	6,0
Autres à préciser	0,7	0,6	0,0	0,6	0,2	0,8	0,5

Encadré 3:**Témoignages des participants aux focus groups sur les facteurs déterminant leur motivation à chercher un emploi**

Les témoignages des NEET chômeurs et inactifs aux focus groups confirment les obstacles et les raisons de démotivation relevés dans le sondage.

Les facteurs de découragement cités le plus fréquemment sont la corruption et la nécessité d'avoir des relations. Ainsi, un participant de Sidi Bouzid précise que «le problème est lié au favoritisme et au non-respect du principe d'égalité de chances» et un autre explique qu'«il faut payer un pot-de-vin pour avoir un poste d'emploi, ce phénomène est très répandu».

Certains facteurs plus personnels, comme le manque de capacités, de compétences et de qualifications et l'absence d'expérience professionnelle, qui ressortent fortement dans le sondage comme freins à la recherche d'emploi, ont été beaucoup moins évoqués pendant les discussions de groupe.

3.3. Perception de l'impact de la COVID-19 sur les possibilités de décrocher un emploi

Plus de 90 % des NEET (chômeurs et inactifs) ont ressenti des impacts négatifs de la COVID-19 sur leurs chances de trouver un emploi.

La grande majorité des NEET hommes et femmes des quatre gouvernorats (92 %) a indiqué que la pandémie a eu un impact négatif sur leurs chances de trouver un emploi. Leur volonté de trouver un emploi, aussi bien dans le secteur public que le secteur privé, a diminué au sortir de cette situation sanitaire et économique difficile. Les constats sont similaires pour le souhait de lancer son propre projet et la volonté d'émigrer. Enfin, les effets de la pandémie sur la santé psychologique des NEET sont nettement négatifs (Tableau 52 en annexe).

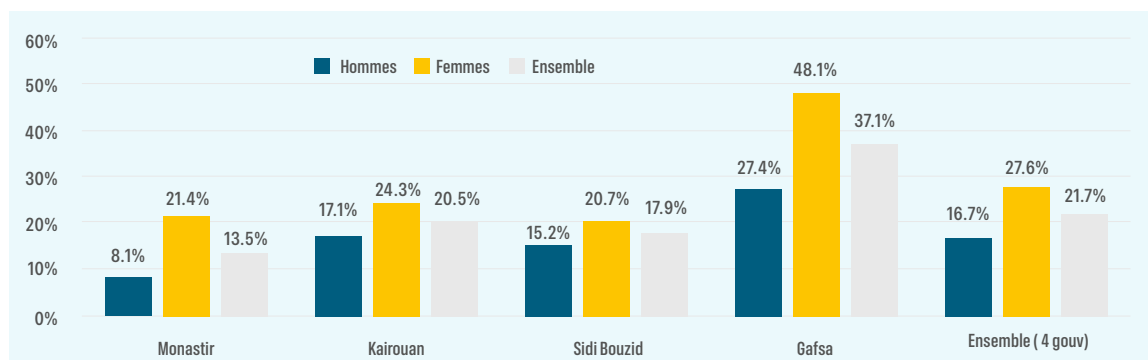
3.4. Pertinence de l'inscription à ANETI et efficacité de cette agence en matière d'emploi

3.4.1. Inscription et services de l'ANETI: une majorité de femmes et de NEET ayant un niveau d'éducation supérieur

- Seulement un cinquième des NEET sont inscrits à l'ANETI, un taux qui est un peu plus élevé parmi les femmes

Selon les données de l'enquête, le pourcentage des NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi s'élève à 21,7 %. Le pourcentage le moins élevé est constaté à Monastir, où le taux de chômage est le plus faible. Le taux des inscrits le plus élevé (37 %), relevé à Gafsa, coïncide avec le taux de chômage le plus fort.

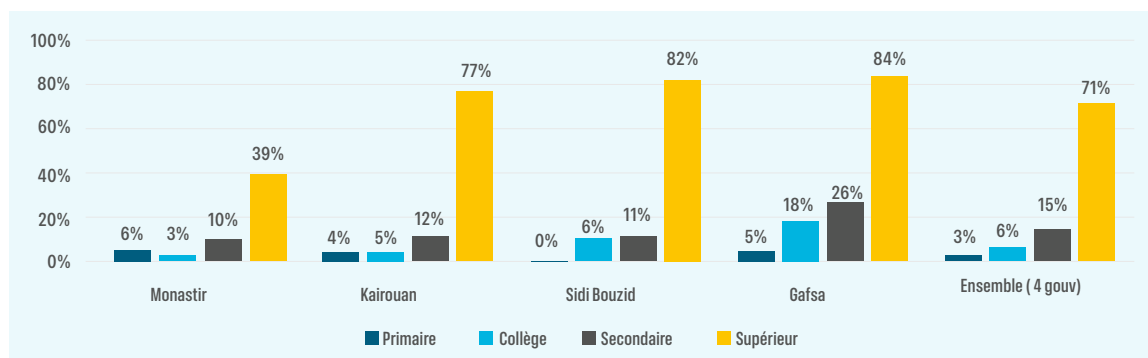
Figure 26: NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi (% de tous les NEET selon le gouvernorat et le genre)



- La grande majorité des NEET inscrits à l'ANETI a atteint un niveau d'éducation supérieur (avec ou sans diplôme)

Le taux d'inscription à l'ANETI varie sensiblement selon le niveau d'éducation des NEET. Il oscille entre 77 % et 84 % pour les NEET de niveau supérieur à Kairouan, Sidi Bouzid et Gafsa. Le recours à l'ANETI à Monastir est relativement plus faible pour tous les niveaux d'éducation.

Figure 27: NEET inscrits à l'ANETI en tant que demandeurs d'emploi (% de tous les NEET selon le gouvernorat et le niveau d'éducation³⁹)



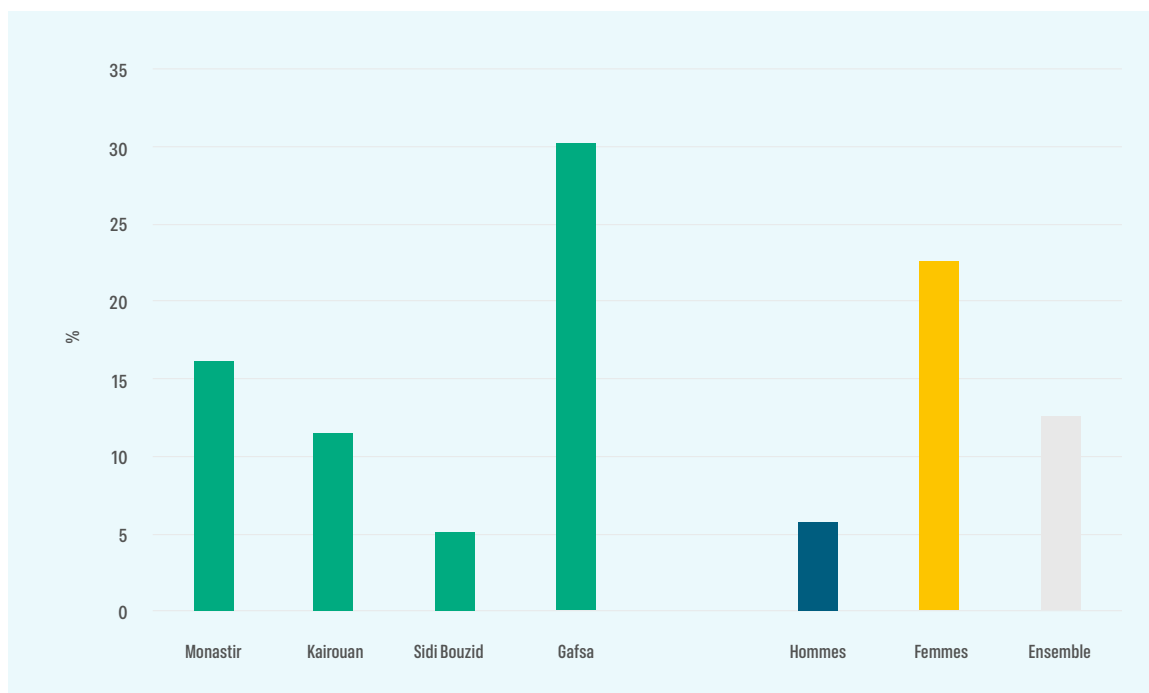
39 Avec ou sans diplôme.

➤ **Seuls 13 % des NEET interrogés ont bénéficié d'un programme de placement de l'ANETI, avec un taux plus élevé chez les femmes**

Les programmes de placement proposés par l'ANETI ne semblent pas suffisamment attrayants pour les NEET. La faiblesse du taux d'enregistrement (Figure 26 et Figure 27) explique le faible pourcentage des bénéficiaires des outils de placement (Figure 28). En moyenne, sur les quatre gouvernorats, 12,6 % des NEET ont eu accès à ces outils de placement, et ce sont les femmes qui y ont majoritairement accédé, avec 22,6 %, contre 5,8 % pour les hommes. L'écart entre hommes et femmes le plus prononcé est enregistré à Gafsa, où on trouve 58,4 % pour les femmes contre 7,2 % pour les hommes.

Un tel constat mériterait d'être illustré pour comprendre les raisons de cette réticence à l'égard des services de l'ANETI, notamment chez les hommes à Gafsa. Bien que les causes de ce manque d'attractivité de l'offre de l'ANETI ne soient pas l'objet de cette étude, elles sont à explorer davantage. À titre indicatif, elles pourraient inclure le fonctionnement bureaucratique, le manque d'accès aux programmes, la non-réactivité de l'institution, le manque de confiance des bénéficiaires des services des agences et l'inadéquation de l'offre aux besoins.

Figure 28: Bénéficiaires d'un des programmes de placement offerts par l'ANETI (% de tous les NEET)



Encadré 4:

Témoignages des participants aux focus groups sur les liens entre NEET, ANETI et bureaux d'emploi

Les témoignages des NEET confirment les données du sondage, qui montrent qu'il y a un faible taux d'inscription dans les bureaux d'emploi. La grande majorité des NEET considère que les solutions proposées sont inefficaces et mal adaptées à leur recherche d'emploi et n'entrent pas en contact avec ces institutions.

Les NEET ayant participé aux focus groups expriment leur manque de confiance à l'égard des services des bureaux d'emploi et citent les expériences insatisfaisantes de leurs congénères qui s'y sont inscrits sans que cela ait aidé à leur insertion professionnelle. Les jeunes ont l'impression de ne pas y trouver de réponses à leurs besoins et mettent en avant le fait qu'ils souhaiteraient des procédures simplifiées et claires qui aboutissent à un placement pérenne dans l'emploi et non à des formes précaires, comme les stages.

Pour la plupart des jeunes, les bureaux d'emploi s'adressent avant tout aux diplômés du supérieur et l'inscription n'est utile que pour l'accès aux concours publics. Plusieurs d'entre eux disent de ne pas comprendre le rôle ni la mission de l'ANETI.

Alors que les bureaux d'emploi devraient être un point de passage systématique dans la recherche de travail, les initiatives des NEET reposent essentiellement sur les contacts directs et l'intermédiation par des amis ou des membres de la famille. Pour ceux qui ont tenté de monter des projets ou d'accéder à des financements avec l'aide d'un bureau d'emploi, la procédure administrative s'est avérée longue et sans effet.

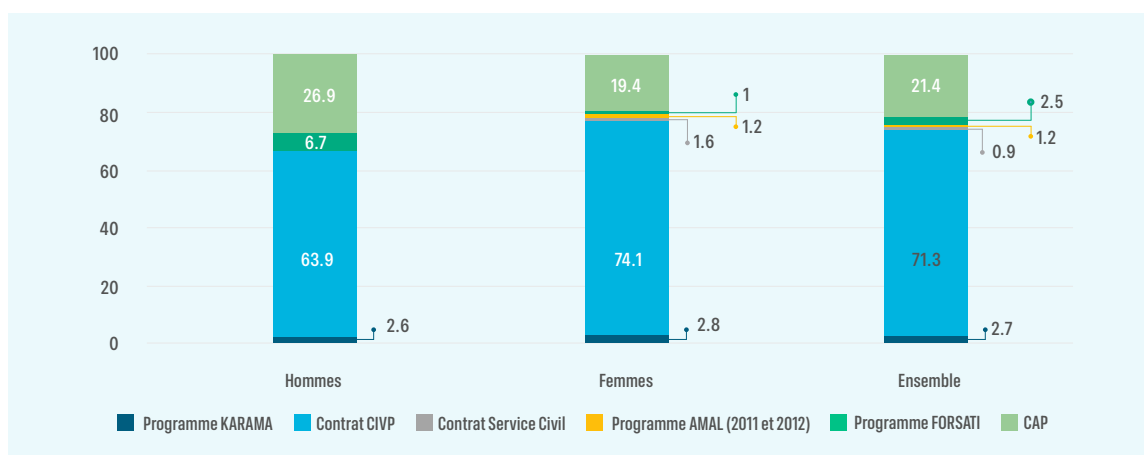
Les témoignages montrent que le premier contact avec les bureaux d'emploi demeure décisif pour maintenir des relations avec les NEET. Il y a un fort risque d'abandon si le suivi est lent ou inexistant.

➤ **Le CIVP est le mécanisme d'insertion le plus convoité par les NEET**

Pour les NEET qui ont eu la possibilité d'accéder à un programme d'insertion à l'emploi de l'ANETI, la question était de savoir de quel outil ils ont bénéficié parmi les suivants: programme KARAMA, contrat d'Initiation à la vie professionnelle (CIVP), contrat service civil (CSC), programme AMAL (2011 et 2012), programme FORSATI et certificat d'aptitude professionnelle (CAP)⁴⁰.

Comme le montre la figure ci-dessous, c'est le programme CIVP (ex-SIVP), destiné aux diplômés de l'enseignement supérieur ou équivalent, qui domine les autres avec un taux de 71,3 %, particulièrement chez les femmes (74, 13 % contre 63,9 % chez les hommes) (Figure 29). Cela confirme que les services de l'ANETI sont plus intéressants pour ceux qui ont atteint un niveau d'éducation supérieur avec diplôme (Figure 27). Vient ensuite le CAP, avec 21,4 %. Contrairement au CIVP, ce sont les hommes qui en bénéficient majoritairement, avec 26,9 % contre 19,4 % chez les femmes. À Kairouan, seuls ces deux outils sont exploités. C'est uniquement à Sidi Bouzid que les cinq outils ont été mis en œuvre. D'une manière générale, on note que les outils qui nécessitent une prise d'initiative par le bénéficiaire sont les moins sollicités.

Figure 29: Type de programme dont ont bénéficié les NEET interrogés (% des NEET ayant bénéficié d'un programme ANETI)



40 Le programme KARAMA vise à faciliter l'insertion dans la vie professionnelle des primo-demandeurs d'emploi titulaires de diplômes supérieurs et dont la période de chômage est d'au moins deux années à compter de la date d'obtention du diplôme. Peuvent bénéficier dudit contrat les entreprises du secteur privés.

Le CIVP ou contrat d'insertion à la vie professionnelle est destiné aux primo-demandeurs d'emploi titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, d'un diplôme équivalent ou d'un BTS. Le contrat tripartite entre le bénéficiaire, l'entreprise privée et l'ANETI prévoit l'allocation par l'ANETI d'une indemnité mensuelle de 200 dinars aux diplômés de l'enseignement supérieur et de 150 dinars pour les autres niveaux. La durée du contrat est de 12 mois renouvelable une seule fois.

Le contrat service civil (CSC) vise à permettre l'exercice d'une activité aux primo-demandeurs d'emploi diplômés de l'enseignement supérieur et dont la période de chômage est d'au moins une année à compter de la date d'obtention du diplôme. Peuvent bénéficier dudit contrat les associations et les organisations professionnelles.

Le programme FORSATI prévoit une subvention mensuelle de 100 dinars pour les bénéficiaires afin de couvrir leurs dépenses de base, avec une couverture de santé en contrepartie d'un engagement total à la mise en œuvre des composantes du programme. L'objectif du programme est de fournir au bénéficiaire un accompagnement personnalisé lors de l'identification de son projet professionnel et de l'aider à sa concrétisation.

Le programme AMAL de recherche active d'emploi octroie une allocation de 200 dinars par mois aux demandeurs d'emploi diplômés du supérieur qui sont au chômage depuis plus de six mois au moins et qui n'ont pas exercé une activité économique continue pendant une année. Le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) cible les jeunes qualifiés dans certains métiers, d'artisanat notamment, qui n'ont aucun diplôme de formation. Il consiste à faire une formation accélérée pour se spécialiser afin de confirmer et de perfectionner les compétences techniques du candidat et de lui accorder un certificat à la fin de la formation.

Tableau 20: Répartition des NEET ayant bénéficié d'un programme d'emploi selon le gouvernorat, le genre et le type de programme (%)

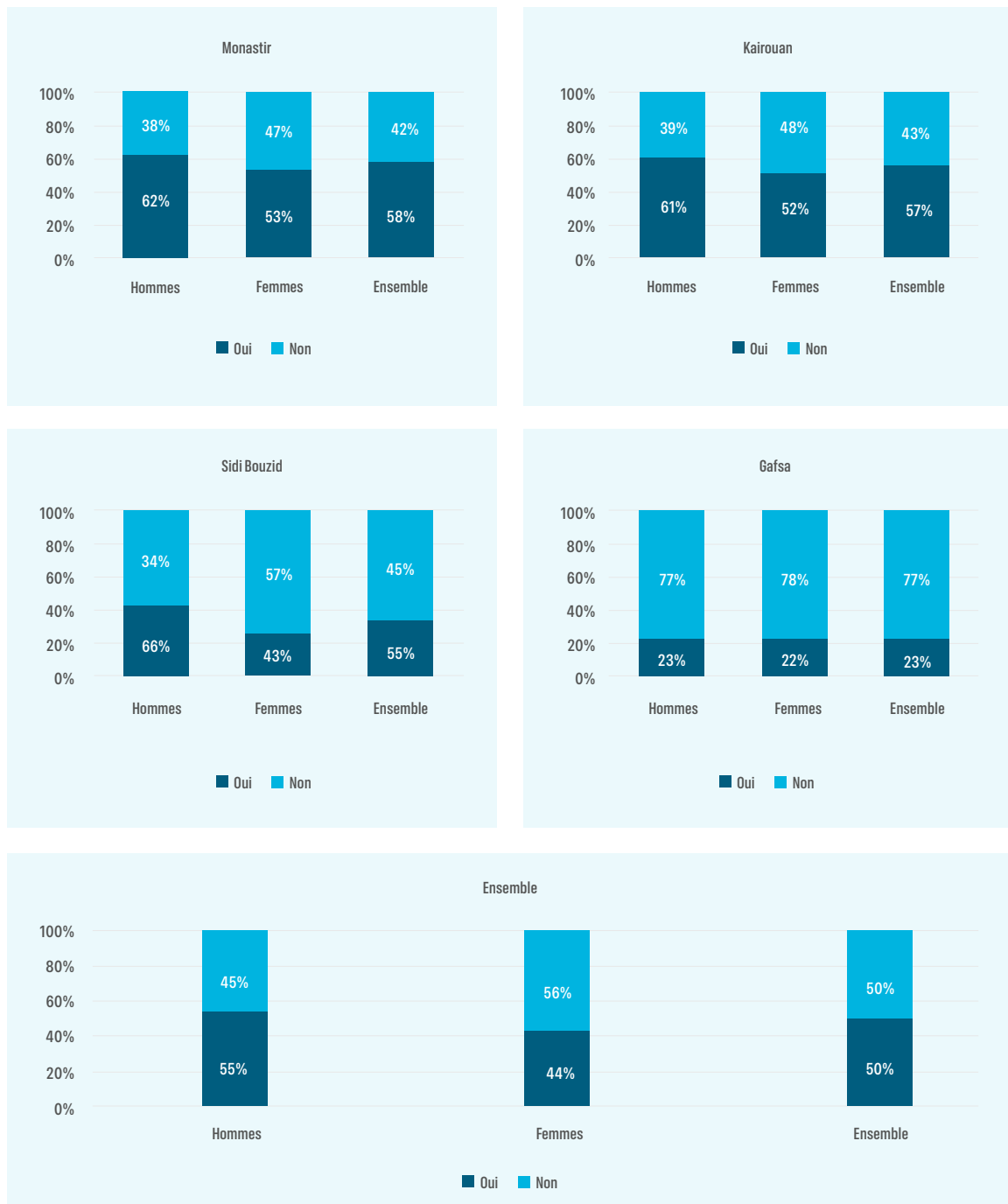
		Hommes	Femmes	Ensemble
Monastir	Programme KARAMA	0,0	9,0	6,7
	Programme CIVP	69,5	75,3	73,8
	CAP	30,6	15,7	19,6
	Ensemble	100	100	100
Kairouan	Programme CIVP	70,0	59,2	63,2
	CAP	30,0	40,8	36,8
	Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Programme CIVP	0,0	64,2	48,2
	Service civil	0,0	11,3	8,5
	Programme AMAL (2011 et 2012)	0,0	15,3	11,5
	Programme FORSATI	72,6	9,2	25,0
	CAP	27,4	0,0	6,8
	Ensemble	100	100	100
Gafsa	Programme KARAMA	25,0	0,0	3,3
	Programme CIVP	75,0	96,1	93,4
	CAP	0,0	3,9	3,4
	Ensemble	100	100	100

3.4.2. Caractéristiques du dernier emploi des NEET

- À Gafsa, plus de trois quarts des NEET n'ont jamais travaillé, alors qu'en moyenne la moitié des NEET n'a pas d'expérience de travail

Concernant l'expérience professionnelle des NEET, on remarque qu'en moyenne, sur les quatre gouvernorats, 50 % des NEET ont déjà travaillé. Cela ne doit pas masquer un résultat préoccupant à Gafsa, où 77 % n'ont jamais travaillé. De tels écarts ne sont pas corrélés aux taux de chômage des gouvernorats, puisque ces pourcentages sont comparables à Gafsa et Sidi Bouzid. Les résultats confirment par ailleurs que les hommes bénéficient de plus d'opportunités d'emploi que les femmes (55 % contre 44 %).

Figure 30: Proportion de NEET ayant déjà travaillé depuis la fin de la scolarité (%)



➤ Les secteurs de l'emploi précédent des NEET diffèrent selon le gouvernorat et le genre, mais d'une manière générale l'agriculture et pêche, la construction et l'industrie prédominent

En s'intéressant aux secteurs d'activité des emplois occupés par les NEET ayant déjà travaillé, on note une grande diversité des secteurs dominants selon le gouvernorat, liée à sa structure économique. À Kairouan et Sidi Bouzid, les secteurs dominants sont l'agriculture, surtout pour les femmes, et le BTP pour les hommes. À Monastir et Gafsa, les secteurs sont plus diversifiés: industrie, notamment pour les femmes, commerce, vente et grande distribution, et BTP, surtout pour les hommes.

Tableau 21: Secteur d'activité des précédents emplois des NEET (% des NEET ayant travaillé)

	Monastir			Kairouan			Sidi Bouzid			Gafsa			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	14,4	1,6	9,7	22,8	3,71	29,0	22,1	82,8	45,6	11,3	2,3	7,3	19,5	36,9	26,6
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	3,0	5,0	3,7	5,5	15,6	9,9	1,8	0,9	1,5	4,0	16,2	9,5	3,8	9,9	6,3
Banque, assurance, immobilier	0,8	1,5	1,1	0,5	0,9	0,7	0,0	0,0	0,0	2,5	0,0	1,4	0,6	0,7	0,7
Commerce, vente et grande distribution	13,4	18,2	15,1	4,1	2,0	3,2	3,3	5,4	4,1	16,3	6,1	11,7	7,2	6,7	7,0
Communication, media et multimédia	1,6	0,0	1,0	0,6	0,6	0,6	0,0	2,8	1,1	3,8	2,3	3,1	1,0	1,1	1,1
Construction, bâtiment et travaux publics	18,4	0,0	11,6	29,9	0,7	17,4	52,4	0,0	32,1	26,9	0,0	14,8	32,6	0,3	19,5
Hôtellerie- restauration et tourisme	3,3	1,0	2,5	8,8	4,4	6,9	5,4	2,0	4,1	6,5	1,6	4,3	6,3	2,8	4,9
Industrie	21,5	50,9	32,4	13,2	12,0	12,7	1,3	0,0	0,8	6,0	22,1	13,2	11,6	18,5	14,4
Installation et maintenance	6,4	0,0	4,0	6,9	0,0	3,9	4,6	0,0	2,8	1,2	0,0	0,7	5,7	0,0	3,4
Santé	0,0	1,6	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,9	2,2	0,0	0,8	0,3
Services à la personne et à la société	0,7	0,0	0,4	0,0	6,4	2,7	0,0	0,8	0,3	5,3	17,4	10,7	0,6	4,8	2,3
Support à l'entreprise	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6	0,0	0,3	1,8	2,8	2,2	0,3	0,3	0,3
Transport et logistique	0,0	3,9	1,5	1,1	0,0	0,6	0,0	0,0	0,0	2,2	0,0	1,2	0,6	0,9	0,7
Informatique et télécommunication	2,5	5,0	3,4	0,5	2,0	1,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9	1,9	1,3
Autre secteur	14,0	11,4	13,1	6,1	18,4	11,4	8,5	5,3	7,3	12,3	24,3	17,7	9,2	14,3	11,3
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

À Kairouan, le secteur industriel n'a employé que 12,7 % des NEET ayant une expérience antérieure de travail, contre 29 % pour le secteur agricole. Ce dernier secteur a offert à lui seul 37,1 % du total de l'emploi féminin, contre seulement 29 % pour les hommes. Le BTP occupe la seconde position avec 17,4 %. Dans ce gouvernorat particulièrement, l'artisanat est une destination importante pour les femmes, avec une part de 15,6 % du total de l'emploi féminin.

À Sidi Bouzid, la dominance de l'agriculture est nettement plus prononcée que dans les autres gouvernorats, avec 45,6 % de l'ensemble des emplois. Près de 83 % des femmes ont été enregistrées dans ce secteur. En second lieu vient le BTP, qui ne concerne pas les femmes mais a fourni à lui seul 52,4 % des emplois des hommes. L'industrie est quasiment absente et n'a offert que 1,3 % des emplois masculins.

À Gafsa, pour des raisons culturelles, la part de l'agriculture dans l'emploi des femmes est nettement inférieure à celle des hommes⁴¹. Le BTP, qui concerne uniquement les hommes, se place au sommet avec une part de 27 % des emplois masculins, alors que les femmes NEET ont été plutôt employées dans l'industrie (22,1 %). Le secteur du commerce, vente et grande distribution a fourni 11,7 % de l'ensemble de l'emploi dans ce gouvernorat.

➤ **Environ 90 % des NEET ayant vécu une expérience d'emploi l'ont fait en tant qu'ouvriers salariés et seulement 3,7 % en tant qu'apprentis et stagiaires**

Pour les quatre gouvernorats, le statut d'emploi dominant est « ouvrier salarié », avec une moyenne de 89,1 %. Les autres formes d'emploi (patron avec des employés, indépendant, cadre salarié, stagiaire, apprenti, aidant familial) ne sont que très marginales. Le faible niveau de stagiaires (1,9 %) et d'apprentis (1,8 %) est préoccupant. En effet, ce devraient être les formes les plus adéquates pour sortir de la situation NEET et acquérir de l'expérience.

Tableau 22: Statut dans l'emploi précédent (% des NEET ayant travaillé)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Patron avec des employés	0,4	0	0,3
Indépendant	2,4	1,4	2,0
Cadre salarié	3,5	3,6	3,5
Ouvrier salarié	89,3	88,9	89,1
Stagiaire	1,7	2,2	1,9
Apprenti	1,4	2,5	1,8
Aidant familial	1,3	1,5	1,4
Ensemble	100	100	100

➤ **Près de la moitié des NEET ayant vécu une expérience d'emploi ont travaillé dans des entreprises et des locaux privés et un quart dans des fermes agricoles**

Les emplois se trouvaient essentiellement dans des entreprises privées, des locaux privés (épicerie, petits commerces de fruits secs, locaux d'artisans) ou des fermes agricoles. Globalement, pour les quatre gouvernorats, la situation des femmes diffère de celle des hommes. Si pour elles les emplois se concentrent dans les fermes agricoles (36,3 %) et les entreprises privées (32,7 %), ceux des hommes se dirigent plutôt vers les chantiers (30,7 %)

⁴¹ Il faut noter que les oasis de Gafsa, Tozeur et Kébili sont, depuis très longtemps, des espaces exclusivement masculins. Les femmes n'y travaillent pas.

et vers les locaux privés (24,2 %). En revanche, le travail ambulante ne concerne que 3,1 % des NEET, et l'administration et les entreprises publiques que 2,8 %.

Tableau 23: Lieu de travail de l'emploi précédent (% des NEET ayant travaillé)

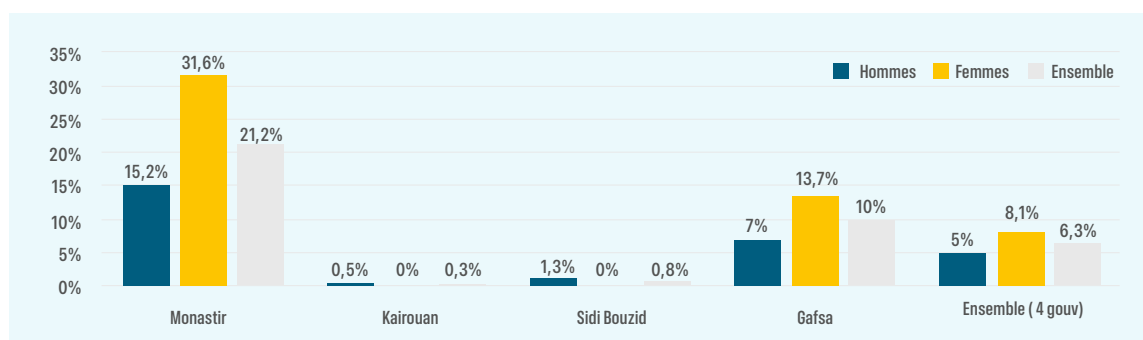
	Hommes	Femmes	Ensemble
Administration/entreprise publique	1,6	4,6	2,8
Entreprise privée	20,4	32,7	25,4
Local privé	24,2	21,2	23,0
Ambulant	3,5	2,5	3,1
Ferme agricole	18,7	36,3	25,8
Chantier	30,7	0,3	18,4
Autres	0,9	2,4	1,5
Ensemble	100	100	100

➤ Près de 94 % des NEET ayant eu une expérience professionnelle n'ont pas bénéficié d'une couverture sociale, ce qui est un indicateur de l'informalité

Toutes les expériences d'emploi ont abouti à un échec puisque les interviewés sont en situation NEET. Parmi les raisons qui ont poussé les NEET à quitter leur emploi, on trouve les mauvaises conditions de travail, essentiellement caractérisées par un salaire faible et, accessoirement, par une absence de couverture sociale. Il y a cependant lieu de noter que l'absence de couverture sociale n'est pas citée par les NEET comme principale raison de quitter l'emploi mais qu'elle demeure un indicateur.

En effet, près de 94 % des NEET ayant une expérience déclarent qu'ils n'ont pas bénéficié d'une couverture sociale et peuvent donc être considérés comme ayant travaillé dans l'informel. À Kairouan et à Sidi Bouzid en particulier, le taux de couverture sociale est très bas et aucune des femmes interrogées n'en a bénéficié⁴².

Figure 31: Proportion de NEET ayant bénéficié dans leur précédent travail d'une couverture sociale⁴³ (% des NEET ayant travaillé)

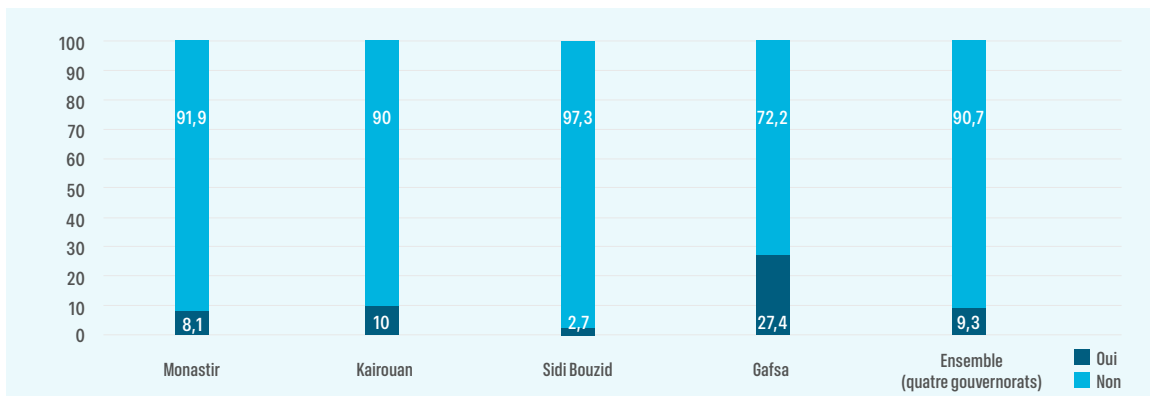


42 Cette information a été compilée à partir des réponses à la question suivante: «Est-ce que vous avez bénéficié dans ce travail d'une couverture sociale (CNRPS ou CNSS)?».

43 Les NEET qui n'ont pas bénéficié de couverture sociale sont considérés comme des employés du secteur informel.

Par ailleurs, il faut rappeler que presque 87,4 % des NEET n'ont pas bénéficié des programmes de placement offerts par l'ANETI (Figure 28). Pour ceux qui ont eu une expérience d'emploi, seuls 9,3 % ont eu une aide sous la forme d'une prime perçue de l'ANETI (Figure 32). Ce faible taux incite à se demander si la prime proposée par l'ANETI est efficace pour le placement des jeunes dans des emplois permanents et formels.

Figure 32: Proportion de NEET ayant perçu une prime de l'ANETI dans le cadre du précédent travail (% des NEET ayant travaillé)



- L'adéquation entre la formation acquise et les compétences exigées dans le dernier emploi est différente selon les gouvernorats: 50 % des NEET ont été satisfaits/plutôt satisfaits à Monastir et Gafsa, alors que plus que 60 % ont été plutôt insatisfaits/pas du tout satisfaits à Kairouan et Sidi Bouzid

Le problème de l'inadéquation entre les qualifications et celles exigées sur le marché du travail peut aussi expliquer l'insatisfaction des NEET quant à leurs précédentes expériences de travail. À Sidi Bouzid et à Kairouan, les insatisfaits (plutôt insatisfaits et pas du tout satisfaits) sont respectivement 90 % et 62 %. Ces taux très élevés d'insatisfaction peuvent s'expliquer par le fait que, dans ces gouvernorats, les secteurs d'emploi dominants sont l'agriculture et le BTP. À cela s'ajoutent bien entendu les conditions du travail et l'absence de couverture sociale. L'ampleur de l'insatisfaction diminue remarquablement à Monastir, où ceux qui sont tout à fait satisfaits et plutôt satisfaits dépassent les 50 %. En effet, l'offre de travail est assez diversifiée et le secteur de l'industrie y occupe une place importante. À Gafsa, où le pourcentage des NEET ayant eu une expérience de travail est particulièrement bas (23 %), 57,6 % d'entre eux sont satisfaits ou plutôt satisfaits.

Tableau 24: Adéquation entre le dernier emploi et la formation (% des NEET ayant travaillé)

		Hommes	Femmes	Ensemble
Monastir	Tout à fait satisfait	4,3	6,3	5,0
	Plutôt satisfait	44,1	59,1	49,6
	Plutôt insatisfait	31,1	28,5	30,2
	Pas du tout satisfait	20,5	6,1	15,2
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Kairouan	Tout à fait satisfait	3,4	2,2	2,9
	Plutôt satisfait	33,5	37,4	35,2
	Plutôt insatisfait	51,4	49,7	50,7
	Pas du tout satisfait	11,6	10,8	11,3
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Sidi Bouzid	Tout à fait satisfait	1,8	0,0	1,1
	Plutôt satisfait	8,5	9,5	8,9
	Plutôt insatisfait	61,4	52,0	57,8
	Pas du tout satisfait	28,3	38,5	32,2
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Gafsa	Tout à fait satisfait	6,8	0,0	3,7
	Plutôt satisfait	50,6	57,9	53,9
	Plutôt insatisfait	30,8	33,2	31,9
	Pas du tout satisfait	11,8	9,0	10,5
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	Tout à fait satisfait	3,5	2,3	3,0
	Plutôt satisfait	31,1	37,4	33,7
	Plutôt insatisfait	47,2	44,0	45,9
	Pas du tout satisfait	18,2	16,2	17,4
	Ensemble	100	100	100

- La situation à Monastir et à Gafsa est nuancée: plus d'un tiers des NEET ayant déjà eu un emploi ont été plutôt satisfaits des conditions de travail. À Kairouan et à Sidi Bouzid, plus de la moitié de ces NEET ont été plutôt insatisfaits

Les conditions de travail ont un impact remarquable sur la stabilité de l'emploi. Les NEET ont perdu ou quitté leur travail mais, au regard de leur expérience, on peut se demander dans quelle mesure cet arrêt d'activité est lié aux conditions de travail, notamment au bénéfice d'une couverture sociale, à la nature du contrat et au volume des heures de travail. Interrogés

sur leur degré de satisfaction quant à leurs conditions de travail dans leur dernier emploi, ils expriment une opinion plutôt négative, surtout à Sidi Bouzid et Kairouan.

En effet, 81,7 % des NEET ayant une expérience professionnelle se déclarent plutôt insatisfaits ou pas du tout satisfaits des conditions de travail. Cette proportion varie entre 96,7 % à Sidi Bouzid et 61 % à Monastir.

Tableau 25: Degré de satisfaction du dernier emploi au regard des conditions de travail (sécurité sociale, contrat, heures de travail) (% des NEET ayant travaillé)

		Hommes	Femmes	Ensemble
Monastir	Tout à fait satisfait	3,3	5,6	4,1
	Plutôt satisfait	28,6	45,9	35,0
	Plutôt insatisfait	46,3	31,4	40,9
	Pas du tout satisfait	21,8	17,0	20,1
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Kairouan	Tout à fait satisfait	0,0	0,0	0,0
	Plutôt satisfait	8,3	16,3	11,7
	Plutôt insatisfait	54,9	51,0	53,2
	Pas du tout satisfait	36,8	32,7	35,1
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Sidi Bouzid	Tout à fait satisfait	1,8	0,0	1,1
	Plutôt satisfait	3,2	0,8	2,3
	Plutôt insatisfait	55,6	51,0	53,9
	Pas du tout satisfait	39,4	48,2	42,8
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Gafsa	Tout à fait satisfait	0,0	0,0	0,0
	Plutôt satisfait	27,8	47,2	36,5
	Plutôt insatisfait	55,3	41,6	49,2
	Pas du tout satisfait	16,8	11,2	14,3
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	Tout à fait satisfait	1,3	1,2	1,3
	Plutôt satisfait	13,7	22,1	17,1
	Plutôt insatisfait	53,0	45,9	50,1
	Pas du tout satisfait	32,0	30,9	31,6
	Ensemble	100	100	100

3.4.3. Accès à Internet et utilisation pour la recherche de travail

➤ 16,6 % des NEET n'ont pas accès à Internet

L'accès à internet peut faciliter la recherche d'emploi et la recherche d'informations sur les outils et mécanismes d'activation du marché du travail. Globalement, les NEET y accèdent soit sur leur téléphone portable soit sur d'autres réseaux fixes. Seuls 16,6 % ont déclaré ne pas avoir accès à Internet. Ce taux atteint 22,3 % chez les femmes, ce qui est assez élevé. Par ailleurs, il existe une disparité d'accès à internet entre les NEET ayant un niveau d'éducation universitaire (96,7 %) et ceux ayant un niveau inférieur (80,2 %).

Tableau 26: Accès des NEET à Internet de manière régulière (%)

		Hommes	Femmes	Ensemble
Monastir	Oui, uniquement sur mon téléphone portable	29,7	38,8	33,4
	Oui, sur mon téléphone et un autre réseau internet (WIFI à la maison ou au café)	55,3	49,2	52,8
	Non	15,1	12,0	13,8
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Kairouan	Oui, uniquement sur mon téléphone portable	53,6	52,6	53,1
	Oui, sur mon téléphone et un autre réseau internet (WIFI à la maison ou au café)	34,8	19,4	27,6
	Non	11,6	28,0	19,3
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Sidi Bouzid	Oui, uniquement à travers mon téléphone portable	48,0	52,6	50,3
	Oui, sur mon téléphone et un autre réseau internet (WIFI à la maison ou au café)	43,2	22,5	33,0
	Non	8,8	24,8	16,7
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Gafsa	Oui, uniquement à travers mon téléphone portable	51,0	47,2	49,2
	Oui, sur mon téléphone et un autre réseau internet (WIFI à la maison ou au café)	38,4	35,0	36,8
	Non	10,6	17,8	14,0
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	Oui, uniquement à travers mon téléphone portable	46,5	49,1	47,7
	Oui, sur mon téléphone et un autre réseau internet (WIFI à la maison ou au café)	41,9	28,6	35,8
	Non	11,6	22,3	16,6
	Ensemble	100	100	100

➤ Parmi ceux qui ont accès à Internet, environ 70 % l'utilisent pour la recherche d'emploi

La majorité des NEET qui utilisent internet l'exploitent pour chercher un emploi, ce qui représente tout de même 29 % de NEET qui ne le font pas.

Figure 33: Proportion de NEET utilisant internet pour chercher un emploi (% des NEET ayant accès régulièrement à internet)



4. ATTENTES DES NEET ET FORMES D'EMPLOI SOUHAITÉES

4.1. Les préférences des NEET en matière d'emploi

- La moitié des NEET seraient prêts à travailler dans n'importe quel secteur, un chiffre qui atteint presque 90 % à Sidi Bouzid

Cette section s'intéresse aux trajectoires et perspectives des NEET, qu'ils soient en situation de chômage ou inactifs. À ce titre, ils ont été interrogés sur leurs souhaits relatifs au secteur d'activité, au type d'entreprise et au statut d'emploi. L'écart constaté entre le secteur souhaité et la réalité est très probablement source de frustration. Généralement, les NEET ont une image mitigée du secteur d'activité désiré. Plus de la moitié des NEET indiquent qu'ils n'ont pas d'idée précise et qu'ils sont prêts à travailler dans n'importe quel secteur. Ce pourcentage augmente sensiblement à Sidi Bouzid, où il atteint 88,2 %, contre 26,4 % à Monastir.

Tableau 27: Secteur professionnel souhaité pour un emploi futur (% des NEET)

	Monastir		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	4,6	1,8	3,5
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	0,7	1,9	1,2
Banque, assurance, immobilier	1,6	9,2	4,7
Commerce, vente et grande distribution	27,7	15,1	22,6
Communication, médias et multimédias	0,5	4,9	2,3
Construction, bâtiment et travaux publics	1,3	0,0	0,8
Hôtellerie- restauration et tourisme	2,5	2,4	2,4
Industrie	13,0	18,9	15,4
Installation et maintenance	9,5	0,0	5,6
Santé	0,4	1,6	0,9
Services à la personne et à la société	0,0	0,0	0,0
Spectacle	0,7	3,8	2,0
Support à l'entreprise	0,0	0,0	0,0
Transport et logistique	4,0	3,0	3,6
Informatique et télécommunication	3,9	3,5	3,7
Autre secteur	4,8	5,6	5,1
Dans n'importe quel secteur	24,9	28,5	26,4
Ensemble	100	100	100

	Kairouan		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	7,7	4,4	6,1
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	1,1	9,5	5,1
Banque, assurance, immobilier	4,6	1,6	3,2
Commerce, vente et grande distribution	5,0	1,2	3,2
Communication, médias et multimédias	1,3	1,4	1,4
Construction, bâtiment et travaux publics	3,2	0,0	1,7
Hôtellerie- restauration et tourisme	4,5	1,5	3,1
Industrie	9,0	7,0	8,0
Installation et maintenance	9,4	0,0	5,0
Santé	1,7	11,4	6,3
Services à la personne et à la société	0,0	6,0	2,8
Spectacle	0,0	0,0	0,0
Support à l'entreprise	0,4	0,4	0,4
Transport et logistique	1,3	0,5	0,9
Informatique et télécommunication	0,4	1,6	1,0
Autre secteur	6,5	13,9	10,0
Dans n'importe quel secteur	44,0	39,7	42,0
Ensemble	100	100	100

	Sidi Bouzid		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	0,3	0,4	0,4
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	0,0	2,6	1,3
Banque, assurance, immobilier	0,0	0,3	0,2
Commerce, vente et grande distribution	6,2	0,3	3,3
Communication, médias et multimédias	0,0	1,1	0,5
Construction, bâtiment et travaux publics	1,4	0,0	0,7
Hôtellerie- restauration et tourisme	0,5	0,0	0,2
Industrie	0,8	1,6	1,2
Installation et maintenance	0,9	0,0	0,5
Santé	0,5	1,5	1,0
Services à la personne et à la société	0,0	0,7	0,4
Spectacle	0,0	0,0	0,0
Support à l'entreprise	0,4	0,0	0,2
Transport et logistique	1,1	0,4	0,8
Informatique et télécommunication	0,4	1,1	0,7
Autre secteur	0,4	0,8	0,6

Dans n'importe quel secteur	87,2	89,2	88,2
Ensemble	100	100	100

	Gafsa		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	10,7	8,0	9,4
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	3,6	3,8	3,7
Banque, assurance, immobilier	1,9	5,2	3,4
Commerce, vente et grande distribution	4,9	5,4	5,1
Communication, médias et multimédias	3,0	0,9	2,0
Construction, bâtiment et travaux publics	2,1	0,0	1,1
Hôtellerie- restauration et tourisme	4,5	2,4	3,5
Industrie	8,4	6,2	7,4
Installation et maintenance	5,4	3,0	4,2
Santé	0,4	8,4	4,1
Services à la personne et à la société	1,1	2,8	1,9
Spectacle	0,0	0,0	0,0
Support à l'entreprise	0,9	0,6	0,8
Transport et logistique	3,2	0,0	1,7
Informatique et télécommunication	3,3	5,7	4,4
Autre secteur	0,0	1,3	0,6
Dans n'importe quel secteur	46,9	46,5	46,7
Ensemble	100	100	100

	Ensemble		
	Hommes	Femmes	Ensemble
Agriculture et pêche	6,0	3,7	4,9
Artisanat et façonnage d'ouvrages d'art	1,3	5,3	3,1
Banque, assurance, immobilier	2,4	3,3	2,8
Commerce, vente et grande distribution	10,4	4,3	7,6
Communication, médias et multimédias	1,2	1,9	1,5
Construction, bâtiment et travaux publics	2,2	0,0	1,2
Hôtellerie- restauration et tourisme	3,1	1,5	2,4
Industrie	8,0	7,6	7,8
Installation et maintenance	6,8	0,6	3,9
Santé	0,9	6,6	3,5
Services à la personne et à la société	0,2	3,0	1,5
Spectacle	0,2	0,7	0,4
Support à l'entreprise	0,4	0,3	0,3
Transport et logistique	2,2	0,8	1,6
Informatique et télécommunication	1,8	2,6	2,2

Autre secteur	3,5	6,7	5,0
Dans n'importe quel secteur	49,6	51,1	50,3
Ensemble	100	100	100

- Près de la moitié des NEET sont indifférents quant à la structure dans laquelle ils souhaitent travailler. Être embauché par une administration ou une entreprise publique est le choix de 30 % des NEET, tandis que seulement 6 % préfèrent travailler dans une microentreprise ou monter un projet individuel.

Il ressort de l'étude que les NEET n'expriment pas d'exigences sur le type d'entreprise ou d'institution pour leur éventuel emploi futur. En effet, 47,3 % sont indifférents, pour eux l'essentiel est donc de pouvoir travailler. En revanche, il se dégage une certaine réticence à l'égard du travail dans les exploitations agricoles, bien que ce secteur soit assez demandeur, surtout à Sidi Bouzid⁴⁴.

Par ailleurs, le travail dans le secteur public (administration ou entreprises publiques) continue à susciter l'intérêt d'une grande proportion de NEET (30,8 %). Ceux qui veulent travailler dans une entreprise privée sont environ 14 % à Monastir, contre 1,1 % à Sidi Bouzid, 4,5 % à Gafsa et 8,2 % à Kairouan.

Ceux qui veulent travailler en microentreprise ou se lancer dans un projet individuel représentent en moyenne 6,3 % dans les quatre gouvernorats mais atteignent 13,6 % à Monastir, contre 3,1 % à Gafsa.

Tableau 28: Type d'entreprise/institution souhaité pour un emploi futur (% des NEET)

Monastir			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Une administration publique ou collectivité locale	7,2	11,2	8,8
Une entreprise publique	12,6	9,5	11,3
Une entreprise privée	11,3	18,2	14,1
Une microentreprise / Projet individuel	18,3	6,6	13,6
Une exploitation agricole	0,6	0,0	0,4
Une entreprise coopérative ou une ONG	0,0	0,0	0,0
Ménage	18,8	15,1	17,3
Indifférent	31,3	39,5	34,6
Ensemble	100	100	100
Kairouan			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Une administration publique ou collectivité locale	6,6	5,7	6,2
Une entreprise publique	31,2	42,2	36,4
Une entreprise privée	7,7	8,6	8,2
Une microentreprise / Projet individuel	3,8	5,9	4,8

⁴⁴ Le gouvernorat de Sidi Bouzid est majoritairement agricole. Ce secteur se développe grâce à l'augmentation des surfaces irriguées, qui engendrent une hausse de la production, surtout dans la culture maraîchères et la production de viande et de lait.

Une exploitation agricole	6,2	4,1	5,2
Une entreprise coopérative ou une ONG	0	0	0
Ménage	2,4	0	1,3
Indifférent	42	33,5	38
Ensemble	100	100	100

Sidi Bouzid			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Une administration publique ou collectivité locale	1,4	2,2	1,8
Une entreprise publique	18,9	15,9	17,4
Une entreprise privée	1,0	1,3	1,1
Une microentreprise / Projet individuel	5,5	4,0	4,8
Une exploitation agricole	1,0	0,0	0,5
Une entreprise coopérative ou une ONG	0	0	0
Ménage	5,8	1,2	3,6
Indifférent	66,5	75,4	70,9
Ensemble	100	100	100

Gafsa			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Une administration publique ou collectivité locale	17,1	25,6	21,1
Une entreprise publique	13,3	11,1	12,3
Une entreprise privée	5,8	3,1	4,5
Une microentreprise / Projet individuel	2,7	3,6	3,1
Une exploitation agricole	3,3	3,4	3,4
Une entreprise coopérative ou une ONG	2,0	0,3	1,2
Ménage	2,4	4,8	3,5
Indifférent	53,3	48,1	50,9
Ensemble	100	100	100

Ensemble			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Une administration publique ou collectivité locale	7,7	9,8	8,6
Une entreprise publique	20,9	23,7	22,2
Une entreprise privée	6,7	7,5	7,1
Une microentreprise / Projet individuel	7,3	5,1	6,3
Une exploitation agricole	3,0	2,2	2,7
Une entreprise coopérative ou une ONG	0,6	0,1	0,4
Ménage	6,8	4,0	5,5
Indifférent	47,1	47,7	47,3
Ensemble	100	100	100

➤ **Le statut de salarié est choisi par la moitié des NEET, mais des disparités existent selon le genre, le gouvernorat et le niveau d'éducation**

Globalement, le statut de salarié continue à attirer la majorité des NEET, avec 46,9 %. Les préférences des femmes pour l'emploi salarié atteignent 48,3 %, contre 45,6 % chez les hommes. Ceux qui préfèrent le travail indépendant représentent 23,4 % des NEET, pourtant, selon le tableau ci-dessus (Tableau 28), seuls 6,3 % disent préférer travailler dans une micro-entreprise ou se lancer dans un projet individuel. Les 29,7 % restants sont indifférents quant au statut. À Kairouan, près de deux NEET sur trois préfèrent l'emploi salarié, contre seulement 18,8 % qui optent pour un travail indépendant et 16,7 % qui seraient indifférents. En revanche, à Monastir, le travail indépendant est souhaité par 36,8 % des NEET: ce pourcentage s'élève à 43,8 % chez les hommes, contre 26,4 % chez les femmes.

Tableau 29: Type d'emploi recherché ou désiré par genre (% des NEET)

		Hommes	Femmes	Ensemble
Monastir	Salarié	32,6	43,5	37,0
	Indépendant	43,8	26,4	36,8
	Indifférent	23,6	30,1	26,2
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Kairouan	Salarié	62,2	67,2	64,6
	Indépendant	23,3	13,7	18,8
	Indifférent	14,5	19,1	16,7
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Sidi Bouzid	Salarié	38,1	26,3	32,3
	Indépendant	26,1	22,5	24,3
	Indifférent	35,8	51,2	43,3
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Gafsa	Salarié	38,0	43,5	40,6
	Indépendant	18,9	15,3	17,2
	Indifférent	43,1	41,2	42,2
	Ensemble	100	100	100
		Hommes	Femmes	Ensemble
Ensemble	Salarié	45,6	48,3	46,9
	Indépendant	27,7	18,4	23,4
	Indifférent	26,7	33,3	29,7
	Ensemble	100	100	100

Le désir de trouver un emploi salarié augmente avec le niveau d'éducation tandis que l'indifférence par rapport au type d'emploi diminue. En effet, 35,8 % des NEET ayant un niveau d'éducation primaire ou inférieur cherchent un emploi salarié contre 59 % des NEET qui ont un niveau d'éducation universitaire.

Tableau 30: Type d'emploi recherché ou désiré par niveau d'éducation⁴⁵ (% des NEET)

Ensemble des quatre gouvernorats	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salarié	35,8	44,8	46,2	59,0	46,9
Indépendant	21,4	26,2	24,2	19,2	23,4
Indifférent	42,8	29,1	29,6	21,8	29,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

➤ **Le choix du statut de salarié est majoritairement lié à la sécurité d'emploi**

La sécurité de l'emploi représente le plus fort argument en faveur de l'emploi salarié (environ 74 %). Cette tendance est encore plus prononcée si l'on regarde les différents gouvernorats Kairouan et de Sidi Bouzid, où plus de 9 NEET sur 10 optent pour un statut de salarié pour cette raison. À Monastir, près du tiers des NEET pensent que le statut de salarié permet de gagner plus d'argent (Tableau 53 en annexe).

➤ **Ceux qui préfèrent un statut d'indépendant le font pour être plus autonomes et/ou gagner plus**

Les NEET qui pourraient opter pour un statut d'indépendant évoquent en premier lieu la recherche d'autonomie et la liberté de décision (33 %). Cet aspect est plus prononcé à Gafsa et à Sidi Bouzid. En revanche, à Monastir et à Kairouan, c'est le fait de gagner plus d'argent qui pousse les NEET à choisir le statut d'indépendant. La flexibilité des horaires est aussi évoquée par une part non négligeable de NEET femmes comme raison principale les encourageant à choisir le statut d'indépendant (Tableau 54 en annexe).

➤ **Le manque d'expérience professionnelle et l'exigence de certaines compétences sont les principaux obstacles pour les NEET. Seuls 10 % d'entre eux citent le manque d'attractivité des emplois disponibles**

L'exigence d'une expérience professionnelle représente le principal frein à l'accès des NEET à un emploi salarié. Le deuxième obstacle, selon les déclarations des NEET, est l'exigence de certaines compétences. Le manque de relations et la discrimination sont aussi cités par plus de 10 % des NEET comme étant des obstacles importants. La corruption est citée par 7 % des NEET: elle atteint les 10 % à Sidi Bouzid et les dépasse à Gafsa.

45 Avec ou sans diplôme.

Tableau 31: Deux principaux obstacles à l'accès à un emploi salarié (% de tous les NEET)

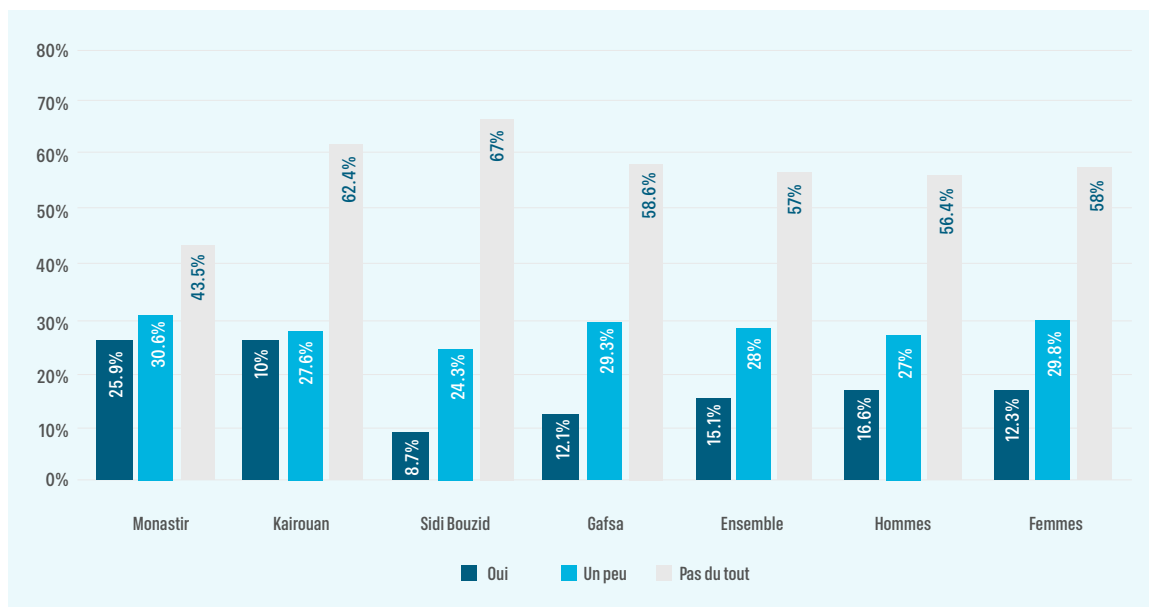
	Monastir			Kairouan			Sidi Bouzid			Gafsa			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Exigence d'expérience professionnelle pour les demandeurs d'emplois	30,0	28,1	29,2	42,1	42,4	42,2	27,0	21,1	24,1	20,4	22,7	21,5	31,9	30,7	31,4
Exigence de certaines compétences	11,6	10,0	11,0	11,9	14,4	13,0	18,9	13,3	16,1	16,1	15,2	15,7	14,1	13,5	13,8
Exigence d'un niveau d'études suffisant	7,0	12,0	9,0	5,9	6,9	6,4	5,9	13,0	9,4	9,7	9,3	9,5	6,9	9,8	8,2
Discrimination (hogra)	9,9	7,8	9,0	15,0	10,9	13,0	6,0	6,5	6,2	15,2	11,2	13,3	11,9	9,3	10,7
Manque d'informations et de connexion	5,5	7,2	6,2	1,6	2,4	2,0	5,1	4,7	4,9	4,0	6,3	5,1	3,7	4,6	4,1
Manque de relations	8,1	10,9	9,2	6,4	7,0	6,7	17,0	22,1	19,5	18,7	16,6	17,7	11,4	13,3	12,3
Corruption/nécessité de payer des pots-de-vin pour avoir un emploi	7,7	6,8	7,4	2,7	2,2	2,5	10,9	8,9	9,9	9,5	14,1	11,7	6,9	7,0	7,0
Les emplois disponibles n'intéressent pas les jeunes (agriculture, bâtiment).	12,8	8,9	11,2	13,4	11,6	12,6	7,0	9,5	8,2	4,5	3,6	4,1	10,2	9,0	9,6
Les emplois disponibles ne sont pas accessibles aux ex-prisonniers, aux mères célibataires	7,2	7,3	7,2	1,1	2,0	1,5	1,1	0,8	1,0	1,9	1,0	1,5	2,6	2,5	2,6
Autres	0,2	0,9	0,5	0,0	0,2	0,1	1,1	0,2	0,7	0,0	0,0	0,0	0,3	0,3	0,3

➤ Si presque un quart des NEET souhaitent avoir le statut d'indépendant, près de 60 % d'entre eux ne savent pas comment monter un projet

Bien que la proportion de NEET qui espèrent obtenir un travail indépendant dans l'avenir s'établisse à plus de 23 %, les données collectées montrent que 57 % d'entre eux ne connaissent pas le processus de montage des projets. À Monastir, les NEET voulant travailler comme indépendants et qui affirment avoir une idée du processus s'élève à 26 %, contre 12,1 % à Gafsa, 10 % à Kairouan et 8,7 % à Sidi Bouzid.

Cela montre que le choix de se mettre à son compte est plutôt utopique et manque de réalisme. Les prédispositions des NEET à suivre une formation sur le montage de projet qui permettrait de rendre leurs choix plus réaliste devraient être davantage explorées.

Figure 34: Comme vous voulez travailler comme indépendant, avez-vous une idée du processus de montage des projets? (% des NEET qui préfèrent le statut d'indépendant)



➤ Près de 90 % des NEET ne connaissent pas les structures d'aide à la création d'entreprise mais 30 % des NEET avec un niveau universitaire (avec ou sans diplôme) en sont informés

Si la culture entrepreneuriale est un atout nécessaire pour le lancement de son projet, l'écrasante majorité des NEET (96 %) déclare n'avoir suivi aucune formation sur la création de projet⁴⁶.

Afin de comprendre l'absence d'acquisition de compétences en matière d'entrepreneuriat et d'outils de lancement de projets, la présente étude a sondé les NEET sur leur connaissance des structures d'aide à la création d'entreprise. Les résultats ont montré que 88,1 % n'en ont aucune.

46 La question posée était la suivante: Avez-vous suivi une ou plusieurs formations sur la diffusion de la culture entrepreneuriale?

Tableau 32: Connaissez-vous les structures d'appui à la création d'entreprises? (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	6,89	15,06	10,2
Non	93,11	84,94	89,8
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	23,71	18,74	21,37
Non	76,29	81,26	78,63
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	3,56	5,62	4,57
Non	96,44	94,38	95,43
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	2,36	6,85	4,47
Non	97,64	93,15	95,53
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	11,43	12,52	11,93
Non	88,57	87,48	88,07
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Inférieur à l'universitaire	Universitaire	Ensemble
Oui	7,7	29,1	11,9
Non	92,3	70,9	88,1
Ensemble	100	100	100

Le degré de connaissance des structures d'aide à la création d'entreprise s'élève à 29 % chez les NEET ayant un niveau d'éducation supérieur, contre 7,7 % chez ceux qui ont un niveau inférieur.

Les NEET qui connaissent les structures d'aide citent en premier lieu l'Office national de l'assainissement (ONA), suivi dans l'ordre par l'Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation (APII), l'Agence de promotion de l'investissement agricole (APIA), l'Espace entreprendre, les centres d'affaires et enfin le réseau des pépinières d'entreprises.

➤ **L'insuffisance du capital de démarrage est considérée comme le principal obstacle à la réalisation d'un projet**

Interrogés sur les principaux obstacles qui les empêchent de lancer leurs projets, les NEET citent d'abord l'insuffisance du capital de démarrage (40 %), suivie par le refus de la demande de financement (11 %) et l'aversion au risque de crédit (11 %). En revanche, les contraintes imposées par les normes sociales, la question du genre, la lourdeur des procédures administratives et la

faiblesse de l'appui ou l'appui discriminatoire des structures d'accompagnement sont perçus comme des obstacles négligeables.

Il y a lieu de souligner que 57 % des NEET voulant travailler en indépendants ne sont pas informés du processus de montage de projet (Figure 34). Or, le facteur le plus important pour lancer un projet est de disposer d'une idée bancable qui peut séduire et convaincre. Il ressort de l'étude que les NEET ne semblent pas aborder les questions permettant de réussir le lancement d'un projet (idée, étude, faisabilité, optimisation et analyse des risques) avant de penser au financement.

Tableau 33: Il existe des obstacles qui empêchent les jeunes à réaliser leurs projets, pouvez-vous en citer deux ?

Monastir			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Capital de démarrage insuffisant	33,7	32,7	33,3
Refus de la demande de financement	10,9	12,2	11,4
Crédit trop risqué pour moi	11,6	11,6	11,6
Compétences techniques / expérience insuffisantes	6,8	8,8	7,6
Compétences de gestion des projets business insuffisantes (soft skills)	5,5	3,4	4,7
Nécessité de donner des pots-de-vin pour accéder aux services publics	6,9	5,0	6,1
Manque d'infrastructures (électricité, eau, route)	7,7	3,5	6,0
Je ne me sens pas à la hauteur de pouvoir gérer un projet individuel	3,7	4,6	4,1
Normes sociales, genre	0,6	6,1	2,8
Lourdeur des procédures administratives	9,8	8,3	9,2
Appui des structures d'accompagnement est de trop courte durée	2,3	3,0	2,6
Appui des structures d'accompagnement discriminatoire	0,6	0,8	0,7
Kairouan			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Capital de démarrage insuffisant	45,9	44,8	45,4
Refus de la demande de financement	4,4	5,3	4,9
Crédit trop risqué pour moi	10,2	13,6	11,8
Compétences techniques / expérience insuffisantes	13,0	11,5	12,3
Compétences de gestion des projets business insuffisantes (soft skills)	5,6	2,5	4,1
Nécessité de donner des pots-de-vin pour accéder aux services publics	5,5	4,9	5,2
Manque d'infrastructures (électricité, eau, route)	1,9	1,8	1,9
Je ne me sens pas à la hauteur de pouvoir gérer un projet individuel	3,9	4,9	4,4
Normes sociales, genre	0,6	1,0	0,8
Lourdeur des procédures administratives	5,6	6,6	6,1
Appui des structures d'accompagnement est de trop courte durée	1,5	0,4	1,0
Appui des structures d'accompagnement discriminatoire	1,8	2,8	2,3

Sidi Bouzid			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Capital de démarrage insuffisant	41,5	41,4	41,5
Refus de la demande de financement	21,4	19,1	20,3
Crédit trop risqué pour moi	11,9	9,8	10,9
Compétences techniques / expérience insuffisantes	5,8	5,0	5,4
Compétences de gestion des projets business insuffisantes (soft skills)	2,6	4,5	3,5
Nécessité de donner des pots-de-vin pour accéder aux services publics	7,1	8,6	7,8
Manque d'infrastructures (électricité, eau, route)	3,8	3,0	3,4
Je ne me sens pas à la hauteur de pouvoir gérer un projet individuel	1,6	3,3	2,4
Normes sociales, genre	0,6	0,7	0,7
Lourdeur des procédures administratives	1,4	2,4	1,9
Appui des structures d'accompagnement est de trop courte durée	0,6	0,2	0,4
Appui des structures d'accompagnement discriminatoire	1,7	2,1	1,9

Gafsa			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Capital de démarrage insuffisant	35,5	35,1	35,3
Refus de la demande de financement	9,9	13,6	11,6
Crédit trop risqué pour moi	7,8	11,0	9,3
Compétences techniques / expérience insuffisantes	6,5	5,7	6,1
Compétences de gestion des projets business insuffisantes (soft skills)	8,0	3,5	5,9
Nécessité de donner des pots-de-vin pour accéder aux services publics	10,1	7,1	8,7
Manque d'infrastructures (électricité, eau, route)	2,6	3,1	2,8
Je ne me sens pas à la hauteur de pouvoir gérer un projet individuel	4,6	3,7	4,2
Normes sociales, genre	1,7	4,4	3,0
Lourdeur des procédures administratives	5,3	6,0	5,6
Appui des structures d'accompagnement est de trop courte durée	4,7	3,6	4,2
Appui des structures d'accompagnement discriminatoire	3,3	3,2	3,3

Ensemble			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Capital de démarrage insuffisant	40,2	39,9	40,0
Refus de la demande de financement	10,6	11,6	11,0
Crédit trop risqué pour moi	10,4	11,8	11,1
Compétences techniques / expérience insuffisantes	8,8	8,3	8,5
Compétences de gestion des projets business insuffisantes (soft skills)	5,4	3,4	4,5
Nécessité de donner des pots-de-vin pour accéder aux services publics	7,0	6,3	6,7
Manque d'infrastructures (électricité, eau, route)	3,8	2,6	3,2
Je ne me sens pas à la hauteur de pouvoir gérer un projet individuel	3,5	4,2	3,8

Normes sociales, genre	0,8	2,5	1,6
Lourdeur des procédures administratives	5,6	5,7	5,7
Appui des structures d'accompagnement est de trop courte durée	2,1	1,5	1,8
Appui des structures d'accompagnement discriminatoire	1,8	2,3	2,1

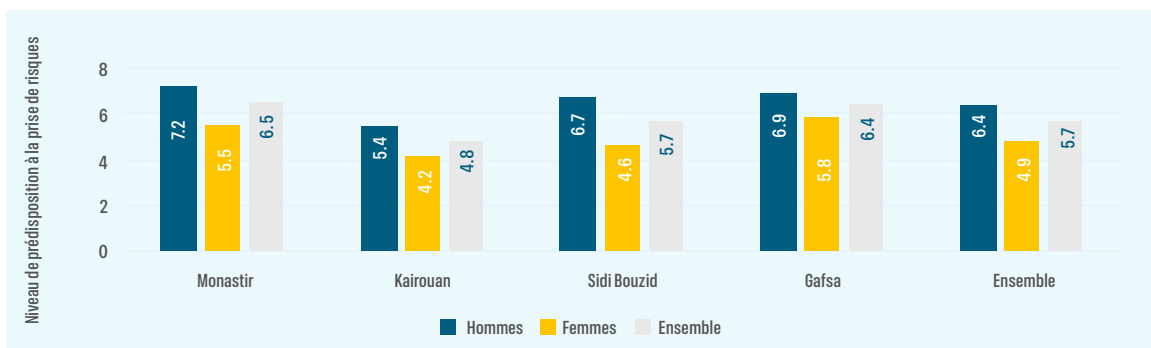
4.2. Entrepreneuriat et propension au risque parmi les NEET

- Les NEET sont moyennement prédisposés à prendre des risques, avec une aptitude plus prononcée chez les hommes

L'entrepreneuriat est associé à la prise de risques. Afin de sonder l'état d'esprit des NEET sur cette question, ils ont été invités à donner une note sur une échelle allant de 0 «pas prêt à prendre des risques» à 10 «totalement prêt à prendre des risques». L'objectif est de mesurer leur degré d'aptitude à monter leurs propres projets, de comprendre s'il y a chez eux une forte aversion à prendre des risques et si la crainte de se lancer dans quelque chose de nouveau les empêche de concevoir des idées de projet. La prise d'initiative, par exemple pour chercher un emploi, est également souvent liée à une appréhension des risques et à une peur de sortir de sa «zone de confort».

Les résultats montrent une moyenne de 5,7 pour l'ensemble des NEET, elle se situe à 4,9 chez les femmes et 6,4 chez les hommes. Les écarts entre hommes et femmes sont plus prononcés à Sidi Bouzid et, dans une moindre mesure, à Monastir.

Figure 35: Score moyen de prédisposition à la prise de risque, 10 étant la valeur la plus élevée



- Les NEET semblent plutôt disposés à prendre des initiatives, même en présence de risques: plus de 50 % ont choisi une réponse entre 6 et 10

Tableau 34: Degré de prise d'initiative des NEET, même en présence de risques, sur une échelle de 0 à 10, où une valeur 0 signifie «pas prêt à prendre des risques» et une valeur 10 signifie «totalement prêt à prendre des risques» (% des NEET)

Niveau de risque et prise d'initiative	Monastir			Kairouan			Sidi Bouzid			Gafsa			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
0	0,0	4,8	1,9	10,3	18,4	14,1	0,7	2,5	1,6	8,1	12,2	10,0	5,5	10,9	8,0
1	0,5	2,3	1,2	0,4	0,9	0,6	22,3	23,7	23,0	0,7	1,2	0,9	5,2	6,8	5,9
2	0,8	2,4	1,5	3,0	6,6	4,7	7,6	8,6	8,1	2,7	8,3	5,3	3,4	6,7	4,9
3	1,6	11,3	5,5	2,8	3,5	3,2	2,6	8,5	5,5	1,6	4,3	2,9	2,3	6,3	4,1
4	4,9	9,9	7,0	2,6	11,2	6,7	0,6	4,3	2,4	2,6	4,5	3,5	2,7	8,0	5,1
5	20,3	19,2	19,9	27,3	30,3	28,7	1,7	12,6	7,1	7,9	9,7	8,7	16,4	19,9	18,0
6	13,7	18,1	15,5	23,6	18,9	21,4	3,2	6,8	5,0	15,1	11,2	13,3	15,3	14,3	14,8
7	9,4	9,9	9,6	11,9	4,8	8,5	0,4	11,7	6,0	16,6	13,4	15,1	9,8	9,1	9,5
8	14,4	8,7	12,1	9,5	1,3	5,7	7,5	9,8	8,6	11,1	11,5	11,3	10,5	6,7	8,7
9	16,9	9,3	13,8	5,7	2,4	4,1	3,6	1,2	2,4	1,6	4,8	3,1	7,0	3,8	5,5
10	17,6	4,1	12,1	3,0	1,7	2,4	50,0	10,3	30,5	32,1	19,1	26,0	22,1	7,7	15,4
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

4.3. Disponibilité pour migrer à l'intérieur du pays pour un emploi

- Deux tiers des hommes NEET seraient prêts à migrer à l'intérieur du pays pour chercher un emploi, alors que plus que 70 % des femmes ne le feraient pas

La Tunisie est marquée par des inégalités socio-économiques régionales et la mobilité intérieure pourrait aider les jeunes des régions défavorisées à trouver un emploi. Dans l'ensemble, 52,8 % des NEET refusent de migrer pour chercher un emploi. En traitant la question par genre, on constate une disparité: en effet, les hommes acceptent majoritairement de migrer, à hauteur de 64,4 % alors que 73 % des femmes refusent d'aller chercher un emploi dans une autre région. Il y a lieu de souligner le cas particulier de Gafsa, où les femmes acceptent majoritairement de migrer pour trouver du travail, avec un taux de 54,5 %.

Tableau 35: Degré de prédisposition à migrer à l'intérieur du pays pour rechercher un emploi (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	59,0	24,3	45,0
Non	41,0	75,7	55,0
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	45,9	12,4	30,1
Non	54,1	87,6	69,9
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	81,7	29,5	56,0
Non	18,3	70,5	44,0
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	86,6	54,5	71,5
Non	13,4	45,5	28,5
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	64,4	27,1	47,2
Non	35,6	72,9	52,8
Ensemble	100	100	100

Les NEET qui refusent de migrer vers d'autres régions du pays évoquent deux principales raisons:

- La première est liée à la volonté de rester près de leurs parents, et est surtout évoquée par les femmes. Le pourcentage moyen de participants ayant cité cette raison est de 52 %: de 56,5 % chez les femmes contre 44 % chez les hommes.

- La deuxième cause est l'idée qu'ils ne trouveront pas mieux ailleurs, réponse citée par 36,2 % des personnes interrogées: 44,7 % chez les hommes et 31,3 % chez les femmes. Les jeunes NEET semblent ne pas vouloir prendre le risque de s'installer dans une région et non seulement de rencontrer les difficultés pour décrocher un emploi, mais aussi et surtout de perdre le soutien familial face au coût de la vie, en plus des dépenses additionnelles qui découlent de cette mobilité.

4.4. Les attentes de rémunération et les dépenses des NEET

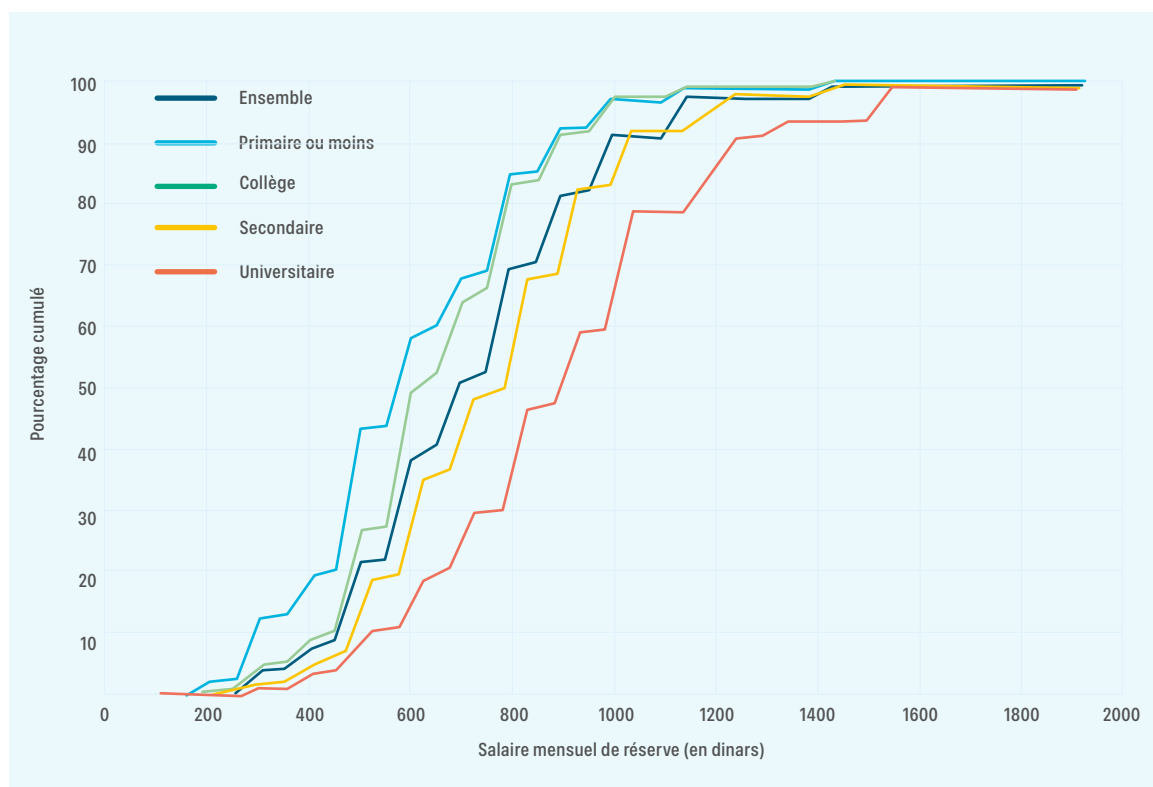
4.4.1. Les NEET et le salaire de réserve

➤ Seuls 7,5 % des NEET accepteraient un salaire au niveau du SMIG

Les exigences des NEET en matière de rémunération salariale sont un facteur clé pour l'accès à l'emploi. Ces exigences varient de 400 à 2 000 dinars par mois, avec une moyenne de 752 dinars comme salaire de réserve.

Environ 40 % des NEET accepteraient un travail avec un salaire de 650 dinars par mois. Seuls 7,5 % accepteraient le travail si le salaire n'est que de 400 dinars.

Figure 36. Salaire de réserve des NEET selon le niveau d'éducation (avec ou sans diplôme)



Ces niveaux de salaire dépassent de beaucoup le SMIG, bien que les NEET disposant d'un niveau d'éducation supérieur ne représentent que 19,7 % des NEET et ceux ayant un diplôme 26,3 %. Le salaire de réserve médian s'établit à 550 dinars pour les NEET ayant le niveau primaire ou moins, 608 dinars pour les NEET de niveau collège, 750 dinars pour ceux qui ont un niveau secondaire et 850 dinars pour les NEET ayant atteint le niveau universitaire.

➤ Presque un quart des NEET ont déjà refusé une offre d'emploi, majoritairement à cause d'un salaire jugé trop bas

Les données montrent que 23,4 % des NEET ont déjà refusé une offre d'emploi. À Gafsa, seuls 5,6 % des NEET indiquent avoir décliné une proposition, alors que ce pourcentage atteint 38 % à Kairouan, 24,5 % à Monastir et 13,9 % à Sidi Bouzid. Les NEET avec un niveau d'éducation primaire ou inférieur ont moins tendance à refuser un travail.

Tableau 36: Vous est-il arrivé de refuser un travail ? (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire
Oui	24,7	24,2	24,5	14,6	19,2	31,9	25,6
Non	75,3	75,8	75,5	85,4	80,8	68,2	74,4
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire
Oui	37,7	38,3	38,0	35,0	34,2	42,8	37,4
Non	62,3	61,7	62,0	65,0	65,8	57,3	62,6
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire
Oui	15,7	11,9	13,9	10,9	16,4	12,0	17,4
Non	84,3	88,1	86,1	89,1	83,7	88,0	82,7
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire
Oui	5,4	5,8	5,6	2,1	6,2	4,0	9,2
Non	94,6	94,2	94,4	97,9	93,8	96,0	90,9
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire
Oui	23,8	22,9	23,4	17,6	23,2	25,3	24,2
Non	76,2	77,1	76,6	82,4	76,8	74,8	75,9
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100

L'analyse des raisons de ces refus fait ressortir que, dans l'ensemble, les très bas salaires seraient la principale cause, avec un pourcentage de 77,1 %. Cela confirme le constat enregistré ci-dessus sur les exigences de salaire de réserve des NEET, qui sont relativement élevées. La deuxième cause de refus concerne les mauvaises conditions de travail, avec 55,1 %. La troisième raison, avec 54,2 %, est liée à l'éloignement et aux difficultés de transport. Ces trois facteurs sont particulièrement cités par les répondants de Sidi Bouzid. Les NEET ayant atteint un niveau d'éducation secondaire ou universitaire citent aussi fréquemment l'attente d'une meilleure offre et la non-correspondance entre le travail proposé et leurs compétences.

Tableau 37: Motifs de refus d'un poste (% des NEET ayant refusé un travail par niveau d'éducation)

Monastir					
	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salaire très bas	32,7	67,0	74,4	85,8	71,9
Eloignement du lieu de travail et difficulté de transport	16,5	31,6	50,6	47,7	42,9
Mauvaises conditions de travail	33,6	59,1	41,2	47,6	46,2
Ne désire pas travailler	50,8	9,6	22,6	2,5	17,4
Engagements familiaux -occupation du foyer	16,5	16,0	19,6	5,1	15,3
Le travail n'est pas permanent	0,0	22,8	33,2	13,9	23,9
Le travail ne correspond pas à mes compétences	0,0	23,3	31,5	63,0	34,1
J'attends une offre meilleure	0,0	34,8	68,7	88,2	59,8
Mon époux ou ma famille ne veut pas	0,0	27,1	17,3	0,0	14,4
Je préfère rester dans cette situation	0,0	5,9	5,3	0,0	3,9
Kairouan					
	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salaire très bas	59,2	75,1	83,9	74,0	76,9
Eloignement du lieu de travail et difficulté de transport	51,9	49,3	59,3	41,9	52,3
Mauvaises conditions de travail	43,5	56,2	41,9	63,8	50,5
Ne désire pas travailler	28,1	36,4	44,3	55,6	42,3
Engagements familiaux -occupation du foyer	27,8	22,2	15,9	29,2	21,5
Le travail n'est pas permanent	21,8	19,3	20,7	14,8	19,3
Le travail ne correspond pas à mes compétences	6,5	6,5	11,2	23,7	11,6
J'attends une offre meilleure	12,7	19,6	27,0	19,8	21,9
Mon époux ou ma famille ne veut pas	17,7	36,9	13,0	13,3	20,9
Je préfère rester dans cette situation	0,0	13,8	37,3	45,5	27,8
Sidi Bouzid					
	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salaire très bas	74,6	87,8	100,0	93,1	89,8
Eloignement du lieu de travail et difficulté de transport	59,7	78,9	95,3	85,0	81,1
Mauvaises conditions de travail	74,6	95,0	93,5	85,7	89,1
Ne désire pas travailler	7,4	8,6	4,7	0,0	5,6
Engagements familiaux -occupation du foyer	9,3	33,4	44,2	39,1	33,1
Le travail n'est pas permanent	57,1	35,1	70,0	54,2	52,5
Le travail ne correspond pas à mes compétences	16,9	12,0	22,0	63,5	25,7

J'attends une offre meilleure	50,8	50,0	60,3	31,8	49,4
Mon époux ou ma famille ne veut pas	9,3	17,4	37,2	26,4	23,2
Je préfère rester dans cette situation	0,0	0,0	4,7	0,0	1,3
Gafsa					
	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salaire très bas	0,0	56,4	79,5	70,0	67,5
Eloignement du lieu de travail et difficulté de transport	100,0	48,2	40,8	60,5	52,7
Mauvaises conditions de travail	0,0	71,1	51,5	59,2	57,4
Ne désire pas travailler	100,0	0,0	48,3	0,0	19,0
Engagements familiaux -occupation du foyer	0,0	13,1	62,9	41,5	40,4
Le travail n'est pas permanent	0,0	27,8	33,4	62,4	42,9
Le travail ne correspond pas à mes compétences	0,0	52,3	11,4	0,0	15,7
J'attends une offre meilleure	0,0	34,0	56,1	52,6	47,6
Mon époux ou ma famille ne veut pas	100,0	19,3	24,5	8,2	19,2
Je préfère rester dans cette situation	0,0	0,0	13,1	0,0	4,2
Ensemble					
	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Salaire très bas	57,7	75,1	82,9	78,8	77,1
Eloignement du lieu de travail et difficulté de transport	48,8	51,0	59,8	50,6	54,2
Mauvaises conditions de travail	48,6	63,5	46,9	62,5	55,1
Ne désire pas travailler	28,0	26,0	35,2	30,8	30,9
Engagements familiaux -occupation du foyer	21,2	22,6	21,3	26,1	22,6
Le travail n'est pas permanent	26,3	22,8	29,0	24,2	25,9
Le travail ne correspond pas à mes compétences	7,8	11,9	17,3	35,7	18,5
J'attends une offre meilleure	19,4	27,6	41,7	40,3	35,0
Mon époux ou ma famille ne veut pas	14,1	31,5	16,8	11,5	19,7
Je préfère rester dans cette situation	0,0	9,7	25,2	24,7	18,0

4.4.2. Dépendance financière des NEET

- Près de 55 % des NEET, et 70 % des femmes NEET, ne se considèrent pas du tout comme économiquement autonomes

La vulnérabilité des NEET repose entre autres sur leur dépendance financière vis-à-vis de la famille et des proches. Le degré d'autonomie des NEET semble relativement faible, selon les résultats de l'enquête. Seuls 6,5 % des NEET estiment être totalement autonomes, contre 54,6 % pas du tout autonomes.

On constate un grand écart entre hommes et femmes. Environ 70 % des femmes NEET indiquent qu'elles ne sont pas du tout autonomes, proportion qui dépasse 92 % à Sidi Bouzid

et se situe autour de 86 % à Gafsa. Le pourcentage de femmes partiellement autonomes à Kairouan est relativement plus élevé qu'ailleurs, avec 49 % alors que la moyenne des quatre gouvernorats n'est que de 26,7 %. Ce chiffre peut s'expliquer par la possibilité d'effectuer des travaux à domicile, comme la confection de produits alimentaires et l'artisanat.

Tableau 38: Degré d'autonomie économique (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Totalement autonome	14,0	6,0	10,8
Partiellement autonome	35,8	22,1	30,3
Pas du tout autonome	50,2	71,9	59,0
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Totalement autonome	10,9	4,1	7,7
Partiellement autonome	52,7	49,1	51,0
Pas du tout autonome	36,4	46,8	41,3
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Totalement autonome	3,2	0,5	1,8
Partiellement autonome	53,7	7,0	30,7
Pas du tout autonome	43,1	92,6	67,5
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Totalement autonome	7,8	2,3	5,2
Partiellement autonome	54,3	12,1	34,5
Pas du tout autonome	38,0	85,6	60,3
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Totalement autonome	9,4	3,2	6,5
Partiellement autonome	49,4	26,7	38,9
Pas du tout autonome	41,3	70,2	54,6
Ensemble	100	100	100

Malgré leur manque d'indépendance financière, les NEET parviennent à trouver de l'argent pour payer leurs communications téléphoniques et pour s'acheter des cigarettes (consulter la section 6.5. Exemples de dépenses des NEET pour leur loisirs, en annexe).

➤ **70 % des NEET sont pris en charge par leurs parents et 36 % vivent de leur épargne**

Pour subvenir à leurs besoins, les NEET sont pris en charge par leurs parents (70 %), puisent dans leur épargne (35,8 %) et reçoivent des transferts d'un membre de la famille (11 %). Environ 31,5 % des femmes NEET déclarent aussi qu'elles sont prises en charge par leur époux.

Tableau 39: Comment faites-vous actuellement pour subvenir à vos besoins et financer vos dépenses ? (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Perçoit des loyers ou revenus d'une propriété agricole	5,0	0,0	3,0
Pris en charge par ses parents	64,0	62,2	63,3
Reçoit des transferts d'un membre de la famille	11,2	15,6	13,0
Vit de son épargne	38,7	24,5	33,0
Aides d'amis et proches	14,8	12,5	13,9
Pris en charge par l'époux(se)	1,2	31,3	13,4
Autres	1,0	1,3	1,1
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Perçoit des loyers ou revenus d'une propriété agricole	6,6	5,5	6,1
Pris en charge par ses parents	66,3	58,9	62,8
Reçoit des transferts d'un membre de la famille	12,8	8,9	10,9
Vit de son épargne	57,8	35,7	47,4
Aides d'amis et proches	7,1	2,6	5,0
Pris en charge par l'époux(se)	2,9	33,2	17,2
Autres	4,0	4,3	4,2
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Perçoit des loyers ou revenus d'une propriété agricole	3,0	1,3	2,1
Pris en charge par ses parents	91,2	66,5	79,0
Reçoit des transferts d'un membre de la famille	15,8	11,6	13,7
Vit de son épargne	51,0	7,3	29,5
Aides d'amis et proches	6,9	1,3	4,1
Pris en charge par l'époux(se)	0,0	33,3	16,4
Autres	3,0	0,9	2,0
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Perçoit des loyers ou revenus d'une propriété agricole	4,7	0,0	2,5
Pris en charge par ses parents	83,9	72,5	78,5
Reçoit des transferts d'un membre de la famille	7,6	3,8	5,8
Vit de son épargne	39,3	6,7	24,0
Aides d'amis et proches	4,0	1,8	3,0
Pris en charge par l'époux(se)	0,4	26,2	12,5
Autres	0,9	0,0	0,5
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Perçoit des loyers ou revenus d'une propriété agricole	5,1	2,4	3,8

Pris en charge par ses parents	74,5	64,1	69,7
Reçoit des transferts d'un membre de la famille	12,1	9,7	11,0
Vit de son épargne	48,4	21,0	35,8
Aides d'amis et proches	8,2	3,9	6,2
Pris en charge par l'époux(se)	1,4	31,5	15,3
Autres	2,5	2,1	2,3

Encadré 5:

Témoignages des NEET participant aux focus groups sur le rôle de leur entourage

Beaucoup de NEET semblent globalement découragés par leurs relations sociales et ce qu'elles peuvent leur apporter. La majorité des NEET ont des relations sociales peu développées et évoquent le rôle primordial de la famille, qui offre conseil, encadrement et soutien moral et financier. Ainsi, un participant à Monastir témoigne que «l'encadrement de la famille et la volonté et la recherche de solutions représentent des questions clés». Pour les NEET originaires de régions rurales, les liens sont particulièrement restreints et les femmes qui ne poursuivent ni d'études ni de formation ont encore moins de possibilités que les hommes de développer un réseau en dehors du cadre familial.

En général, les jeunes NEET n'ont pas tous la même perception ni les mêmes attentes quant à leur environnement et aux liens avec leurs pairs. Mais ils ont tous souligné que la famille est un appui déterminant. Hors de ce cadre, l'environnement des NEET est précaire et la majorité d'entre eux côtoient des individus qui vivent eux aussi dans des conditions difficiles. Par exemple, à Sidi Bouzid, les NEET ne se sont pas montrés enthousiastes quant aux relations avec leurs amis et à leur environnement quotidien, qui selon eux ne leur apportent pas de solutions. Et, à Kairouan, le concept d'amitié n'a même pas été évoqué lors des discussions.

5. PERCEPTION DE LA SITUATION PERSONNELLE ET DE CELLE DU PAYS, MIGRATION ET PARTICIPATION CITOYENNE

5.1. Perception des NEET de leur situation personnelle et de celle du pays

- Plus de 60 % des NEET perçoivent leur situation personnelle actuelle comme mauvaise ou très mauvaise

Globalement, les NEET ne sont pas satisfaits de leur situation personnelle. 61 % d'entre eux considèrent qu'elle est mauvaise ou très mauvaise. C'est à Sidi Bouzid que les NEET enregistrent le taux d'insatisfaction le plus élevé: 84,8 % jugent que leur situation est mauvaise ou très mauvaise. En revanche, à Gafsa une forte majorité de NEET semble satisfaits de leur situation, la jugeant bonne ou excellente à hauteur de 70,2 %. L'enquête n'a pas donné plus de précisions sur cette exception à Gafsa, cependant les discussions des focus groups montrent que tous les jeunes NEET à Gafsa vivent dans l'espoir de décrocher un emploi dans la Compagnie des phosphates. À Monastir, près de la moitié des NEET (47,4 %) jugent que leur situation personnelle est bonne, taux qui atteint 55,3 % chez les femmes.

Tableau 40: Perception des NEET de leur situation personnelle (% des NEET)

		Votre situation personnelle				
		Excellente	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise	Ne sait pas
Monastir	Hommes	1,5	42,1	40,3	16,1	0,0
	Femmes	0,8	55,3	33,5	8,3	2,1
	Ensemble	1,2	47,4	37,6	12,9	0,8
Kairouan	Hommes	4,7	24,8	42,7	27,8	0,0
	Femmes	8,2	25,6	47,3	19,0	0,0
	Ensemble	6,4	25,2	44,8	23,6	0,0
Sidi Bouzid	Hommes	1,2	11,4	54,3	33,1	0,0
	Femmes	1,2	16,8	38,8	43,2	0,0
	Ensemble	1,2	14,1	46,7	38,1	0,0
Gafsa	Hommes	5,1	62,0	23,3	9,6	0,0
	Femmes	4,5	69,1	18,9	7,1	0,3
	Ensemble	4,8	65,4	21,3	8,4	0,2
Ensemble	Hommes	3,3	33,0	40,9	22,8	0,0
	Femmes	4,4	37,4	37,1	20,6	0,4
	Ensemble	3,8	35,1	39,2	21,8	0,2

- Et 86% des NEET perçoivent la situation économique et politique du pays comme mauvaise ou très mauvaise

La perception des NEET de leur situation personnelle est meilleure que leur perception de la situation économique du pays, dont ils ont une image plutôt négative. En effet 85,9 % des NEET interviewés estiment que la situation économique est mauvaise ou très mauvaise. Il en est de même pour la situation politique: 86,4 % de NEET la trouvent mauvaise ou très mauvaise.

Tableau 41: Perception des NEET de la situation économique et politique de la Tunisie (% des NEET)

		La situation économique de la Tunisie				
		Excellente	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise	Ne sait pas
Monastir	Hommes	2,7	0	48,1	46,7	2,5
	Femmes	4,1	0	58,7	30,5	6,6
	Ensemble	3,3	0	52,4	40,1	4,2
Kairouan	Hommes	0,8	4,3	38,8	47,6	8,6
	Femmes	2,9	7,1	28,0	51,3	10,7
	Ensemble	1,8	5,6	33,7	49,3	9,6
Sidi Bouzid	Hommes	0,8	0	37,6	55,1	6,6
	Femmes	0,9	0	26,0	62,0	11,1
	Ensemble	0,8	0	31,9	58,5	8,8
Gafsa	Hommes	2,2	16,4	22,5	57,1	1,8
	Femmes	0,0	18,8	19,9	58,5	2,8
	Ensemble	1,2	17,5	21,3	57,8	2,3
Ensemble	Hommes	0,7	5,5	37,5	50,8	5,5
	Femmes	1,1	7,4	31,4	51,6	8,5
	Ensemble	0,9	6,4	34,7	51,2	6,9

		La situation politique				
		Excellente	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise	Ne sait pas
Monastir	Hommes	4,2	0	34,4	56,7	4,8
	Femmes	7,0	0	39,5	46,0	7,4
	Ensemble	5,4	0	36,5	52,4	5,8
Kairouan	Hommes	0,4	1,5	33,5	57,2	7,3
	Femmes	2,9	3,1	29,9	53,5	10,7
	Ensemble	1,6	2,3	31,8	55,5	8,9
Sidi Bouzid	Hommes	1,2	0	38,2	53,7	6,8
	Femmes	2,8	0	24,2	62,0	11,0
	Ensemble	2,0	0	31,3	57,8	8,9
Gafsa	Hommes	2,1	13,6	26,4	52,5	5,5
	Femmes	0,5	15,8	26,7	52,3	4,8
	Ensemble	1,3	14,6	26,5	52,4	5,1
Ensemble	Hommes	0,6	4,4	33,4	55,4	6,3
	Femmes	1,2	6,3	29,6	54,0	9,0
	Ensemble	0,9	5,3	31,6	54,8	7,5

➤ **Presque deux tiers des NEET pensent que leur situation personnelle future sera meilleure dans les deux ou trois prochaines années**

Environ 64 % des NEET pensent que leur situation personnelle sera globalement meilleure dans les deux ou trois prochaines années, ce qui montre qu'un certain espoir existe toujours parmi ce groupe.

Tableau 42: Perception des NEET des perspectives sur leur situation personnelle dans les deux ou trois prochaines années (% des NEET)

		Votre situation personnelle			
		Sera meilleure	Inchangée	Sera détériorée	Ne sait pas
Monastir	Hommes	79,1	8,6	3,7	8,6
	Femmes	74,1	14,6	1,0	10,4
	Ensemble	77,1	11,0	2,6	9,3
Kairouan	Hommes	69,5	18,5	2,1	9,9
	Femmes	66,3	17,5	2,0	14,2
	Ensemble	68,0	18,0	2,1	11,9
Sidi Bouzid	Hommes	41,9	26,5	13,7	17,9
	Femmes	54,6	16,8	15,2	13,5
	Ensemble	48,1	21,7	14,4	15,7
Gafsa	Hommes	63,6	15,0	11,7	9,7
	Femmes	63,1	16,8	9,5	10,7
	Ensemble	63,4	15,8	10,6	10,2
Ensemble	Hommes	64,6	17,3	6,8	11,3
	Femmes	64,2	16,7	6,5	12,6
	Ensemble	64,4	17,0	6,7	11,9

Cependant, c'est le sentiment de pessimisme qui prédomine chez les NEET et près de 50 % d'entre eux ont une faible estime de soi (consulter la section 6.7. Tests d'optimisme et d'estime de soi, en annexe).

La compilation des données du test effectué sur les NEET montre que ceux-ci sont partagés entre un pessimisme élevé à raison de deux tiers et un pessimisme faible à raison d'un tiers. Le pessimisme élevé atteint une proportion de 70,7 % à Sidi Bouzid et de 68 % à Monastir (Tableau 56 en annexe).

Concernant l'estime de soi, les résultats de Sidi Bouzid sont notables puisqu'elle est moyenne ou forte dans 49,3 % des cas. À l'inverse, à Monastir, alors que la situation matérielle est nettement meilleure et que le chômage est plus bas que dans les autres gouvernorats, l'estime de soi est au plus bas, avec 64,1 % des NEET qui font part d'une estime de soi faible ou très faible (Tableau 57 en annexe).

La forte propension des NEET à estimer que leur situation va s'améliorer peut donc s'interpréter comme un optimisme tourné vers leur situation personnelle future. Les résultats du test d'orientation de la vie chez les NEET montrent cependant que 64,5 % ressentent un optimisme faible dans leur vie actuelle. Mais il faut rappeler que les résultats de ce test sont calculés sur la base de scores mesurant les réactions à six situations précises et non à une perception globale, peut-être plus diffuse, et que les scores à atteindre pour un optimisme modéré ou élevé sont assez hauts. L'optimisme portant sur la perception globale de la situation personnelle au cours des prochaines années demeure toutefois un indicateur important, car il montre que les NEET gardent toujours un certain espoir pour l'avenir.

➤ **En revanche, seulement un tiers des NEET montrent le même optimisme quant à la situation économique et un quart quant à la situation politique du pays**

Les perceptions sont plus mitigées sur la situation économique du pays: seuls 32,9 % des NEET se disent optimistes. 27,8 % envisagent une stabilité de la situation, 20,6 % pensent qu'elle va se détériorer et 18,8 % ne savent pas comment les choses peuvent évoluer dans les deux ou trois prochaines années.

L'opinion sur l'évolution de la situation politique du pays est très hétérogène: 29,9 % des NEET croient qu'elle ne changera pas, 26,2 % prévoient une détérioration au cours des trois prochaines années et 23,7 % pensent qu'elle sera meilleure.

Tableau 43: Perception des NEET des perspectives sur la situation économique et politique de la Tunisie lors des deux ou trois prochaines années (% des NEET)

		La situation économique de la Tunisie			
		Sera meilleure	Inchangée	Sera détériorée	Ne sait pas
Monastir	Hommes	35,6	27,0	28,9	8,5
	Femmes	40,0	29,4	19,9	10,8
	Ensemble	37,4	28,0	25,2	9,4
Kairouan	Hommes	26,5	31,6	21,6	20,3
	Femmes	30,0	26,6	19,8	23,6
	Ensemble	28,2	29,2	20,8	21,9
Sidi Bouzid	Hommes	25,1	26,8	20,9	27,2
	Femmes	41,8	14,9	17,0	26,4
	Ensemble	33,3	20,9	19,0	26,8
Gafsa	Hommes	32,7	35,9	18,8	12,7
	Femmes	40,9	29,3	15,5	14,2
	Ensemble	36,5	32,8	17,2	13,4
Ensemble	Hommes	29,4	30,4	22,6	17,7
	Femmes	36,9	24,8	18,3	20,1
	Ensemble	32,9	27,8	20,6	18,8

		La situation politique			
		Sera meilleure	Inchangée	Sera détériorée	Ne sait pas
Monastir	Hommes	24,6	30,5	34,7	10,2
	Femmes	26,3	29,9	29,3	14,6
	Ensemble	25,3	30,3	32,5	12,0
Kairouan	Hommes	18,1	35,4	25,5	21,1
	Femmes	19,3	28,8	27,9	24,0
	Ensemble	18,7	32,3	26,6	22,5
Sidi Bouzid	Hommes	15,5	28,7	28,5	27,3
	Femmes	31,0	15,4	24,7	28,9
	Ensemble	23,1	22,2	26,6	28,1
Gafsa	Hommes	31,4	35,8	18,4	14,4
	Femmes	33,3	31,9	18,1	16,7
	Ensemble	32,3	34,0	18,3	15,5
Ensemble	Hommes	21,6	32,9	26,9	18,7
	Femmes	26,2	26,3	25,4	22,1
	Ensemble	23,7	29,9	26,2	20,2

- Interrogés sur leurs perspectives professionnelles dans les deux ou trois prochaines années, seuls un tiers des NEET pensent avoir un emploi stable ou devenir entrepreneur, alors que plus de 40 % anticipent qu'ils resteront au chômage ou en état d'inactivité

Les NEET pensent, dans une proportion de 20,2 %, qu'ils vont trouver un emploi stable avec des conditions de travail acceptables et ceux qui se projettent dans l'entrepreneuriat représentent 13,1 %. Les NEET qui considèrent qu'ils vont rester dans la même situation de chômage ou d'inactivité sont majoritaires (41,7 %), et ceux s'attendant à trouver seulement un emploi instable sont 25 %.

Tableau 44: Situation professionnelle envisagée par les NEET dans les deux prochaines années (% des NEET)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
C'est très difficile de trouver un emploi et je vais rester au chômage ou en état d'inactivité	12,6	23,6	17,0
Je vais à peine trouver un emploi instable ou avec des perspectives de progression très limitées.	17,7	16,0	17,0
Je vais trouver une opportunité d'emploi stable avec conditions de travail acceptables.	28,8	28,8	28,8
Je serai un entrepreneur en fort développement, ou un salarié stable avec une forte progression	40,9	31,6	37,2
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
C'est très difficile de trouver un emploi et je vais rester au chômage ou en état d'inactivité	41,0	39,5	40,3
Je vais à peine trouver un emploi instable ou avec des perspectives de progression très limitées.	38,0	40,8	39,4
Je vais trouver une opportunité d'emploi stable avec conditions de travail acceptables.	15,7	11,1	13,5
Je serai un entrepreneur en fort développement, ou un salarié stable avec une forte progression	5,3	8,7	6,9
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
C'est très difficile de trouver un emploi et je vais rester au chômage ou en état d'inactivité	67,0	55,6	61,4
Je vais à peine trouver un emploi instable ou avec des perspectives de progression très limitées.	17,2	23,4	20,3
Je vais trouver une opportunité d'emploi stable avec conditions de travail acceptables.	11,1	15,0	13,0
Je serai un entrepreneur en fort développement, ou un salarié stable avec une forte progression	4,7	6,0	5,4
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
C'est très difficile de trouver un emploi et je vais rester au chômage ou en état d'inactivité	41,9	53,6	47,4
Je vais à peine trouver un emploi instable ou avec des perspectives de progression très limitées.	11,8	11,1	11,5
Je vais trouver une opportunité d'emploi stable avec conditions de travail acceptables.	38,6	25,5	32,5
Je serai un entrepreneur en fort développement, ou un salarié stable avec une forte progression	7,7	9,8	8,7
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
C'est très difficile de trouver un emploi et je vais rester au chômage ou en état d'inactivité	40,4	43,4	41,7
Je vais à peine trouver un emploi instable ou avec des perspectives de progression très limitées.	23,9	26,2	25,0
Je vais trouver une opportunité d'emploi stable avec conditions de travail acceptables.	22,1	18,1	20,2
Je serai un entrepreneur en fort développement, ou un salarié stable avec une forte progression	13,7	12,3	13,1
Ensemble	100	100	100

Les résultats selon les gouvernorats montrent une certaine disparité dans les perspectives professionnelles des NEET. C'est ainsi que la forte majorité des NEET à Sidi Bouzid (61 %) reste pessimiste et pense que la situation ne changera pas. En revanche, à Monastir, 37 % des NEET pensent qu'ils seront entrepreneurs en fort développement ou salariés dans un emploi stable.

Si les NEET ont une opinion globalement plutôt positive (voir Tableau 42 plus haut) de leur situation personnelle dans les deux ou trois prochaines années, ils deviennent pessimistes lorsqu'il s'agit de leur avenir professionnel (Tableau 44). Il apparaît que les NEET donnent des réponses plutôt vagues aux questions générales et deviennent plus cohérents en répondant à questions détaillées et précises. La réalité de leur situation NEET, leurs attentes et leurs perspectives ne peuvent être réellement appréhendées que par la lecture des réponses aux questions détaillées.

Encadré 6:

Témoignages des participants aux focus groups sur l'espoir, la vulnérabilité et les attentes à l'égard de l'État

Si les NEET sont conscients des difficultés inhérentes à leur situation et à celle du marché de l'emploi, beaucoup d'entre eux demeurent positifs et expriment l'espoir de pouvoir parvenir à leurs ambitions dans le futur. Dans plusieurs gouvernorats, comme Kairouan et Gafsa, il y a une divergence entre le groupe urbain, avec plus d'espoir et d'ambitions pour l'avenir, et le groupe rural, marqué par les mauvaises expériences de travail, l'absence d'opportunités, le faible niveau des salaires proposés et l'absence de chances de décrocher un financement pour monter un projet.

Pour les NEET, garder l'espoir implique de renforcer la confiance en soi et d'encourager la persévérance. Dans ce sens, un participant considère qu'«il faut toujours continuer à chercher pour trouver un emploi permanent». Mais la majorité des participants n'a pas de modèle qui les inspire et les motive à poursuivre leurs ambitions, à l'exception parfois de quelques membres de la famille.

Un grand sentiment de frustration domine chez les participants quant à la situation du pays. Compte tenu de leur vulnérabilité, les participants, dans certains cas, ont fait part du risque de basculer vers la délinquance, la violence ou bien l'extrémisme. Quelques participants considèrent qu'il est préférable d'avoir un régime fort, voire autoritaire, qui maîtrise la situation, améliore la situation économique du pays et donne plus de chances à la création d'emploi.

Cela montre qu'il existe de grandes attentes à l'égard de l'État. En effet, la majorité des jeunes pense que les solutions pour sortir de leur vulnérabilité sont extérieures. Les participants aux focus groups déplorent le manque de priorités et de mesures prises pour endiguer les problèmes et les difficultés des jeunes, ainsi que la dégradation des services publics. Ils expriment un sentiment d'abandon par l'État. Pour la majorité des participants, sortir de la vulnérabilité passe par un emploi permanent dans la fonction publique. Certains ont occupé des emplois provisoires ou à bas salaires et ne pensent pas que ce genre d'emplois amélioreront leur situation. Compte tenu de l'absence de solutions rapides pour combattre le chômage, beaucoup des NEET souhaitent également que l'État joue un rôle important dans l'encadrement et l'orientation des jeunes, par exemple au moyen d'animations sociales, culturelles et sportives au sein des associations ou des maisons de jeunes.

5.2. Désir de migrer à l'étranger chez les NEET

- Sur les quatre gouvernorats, 60 % des hommes et moins de 20 % des femmes pensent à la migration transfrontalière, surtout à destination de la France ou l'Italie

La réaction des NEET face à l'impossibilité de trouver une solution satisfaisante dans le pays peut alimenter le désir de migrer à l'étranger. Les réponses à la question portant sur l'existence d'un projet de migration se partagent entre oui et non, avec 13 % d'indécis. Même à Monastir, où la situation économique est meilleure, les hommes (68,8 %) et dans un moindre degré les femmes (30,6 %) pensent migrer: vivre dans un gouvernorat côtier et touristique alimente dans l'esprit des jeunes le désir de partir. Toutefois, les réponses par genre montrent que les femmes semblent beaucoup plus attachées au pays puisque seulement 18 % souhaitent émigrer, contre 60 % en moyenne chez les hommes (Tableau 45). La France, l'Italie et le Canada sont les principales destinations pour ceux qui veulent quitter le pays (Figure 37).

On relève quelques tendances similaires à celles sur la migration interne (Tableau 35), à savoir un large écart entre les hommes et les femmes désirant migrer, une propension à la migration moins marquée à Kairouan et une forte volonté de départ à Gafsa. En revanche, à Monastir, les NEET prêts à quitter le pays sont beaucoup plus nombreux que ceux prêts à une migration régionale.

On observe aussi une différence par rapport au niveau d'éducation (Tableau 46). À l'exception de Monastir, moins d'un tiers (32,2%) des NEET avec un niveau d'éducation primaire ou moins souhaiteraient migrer vers un autre pays, tandis que presque la moitié des NEET avec un niveau d'éducation secondaire ou universitaire voudraient le faire. Comme dans le tableau précédent (Tableau 45), la propension à la migration reste moins marquée à Kairouan et plus forte à Gafsa.

Tableau 45: Volonté de migrer vers un autre pays (% des NEET par genre)

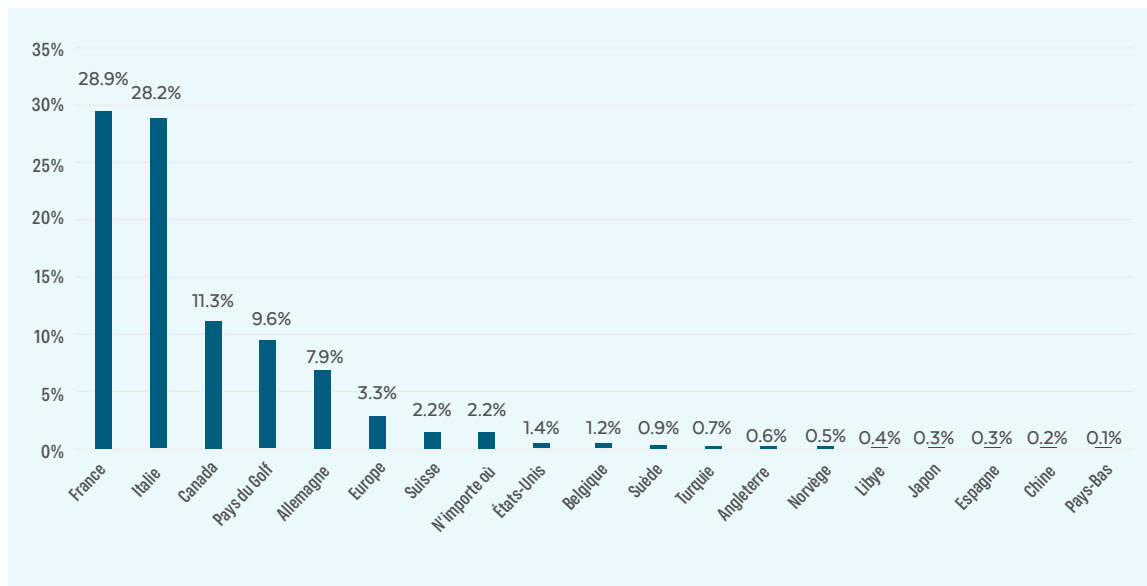
Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	68,8	30,6	53,3
Non	22,7	52,8	34,9
Ne sait pas	8,5	16,6	11,8
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	44,6	10,7	28,7
Non	29,9	68,4	48,0
Ne sait pas	25,5	20,9	23,3
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	69,7	11,0	40,8
Non	26,0	79,2	52,2
Ne sait pas	4,3	9,8	7,0
Ensemble	100	100	100

Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	69	29,0	50,2
Non	27,4	63,8	44,5
Ne sait pas	3,6	7,2	5,3
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	60,2	18,0	40,7
Non	26,9	67,3	45,6
Ne sait pas	12,9	14,7	13,7
Ensemble	100	100	100

Tableau 46: Volonté de migrer vers un autre pays (% des NEET par niveau d'éducation)

Monastir	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Oui	61,8	54,9	52,0	47,9	53,3
Non	22,5	37,4	36,4	36,5	34,9
Ne sait pas	15,6	7,7	11,6	15,6	11,8
Ensemble	100	100	100	100	100
Kairouan	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Oui	23,1	24,6	30,6	35,7	28,7
Non	74,0	54,8	44,1	27,8	48,0
Ne sait pas	2,9	20,6	25,4	36,5	23,3
Ensemble	100	100	100	100	100
Sidi Bouzid	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Oui	26,7	41,8	48,7	43,6	40,8
Non	64,5	51,0	45,1	50,6	52,2
Ne sait pas	8,9	7,2	6,1	5,8	7,0
Ensemble	100	100	100	100	100
Gafsa	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Oui	24,7	56,3	50,3	54,2	50,2
Non	60,9	41,1	45,2	40,2	44,5
Ne sait pas	14,4	2,6	4,6	5,6	5,3
Ensemble	100	100	100	100	100
Ensemble	Primaire ou moins	Collège	Secondaire	Universitaire	Ensemble
Oui	32,2	39,1	43,2	44,4	40,7
Non	58,7	48,5	43,0	36,9	45,6
Ne sait pas	9,1	12,4	13,9	18,7	13,7
Ensemble	100	100	100	100	100

Figure 37: Pays de destination envisagé (% des NEET)



➤ Plus que la moitié des hommes disent envisager une migration irrégulière

Fautes de programmes d'émigration organisée et de perspectives économiques attrayantes dans le pays, une partie des NEET pensent à l'émigration irrégulière. Si les avis sont partagés, on relève que ce sont les hommes qui sont le plus concernés, avec 55,8 %, contre uniquement 3,4 % des femmes. À part à Gafsa, plus de la moitié des hommes envisagent une migration irrégulière.

Tableau 47: Envisagez-vous une migration irrégulière ? (% des NEET)

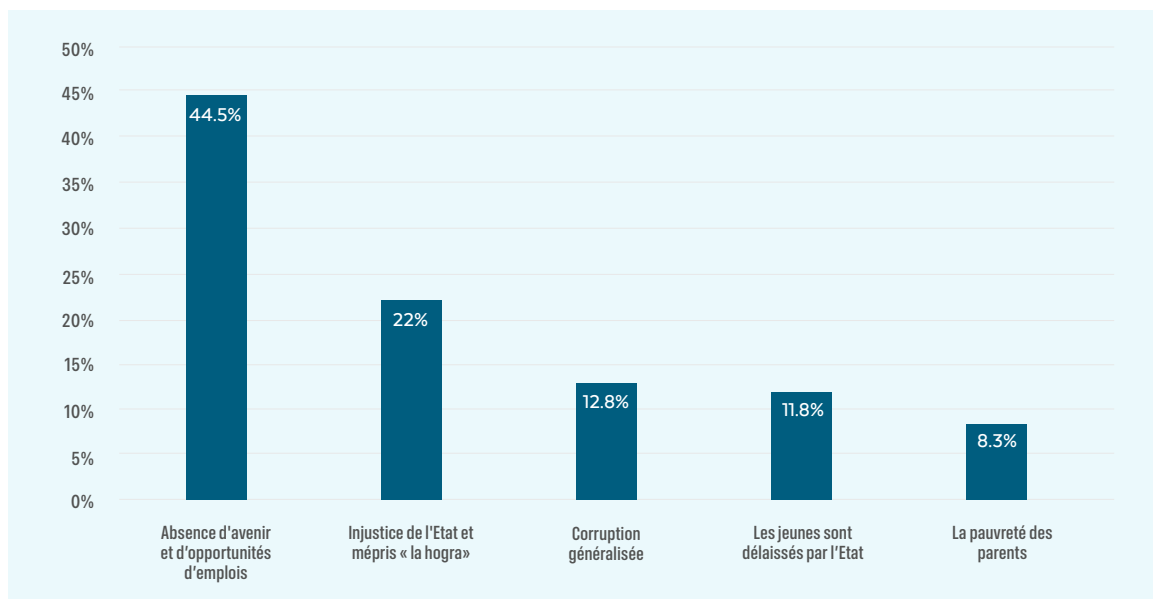
Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	65,4	6,6	51,8
Non	26,2	88,5	40,7
Ne sait pas	8,4	4,9	7,6
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	77,1	3,5	64,1
Non	12,1	77,0	23,6
Ne sait pas	10,7	19,5	12,3
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	51,3	0,0	44,5
Non	45,5	100,0	52,7
Ne sait pas	3,2	0,0	2,8
Ensemble	100	100	100

Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	23,7	2,0	17,8
Non	76,3	98,1	82,2
Ne sait pas	0,0	0,0	0,0
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Oui	55,8	3,4	45,1
Non	38,3	90,7	49,0
Ne sait pas	5,9	5,9	5,9
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Niveau inférieur à l'universitaire	Universitaire	Ensemble
Oui	53,3	15,5	45,1
Non	40,9	78,4	49,0
Ne sait pas	5,8	6,2	5,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Il est intéressant de noter que le choix de la migration irrégulière intéresse uniquement 15,5 % des NEET ayant un niveau d'éducation universitaire, contre 53,3 % des NEET de niveau d'éducation inférieur.

Le souhait d'émigrer est principalement alimenté par les causes suivantes: d'abord l'absence d'avenir et d'opportunités d'emploi, citée par 44,5 % des NEET; ensuite l'injustice de l'État et le mépris (la «hogra»), avec 22 % des NEET; enfin la corruption généralisée, qui compromet le principe d'égalité des chances, avec 12,8 % des NEET (Figure 38).

Figure 38: Les causes poussant les NEET vers l'émigration



Encadré 7:**Témoignages des participants aux focus groups sur leur perception de l'émigration formelle ou informelle**

La plupart des participants aux focus groups se disent favorables à une migration à l'étranger, même si les femmes sont plus prudentes et plus attachées à leurs familles. La forte motivation des jeunes à vouloir tenter l'expérience de l'émigration est liée aux mauvaises conditions et aux frustrations vécues en Tunisie. Tandis qu'à Monastir les avis sur l'émigration restent plus mitigés, dans les autres gouvernorats la plupart des jeunes pensent qu'elle est une des seules solutions qu'il leur reste.

Même si pour la majorité des NEET la migration n'est envisagée que dans un cadre formel, une petite partie des participants confirment leur intention de migrir irrégulièrement et ne sont pas dissuadés par les risques. Certains d'entre eux citent des membres de leur famille ou de leur voisinage qui ont trouvé une situation confortable même après avoir émigré de manière irrégulière. En effet, les participants sont bien informés sur l'émigration grâce aux expériences vécues par des proches ou par des connaissances. En revanche, les participants au focus group de Monastir ont insisté sur le fait que les cas d'échec sont moins connus que les cas de succès. Une participante au focus group de Monastir met en garde sur les illusions que peuvent se faire les jeunes en croyant qu'une vie confortable peut être acquise après l'émigration. Elle note qu'il «faut toujours se rappeler que c'est la situation difficile qui les pousse à rêver d'un monde meilleur avec l'émigration clandestine».

5.3. Le rôle de l'État dans la résolution des problèmes du pays selon les NEET

- **Le chômage, la pauvreté et la corruption sont les trois principaux problèmes de la Tunisie et, pour la plupart des NEET, l'État reste indifférent face à ces problèmes**

Le chômage, la pauvreté, et la corruption représentent les trois principaux problèmes auxquels la Tunisie doit se confronter. L'injustice et la discrimination à l'encontre des jeunes et de certaines régions sont également citées par 5,6 % des NEET comme des handicaps majeurs.

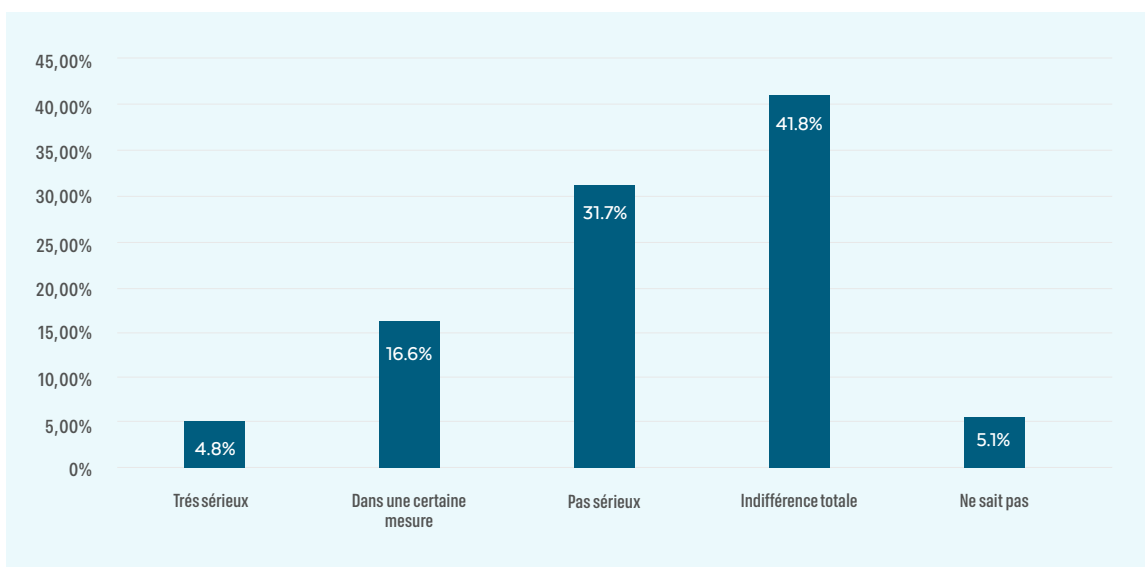
Tableau 48: Principaux problèmes auxquels est confrontée la Tunisie (% des NEET)

	Hommes	Femmes	Niveau inférieur à l'universitaire	Niveau universitaire	Ensemble
Baisse du pouvoir d'achat	1,1	1,5	1,3	1,4	1,3
COVID-19	0,3	0,0	0,2	0,0	0,1
Chômage	38,7	45,8	38,8	54,9	42,0
Corruption	22,2	12,0	18,1	15,1	17,5
Criminalité	0,6	0,6	0,7	0,4	0,6
Détérioration de l'éducation	0,8	0,8	0,8	0,7	0,8
Infrastructures de base	0,2	0,3	0,2	0,3	0,2
Injustice et discrimination	6,8	4,1	5,6	5,5	5,6
Je ne sais pas	1,5	1,6	1,7	0,9	1,5
Migration des jeunes	0,3	0,2	0,2	0,5	0,3

Pauvreté	18,9	22,3	24,0	6,3	20,5
Situation économique du pays	2,9	4,2	2,6	7,0	3,5
Système politique	2,9	2,7	2,6	3,6	2,8
Terrorisme	2,7	4,0	3,2	3,6	3,3
Ensemble	100	100	100	100	100

Les NEET considèrent dans une proportion dépassant les 73 % que l'État ne s'investit pas assez ou reste indifférent face à ces problèmes.

Figure 39: Mesure dans laquelle l'État s'investit dans la résolution des problèmes (% des NEET)



➤ **33 % des NEET considèrent que l'État est très engagé dans la lutte contre l'extrémisme violent**

La situation difficile des NEET les rend particulièrement vulnérables et peut inciter certains d'entre eux à sombrer dans un extrémisme violent. Dans ce contexte, les NEET ont été sondés sur les actions menées par l'État dans le cadre de la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes. Il a été constaté que plus que deux tiers d'entre eux considèrent que l'engagement de l'État est satisfaisant ou assez satisfaisant. À Sidi Bouzid 50 % des NEET pensent que l'État est très engagé alors qu'à Gafsa les réponses sont mitigées, puisque 38,7 % considèrent que l'État est faiblement ou pas du tout engagé.

Tableau 49: Perception de l'engagement de l'État dans la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes (% des NEET)

		Pas du tout engagé	Faiblement engagé	Moyennement engagé	Plutôt engagé	Très engagé	Ensemble
Monastir	Hommes	7,8	6,4	17,5	32,6	35,8	100
	Femmes	11,6	8,8	21,7	25,9	32,0	100
	Ensemble	9,3	7,4	19,2	29,9	34,3	100
Kairouan	Hommes	5,8	11,3	30,8	26,3	25,8	100
	Femmes	1,9	12,0	34,5	20,5	31,2	100
	Ensemble	3,9	11,6	32,5	23,6	28,3	100
Sidi Bouzid	Hommes	8,3	8,6	17,1	14,2	51,9	100
	Femmes	5,4	5,2	16,7	24,7	48,0	100
	Ensemble	6,9	6,9	16,9	19,3	50,0	100
Gafsa	Hommes	31,1	2,2	32,8	10,9	23,0	100
	Femmes	43,9	1,0	22,9	14,7	17,6	100
	Ensemble	37,1	1,6	28,1	12,7	20,5	100
Ensemble	Hommes	11,7	7,9	25,2	22,2	33,1	100
	Femmes	12,8	7,6	25,6	21,3	32,7	100
	Ensemble	12,2	7,7	25,4	21,8	33,0	100

- Pour combattre l'extrémisme violent, les NEET privilégient des actions autres que militaires et sécuritaires.

Le durcissement de la réponse sécuritaire et militaire a été cité par moins de 20 % des NEET interrogés.

Les 80 % restant se divisent entre les quatre actions suivantes: dynamiser l'activité économique (30,8 %), améliorer la gouvernance par la lutte contre la corruption (18,1 %), ouvrir le dialogue pour contenir le discours de la haine et la violence religieuse (16,7 %) et renforcer l'encadrement culturel des jeunes (15 %).

Tableau 50: Trois priorités pour combattre l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes (% des NEET)

	Dynamiser l'économie dans les régions défavorisées et résorber le chômage des jeunes	Lutter contre la corruption et promouvoir la bonne gouvernance	Contenir les discours de haine qui prêchent la violence religieuse	Rétablir le rôle d'encadrement culturel des maisons de jeunes dans les régions déshéritées	Durcir la réponse sécuritaire et militaire
Monastir	27,3	16,6	13,8	19,8	22,5
Kairouan	31,9	14,0	14,7	14,2	25,3
Sidi Bouzid	30,8	16,6	20,8	15,1	16,8
Gafsa	32,3	29,6	18,5	11,3	8,4
Hommes	31,0	18,0	16,7	15,0	19,4
Femmes	30,5	18,3	16,7	15,0	19,5
Ensemble	30,8	18,1	16,7	15,0	19,5

Afin de définir plus précisément les solutions adéquates pour lutter contre la radicalisation et l'extrémisme violent, les NEET ont été invités à donner leur avis sur certaines affirmations (consulter la section 6.6. Solutions préconisées par les NEET pour endiguer l'extrémisme violent, en annexe).

Les mesures suivantes ont été les mieux accueillies par les répondants:

- 76,5 % Engager une réforme de l'enseignement et de lutter contre l'abandon scolaire.
- 73,4 % Apporter des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes.
- 72,1 % L'État doit combattre les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie.

Les participants aux focus groups ont souligné que les solutions doivent d'abord être d'ordre économique et ensuite se fonder sur la communication et l'encadrement. La meilleure stratégie consiste à préserver les jeunes NEET de ces risques en traitant les facteurs qui sont les causes des difficultés économiques, de la marginalisation et de l'exclusion. En revanche, la séparation de l'État et de la religion dans le but de mieux combattre les discours d'extrémisme violent n'emporte pas la même adhésion chez les NEET, dans la mesure où seuls 54,4 % sont d'accord avec cette mesure (Tableau 55 en annexe).



CONCLUSION

Cette enquête donne une image de la population hétérogène des jeunes NEET dans les gouvernorats de Monastir, Gafsa, Kairouan et Sidi Bouzid. Les principaux constats qui se dégagent de la compilation des données montrent que plus d'un jeune sur quatre de la tranche d'âge 15-29 ans se trouve dans une situation NEET. Plus de la moitié de ces jeunes NEET ont atteint un niveau d'études secondaire ou supérieur: il ne s'agit donc pas majoritairement de personnes peu instruites. Pourtant, les trois quarts des NEET ont quitté les études sans avoir de diplôme et ne sont pas capables de justifier de l'acquisition de certaines compétences, un facteur déterminant dans la réussite sur le marché du travail. Le décrochage scolaire parmi les hommes NEET est essentiellement dû au manque d'intérêt pour la scolarité tandis que pour les femmes NEET le manque de moyens pour financer les études est un facteur plus important menant au décrochage.

Depuis la fin de la scolarité ou le décrochage, alors que plus que la moitié des hommes ont des emplois temporaires, environ une femme sur trois reste inactive ou s'engage dans des projets familiaux. L'enquête montre l'importance cruciale de prendre des mesures de prévention visant à lutter contre l'échec scolaire et l'abandon scolaire précoce pour éviter le désengagement des jeunes et leur éloignement du système scolaire et de la vie active. La mise en place de programmes pour réengager et réorienter les jeunes qui quittent le système scolaire est également très importante, mais les données révèlent un manque de suivi des jeunes décrocheurs: moins d'un décrocheur sur dix a été contacté en vue d'une réintégration scolaire.

L'analyse de la situation des NEET sur le marché du travail montre que deux tiers d'entre eux sont activement à la recherche d'un emploi, mais que cette recherche est peu efficace. En effet, leurs difficultés à trouver un emploi sont illustrées par la durée de chômage et le taux élevé de primo-demandeurs d'emploi: plus de la moitié des NEET chômeurs sont dans la situation NEET depuis plus de deux ans, et la moitié des NEET au chômage sont à la recherche de leur premier emploi. Les NEET restants se trouvent dans une situation d'inactivité, qui concerne surtout les femmes. Parmi les inactifs, les raisons de ne pas chercher du travail sont variées, allant de l'obligation de rester au foyer pour les femmes à l'intention d'émigrer pour les hommes.

Les résultats montrent la nécessité de renforcer les services d'accompagnement à la transition entre la fin de la scolarité et le travail. Les périodes prolongées de désengagement du marché du travail et/ou l'abandon peuvent avoir de fortes répercussions sur les perspectives d'emploi et de revenus. Pourtant, les contacts entre les NEET et les structures d'insertion ou d'appui sont très rares. À part à Gafsa, moins d'un NEET sur cinq a participé à une formation professionnelle ou à un stage et seulement un NEET sur cinq est inscrit à l'ANETI en tant que demandeur d'emploi. De plus, la majorité des inscrits à l'ANETI a atteint un niveau d'éducation supérieur: les services offerts par cette agence manquent d'attractivité pour les NEET qui n'ont pas un niveau universitaire. La plupart des NEET ont pourtant un important besoin d'assistance et n'ont pas d'idée précise du parcours professionnel souhaité: environ la moitié d'entre eux se disent indifférents quant au secteur et au type d'emploi désirés, ce qui peut s'expliquer par le découragement face à la recherche d'emploi. Le déploiement d'une politique active de l'emploi adaptée aux besoins des NEET et le développement de partenariats avec les OSC, notamment les associations, les maisons des jeunes et les partenaires sociaux qui soutiennent l'insertion et l'orientation des jeunes, pourraient aider à mieux cibler les jeunes défavorisés qui ont besoin d'un suivi plus assidu et à les accompagner dans la période de transition entre la scolarité et le premier emploi.

Le décalage entre les compétences acquises par les NEET et les qualifications exigées sur le marché du travail revient souvent parmi les difficultés citées par les NEET dans la recherche d'un emploi. Le manque d'expérience professionnelle et la non-détention de certaines compétences sont cités parmi les principaux obstacles à la recherche d'emploi par les NEET chômeurs. La crainte de ne pas avoir les qualifications nécessaires est l'un des principaux freins qui empêchent les NEET inactifs ne cherchant pas de travail d'engager des démarches de recherche d'emploi. Ce manque de confiance en leurs propres compétences montre le fort besoin d'assistance psychologique des NEET, mais aussi l'urgence de mieux adapter les cursus scolaires aux profils recherchés par les entreprises tunisiennes et de revaloriser le système d'éducation et formation professionnelle.

La faible offre d'emplois de qualité représente un autre frein à l'emploi des jeunes. Sauf à Monastir, moins d'un NEET sur dix ayant eu une expérience de travail a bénéficié d'une couverture sociale. Par ailleurs, les NEET ayant déjà refusé une offre de travail citent parmi les principales raisons le bas salaire, l'éloignement du lieu de travail et les mauvaises conditions de travail. Les exigences des NEET en matière de rémunération salariale sont un facteur clé pour l'accès à l'emploi, puisque seulement la moitié des NEET accepteraient un travail avec un salaire de 700 dinars par mois et seuls 7,5 % accepteraient le travail si le salaire n'est que de 400 dinars. Étant encore plus exigeants, les NEET plus instruits disent également avoir refusé un travail pour attendre une offre meilleure. Le décalage entre les attentes des NEET et les offres du marché du travail tunisien souligne donc le besoin de dynamiser l'économie et la création d'emplois, mais aussi le manque de prise de conscience de la part des NEET des réalités contractuelles.

Enfin, les différences liées au genre sont importantes et doivent être prises en compte dans les politiques à destination des NEET. Les femmes ont plus tendance à se trouver dans une

situation d'inactivité que les hommes, même si elles sont plus instruites. Les trois quarts des femmes inactives sont dans cette situation depuis deux ans et plus, même si plus de la moitié d'entre elles souhaiteraient travailler. La garde de personnes dépendantes ou d'enfants et les tâches ménagères sont les principaux freins qui entravent, dans une forte proportion, leur recherche d'emploi. Par conséquent, des mesures visant à combattre les obstacles culturels et matériels qui empêchent les femmes de s'engager dans la vie active, comme la lutte contre les stéréotypes de genre, le développement des services publics de garde d'enfants et l'encadrement du travail à distance ou à temps partiel, devraient être mises en œuvre.

Un des constats principaux de l'enquête montre la nécessité d'adopter une approche intégrée pour répondre à la problématique des NEET tout au long du processus allant de la fin de la scolarité à l'emploi en tenant compte des besoins différenciés de cette population très hétérogène. Il est important de remarquer que deux NEET sur trois montrent un degré de pessimisme élevé quant à leur situation actuelle, mais qu'ils restent toujours convaincus que leur situation personnelle sera meilleure dans l'avenir. Ce certain degré d'optimisme quant au futur est une ressource importante que les programmes à destination des NEET doivent prendre en compte. Il est important de nourrir cet espoir, de renforcer la confiance en soi des NEET et de leur donner les moyens de reprendre le contrôle de leur situation.

6. ANNEXES

6.1 Plan de sondage de l'enquête

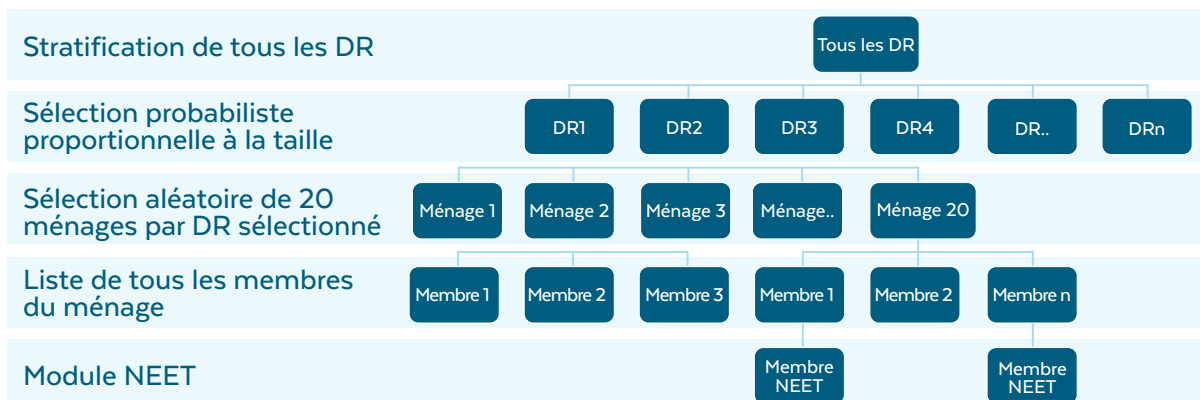
Le type d'échantillonnage utilisé est un sondage aléatoire à deux degrés. Il est le plus conforme et le plus utilisé pour réaliser les enquêtes auprès des ménages. Ce type de sondage i) est adapté aux bases de sondage existantes (résultats du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2014 de l'INS) et permet de pallier leurs insuffisances; ii) permet de reconstituer la population totale. En outre, le tirage à deux degrés offre la possibilité de a) réduire la dispersion dans l'échantillon (la distance entre deux ménages à interviewer) – une répartition judicieuse entre le nombre et la taille des unités primaires permet d'obtenir une précision suffisante des indicateurs statistiques observés sur l'échantillon; b) calculer a posteriori la précision des estimateurs.

Afin de répondre efficacement aux objectifs de ce plan de sondage, le district de recensement (DR) est retenu comme unité primaire. Ce choix peut être justifié par le fait que les DR sont relativement homogènes en termes de population. La base de sondage des unités primaires utilisée pour déterminer l'échantillon de l'enquête est la liste complète des DR établie pour le RGPH en Tunisie en 2014. Cette liste complète des DR fournit des informations sur la population tunisienne et sur le nombre de ménages par secteur (Imadat), délégation, gouvernorat et région. La base de sondage des unités secondaires, qui sont les ménages, a été établie après le dénombrement de l'ensemble des unités primaires définies au premier degré.

L'échantillon de DR a été sélectionné par l'INS, qui a fourni les cartographies nécessaires ainsi que les coefficients d'extrapolation des ménages. En appliquant les coefficients d'extrapolation définis par l'INS aux ménages et les coefficients de redressement aux individus, les résultats sont représentatifs au niveau des quatre gouvernorats.

En se fondant sur les estimations de la présence des NEET dans environ 56,5 % des ménages des gouvernorats de Kairouan, Sidi Bouzid, Gafsa et Monastir, selon les données de l'enquête emploi de l'INS réalisée en 2017, il a été proposé d'interroger dans chacun des quatre gouvernorats 1 700 ménages, soit au total 6 800 ménages. Pour chaque gouvernorat, l'INS a fourni au projet quatre-vingt-cinq DR. Dans chaque DR, une grappe de vingt ménages a été sélectionnée de manière aléatoire.

Figure 40: Diagramme de la stratégie d'échantillonnage par région administrative



Le caractère aléatoire de l'échantillon permet, lors de la pondération des données, de rectifier la représentativité des individus selon le genre et les critères socio-économiques. En effet, l'affectation d'une pondération (ou coefficient de redressement) à l'ensemble des répondants a été effectuée selon des critères définis, dont le sexe, l'âge, le milieu de résidence, la région et les critères socio-économiques, afin qu'ils présentent la même structure que la population tunisienne âgée de 15 à 29 ans.

6.2 Détail de l'activité des NEET après la fin de la scolarité

Tableau 51: Activité des NEET depuis le décrochage scolaire ou la fin des études par genre et par gouvernorat (%)⁴⁷

Homme	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Ensemble
Participer à une formation professionnelle dans un centre public	7,8	11,7	4,4	25,9	12,0
Participer à une formation professionnelle dans un centre privé	4,0	1,5	0,8	8,3	3,2
Un stage d'apprentissage professionnel	2,8	1,5	3,8	12,4	4,4
Avoir eu un contrat de réadaptation et d'insertion professionnelle avec l'ANETI	2,0	0,3	1,2	2,8	1,4
Exercer quelques fois des petits boulots	56,4	56,3	71,9	45,2	57,5
Travailler dans un projet familial	32,0	46,1	19,7	19,8	32,1
Rien fait	18,6	33,7	18,6	23,0	25,0
Femme	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Ensemble
Participer à une formation professionnelle dans un centre public	9,1	10,5	1,4	13,6	8,7
Participer à une formation professionnelle dans un centre privé	3,6	2,9	0,0	6,8	3,1
Un stage d'apprentissage professionnel	5,8	2,5	1,6	15,3	5,4
Avoir eu un contrat de réadaptation et d'insertion professionnelle avec l'ANETI	1,3	1,2	2,1	21,6	5,5
Exercer quelques fois des petits boulots	39,3	43,5	45,0	22,3	38,9
Travailler dans un projet familial	46,5	37,8	17,3	12,2	29,3
Rien fait	22,8	42,0	43,8	39,4	38,5
Ensemble	Monastir	Kairouan	Sidi Bouzid	Gafsa	Ensemble
Participer à une formation professionnelle dans un centre public	8,3	11,2	2,9	20,1	10,5
Participer à une formation professionnelle dans un centre privé	3,8	2,2	0,4	7,6	3,2
Un stage d'apprentissage professionnel	4,0	1,9	2,7	13,8	4,9
Avoir eu un contrat de réadaptation et d'insertion professionnelle avec l'ANETI	1,7	0,7	1,7	11,6	3,3
Exercer quelques fois des petits boulots	49,4	50,3	58,7	34,5	48,9
Travailler dans un projet familial	37,9	42,2	18,5	16,2	30,8
Rien fait	20,3	37,7	31,0	30,7	31,2

⁴⁷ Choix multiples possibles.

6.3 Impacts de la COVID-19 sur la situation personnelle et professionnelle des NEET

Tableau 52: Effets de la pandémie de COVID-19 sur les NEET (% des NEET)

La pandémie a affecté		Monastir		
		Hommes	Femmes	Ensemble
mes chances de trouver un emploi	Très positivement	0,6	1,0	0,8
	Positivement	1,9	3,5	2,6
	Négativement	50,4	47,6	49,3
	Très négativement	47,0	47,8	47,4
mon désir de travailler dans le secteur public	Très positivement	0,7	0,0	0,4
	Positivement	1,1	4,5	2,5
	Négativement	52,7	44,4	49,4
	Très négativement	45,5	51,2	47,8
mon désir de travailler dans le secteur privé	Très positivement	1,2	1,1	1,2
	Positivement	4,1	5,9	4,9
	Négativement	58,4	50,0	55,0
	Très négativement	36,3	43,1	39,0
mon désir de créer mon propre projet	Très positivement	6,6	5,7	6,2
	Positivement	4,4	10,9	7,0
	Négativement	50,8	50,0	50,5
	Très négativement	38,3	33,5	36,3
mon désir d'émigrer	Très positivement	19,5	11,8	16,4
	Positivement	16,0	4,7	11,4
	Négativement	43,1	48,2	45,2
	Très négativement	21,5	35,4	27,1
ma situation professionnelle	Très positivement	3,1	1,8	2,6
	Positivement	2,7	0,5	1,8
	Négativement	50,0	51,4	50,6
	Très négativement	44,1	46,3	45,0
ma santé psychologique	Très positivement	4,2	4,5	4,3
	Positivement	6,2	0,6	3,9
	Négativement	46,3	36,8	42,5
	Très négativement	43,3	58,1	49,3

La pandémie a affecté		Kairouan		
		Hommes	Femmes	Ensemble
mes chances de trouver un emploi	Très positivement	0,7	0,9	0,8
	Positivement	2,5	1,1	1,8
	Négativement	62,6	65,1	63,8
	Très négativement	34,2	33,0	33,6
mon désir de travailler dans le secteur public	Très positivement	5,6	5,9	5,7
	Positivement	5,2	4,8	5,0
	Négativement	59,9	63,8	61,7
	Très négativement	29,3	25,6	27,5
mon désir de travailler dans le secteur privé	Très positivement	0,3	0,3	0,3
	Positivement	1,5	2,5	2,0
	Négativement	67,7	69,7	68,6
	Très négativement	30,5	27,5	29,1
mon désir de créer mon propre projet	Très positivement	0,3	0,3	0,3
	Positivement	0,9	1,4	1,1
	Négativement	64,2	68,4	66,2
	Très négativement	34,6	29,9	32,4
mon désir d'émigrer	Très positivement	0,9	0,3	0,6
	Positivement	3,9	0,9	2,5
	Négativement	62,8	65,0	63,9
	Très négativement	32,3	33,8	33,0
ma situation professionnelle	Très positivement	0,7	0,3	0,5
	Positivement	1,1	2,1	1,6
	Négativement	62,8	72,3	67,3
	Très négativement	35,5	25,3	30,7
ma santé psychologique	Très positivement	0,6	0,0	0,3
	Positivement	0,6	1,7	1,1
	Négativement	65,2	69,1	67,0
	Très négativement	33,6	29,1	31,5

La pandémie a affecté		Sidi Bouzid		
		Hommes	Femmes	Ensemble
mes chances de trouver un emploi	Très positivement	6,0	5,0	5,5
	Positivement	11,9	8,8	10,4
	Négativement	42,4	29,5	36,1
	Très négativement	39,8	56,7	48,1
mon désir de travailler dans le secteur public	Très positivement	15,8	27,7	21,7
	Positivement	20,0	18,9	19,4
	Négativement	43,0	31,9	37,5
	Très négativement	21,2	21,5	21,4
mon désir de travailler dans le secteur privé	Très positivement	2,6	1,3	1,9
	Positivement	10,8	8,1	9,5
	Négativement	45,7	34,7	40,3
	Très négativement	41,0	55,9	48,3
mon désir de créer mon propre projet	Très positivement	11,4	7,1	9,3
	Positivement	15,2	11,5	13,4
	Négativement	43,6	34,6	39,2
	Très négativement	29,9	46,8	38,2
mon désir d'émigrer	Très positivement	23,5	3,6	13,7
	Positivement	7,8	5,0	6,5
	Négativement	40,4	31,8	36,1
	Très négativement	28,3	59,7	43,8
ma situation professionnelle	Très positivement	1,8	1,2	1,5
	Positivement	5,4	3,1	4,3
	Négativement	42,9	30,9	37,0
	Très négativement	49,9	64,9	57,3
ma santé psychologique	Très positivement	1,1	1,2	1,2
	Positivement	6,8	2,2	4,5
	Négativement	40,8	31,0	36,0
	Très négativement	51,3	65,6	58,3

La pandémie a affecté		Gafsa		
		Hommes	Femmes	Ensemble
mes chances de trouver un emploi	Très positivement	3,8	3,2	3,5
	Positivement	8,6	13,0	10,6
	Négativement	68,7	57,2	63,3
	Très négativement	18,9	26,7	22,5
mon désir de travailler dans le secteur public	Très positivement	2,1	0,0	1,1
	Positivement	11,7	9,3	10,6
	Négativement	66,7	62,4	64,7
	Très négativement	19,6	28,3	23,7
mon désir de travailler dans le secteur privé	Très positivement	1,8	0,3	1,1
	Positivement	8,6	9,7	9,1
	Négativement	68,6	61,8	65,4
	Très négativement	21,0	28,2	24,4
mon désir de créer mon propre projet	Très positivement	0,9	0,9	0,9
	Positivement	7,1	12,5	9,6
	Négativement	72,3	60,4	66,8
	Très négativement	19,7	26,1	22,7
mon désir d'émigrer	Très positivement	4,1	3,1	3,6
	Positivement	39,5	22,7	31,7
	Négativement	38,0	48,5	42,9
	Très négativement	18,4	25,7	21,8
ma situation professionnelle	Très positivement	1,3	0,8	1,1
	Positivement	7,2	9,9	8,5
	Négativement	71,9	66,5	69,4
	Très négativement	19,6	22,9	21,1
ma santé psychologique	Très positivement	0,0	1,9	0,9
	Positivement	9,7	8,2	9,0
	Négativement	71,7	64,4	68,3
	Très négativement	18,6	25,5	21,8

La pandémie a affecté		Ensemble		
		Hommes	Femmes	Ensemble
mes chances de trouver un emploi	Très positivement	2,4	2,4	2,4
	Positivement	5,6	5,8	5,7
	Négativement	56,7	51,7	54,4
	Très négativement	35,3	40,2	37,6
mon désir de travailler dans le secteur public	Très positivement	6,0	9,0	7,4
	Positivement	8,7	9,1	8,9
	Négativement	55,9	52,2	54,2
	Très négativement	29,3	29,7	29,5
mon désir de travailler dans le secteur privé	Très positivement	1,3	0,7	1,0
	Positivement	5,5	5,9	5,7
	Négativement	61,0	56,0	58,7
	Très négativement	32,2	37,4	34,6
mon désir de créer mon propre projet	Très positivement	4,2	3,1	3,7
	Positivement	6,0	7,8	6,8
	Négativement	58,3	55,3	56,9
	Très négativement	31,5	33,9	32,6
mon désir d'émigrer	Très positivement	10,6	3,7	7,4
	Positivement	14,4	6,9	10,9
	Négativement	48,7	50,6	49,6
	Très négativement	26,3	38,8	32,1
ma situation professionnelle	Très positivement	1,6	0,9	1,3
	Positivement	3,6	3,6	3,6
	Négativement	57,4	57,3	57,3
	Très négativement	37,5	38,2	37,8
ma santé psychologique	Très positivement	1,4	1,5	1,4
	Positivement	5,0	2,9	4,0
	Négativement	56,9	53,1	55,2
	Très négativement	36,7	42,5	39,4

6.4 Détail des raisons expliquant le choix du salariat ou du statut d'indépendant

Tableau 53: Motifs cités pour expliquer le choix d'un emploi salarié (% des NEET qui préfèrent un statut de salarié)

Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Pour avoir une sécurité de l'emploi	52,7	34,3	43,9
Gagner plus	28,3	37,7	32,8
Existence d'une structure et possibilité de promotion	6,4	6,8	6,6
Bénéficiaire d'une meilleure couverture sociale	0,0	8,2	3,9
Pas de capacités pour se mettre à son propre compte	9,0	8,3	8,7
Ne veut pas prendre le risque pour se mettre à son propre compte	3,6	4,7	4,1
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Pour avoir une sécurité de l'emploi	72,6	69,0	70,8
Gagner plus	22,0	18,7	20,4
Existence d'une structure et possibilité de promotion	0,6	0,0	0,3
Bénéficiaire d'une meilleure couverture sociale	0,7	2,3	1,5
Pas de capacités pour se mettre à son propre compte	4,1	7,7	5,8
Ne veut pas prendre le risque pour se mettre à son propre compte	0,0	2,4	1,2
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Pour avoir une sécurité de l'emploi	96,2	97,3	96,6
Gagner plus	0,0	0,0	0,0
Existence d'une structure et possibilité de promotion	1,8	2,8	2,2
Bénéficiaire d'une meilleure couverture sociale	0,0	0,0	0,0
Pas de capacités pour se mettre à son propre compte	2,0	0,0	1,2
Ne veut pas prendre le risque pour se mettre à son propre compte	0,0	0,0	0,0
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Pour avoir une sécurité de l'emploi	91,9	89,1	90,5
Gagner plus	3,2	2,1	2,6
Existence d'une structure et possibilité de promotion	1,2	2,0	1,6
Bénéficiaire d'une meilleure couverture sociale	1,4	3,0	2,2
Pas de capacités pour se mettre à son propre compte	1,3	2,5	1,9
Ne veut pas prendre le risque pour se mettre à son propre compte	1,0	1,4	1,2
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Pour avoir une sécurité de l'emploi	76,8	70,7	73,9

Gagner plus	16,0	16,3	16,1
Existence d'une structure et possibilité de promotion	1,8	1,8	1,8
Bénéficier d'une meilleure couverture sociale	0,6	3,1	1,8
Pas de capacités pour se mettre à son propre compte	4,1	5,8	4,9
Ne veut pas prendre le risque pour se mettre à son propre compte	0,7	2,3	1,5
Ensemble	100	100	100

Tableau 54: Motifs cités pour expliquer le choix d'un statut d'indépendant (% des NEET qui préfèrent un statut d'indépendant)

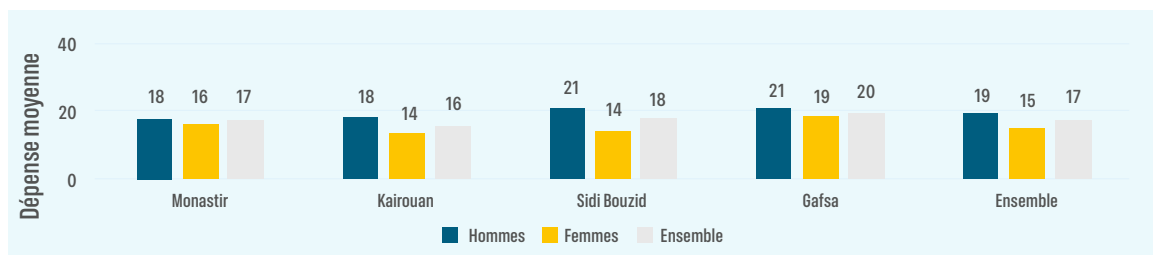
Monastir	Hommes	Femmes	Ensemble
Les emplois salariés trouvés ne sont pas intéressants	22,5	19,4	21,6
Gagner plus	48,0	39,0	45,4
Une meilleure flexibilité des horaires	9,7	17,2	11,9
Travail plus intéressant	1,1	6,8	2,7
Autonomie et être maître de son destin	17,3	17,7	17,4
Autres	1,5	0,0	1,1
Ensemble	100	100	100
Kairouan	Hommes	Femmes	Ensemble
Les emplois salariés trouvés ne sont pas intéressants	7,6	14,3	9,8
Gagner plus	30,7	41,5	34,3
Une meilleure flexibilité des horaires	27,4	29,4	28,0
Travail plus intéressant	3,3	0,0	2,2
Autonomie et être maître de son destin	31,2	14,8	25,7
Autres	0,0	0,0	0,0
Ensemble	100	100	100
Sidi Bouzid	Hommes	Femmes	Ensemble
Les emplois salariés trouvés ne sont pas intéressants	10,0	1,8	6,3
Gagner plus	21,5	9,6	16,1
Une meilleure flexibilité des horaires	1,4	67,5	31,5
Travail plus intéressant	0,0	1,3	0,6
Autonomie et être maître de son destin	64,4	19,8	44,1
Autres	2,7	0,0	1,5
Ensemble	100	100	100
Gafsa	Hommes	Femmes	Ensemble
Les emplois salariés trouvés ne sont pas intéressants	2,4	0,0	1,4
Gagner plus	13,1	22,0	16,8
Une meilleure flexibilité des horaires	5,8	12,2	8,5
Travail plus intéressant	0,0	6,1	2,6

Autonomie et être maître de son destin	71,7	59,7	66,7
Autres	6,9	0,0	4,0
Ensemble	100	100	100
Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Les emplois salariés retrouvés ne sont pas intéressants	12,7	9,5	11,5
Gagner plus	32,7	28,0	31,0
Une meilleure flexibilité des horaires	12,9	34,8	20,8
Travail plus intéressant	1,4	3,2	2,0
Autonomie et être maître de son destin	38,3	24,5	33,3
Autres	2,0	0,0	1,3
Ensemble	100	100	100

6.5 Exemples de dépenses des NEET pour leurs loisirs

Les NEET dépensent en moyenne environ 17 dinars par mois pour les frais de communications téléphoniques: 15 dinars en moyenne pour les femmes contre 19 dinars pour les hommes.

Figure 41: Dépenses moyennes par mois pour le téléphone portable (en dinars)



34,4 % des NEET sont fumeurs, presque uniquement des hommes (62,6 % contre 1,6 % des femmes). En moyenne, les NEET hommes consomment environ quatre paquets par semaine.

Figure 42: Proportion de fumeurs (% des NEET)

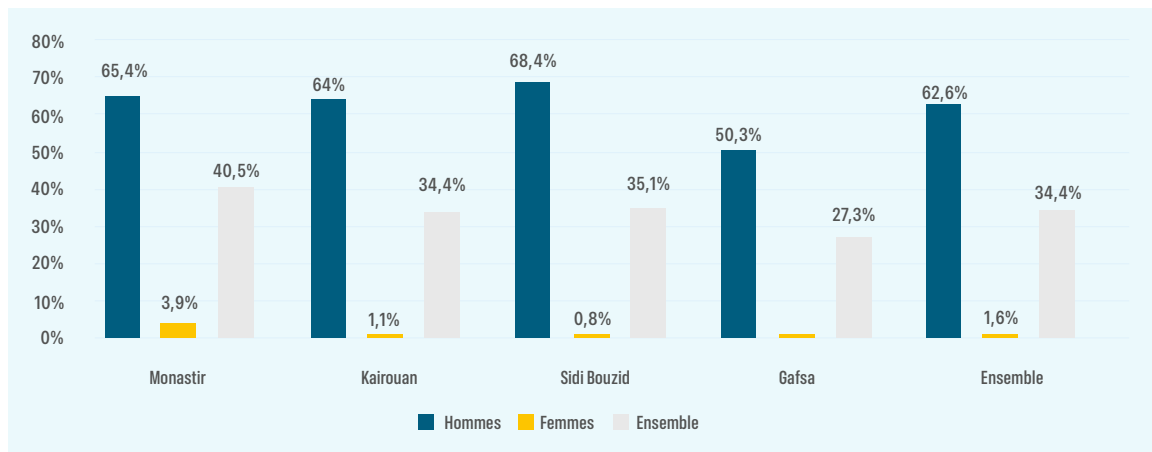
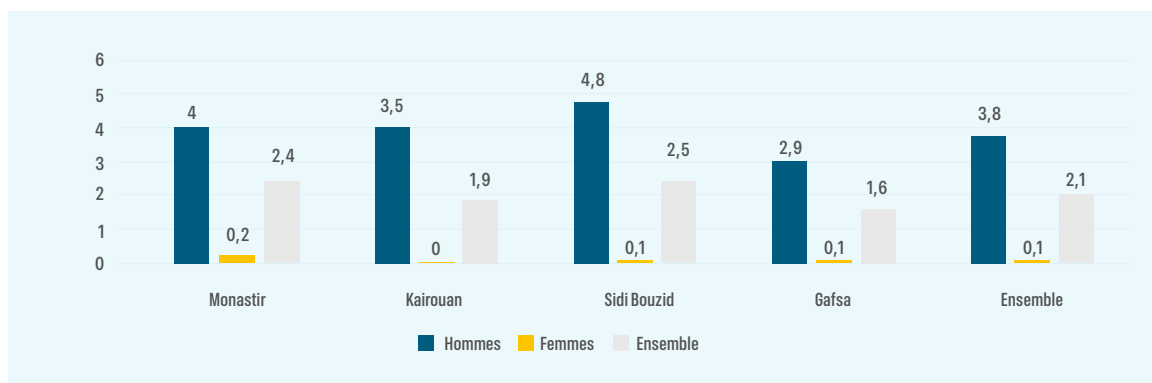


Figure 43: Nombre moyen de paquets de cigarettes par semaine



6.6 Solutions préconisées par les NEET pour endiguer l'extrémisme violent

Tableau 55: Niveau d'adhésion des NEET à différentes propositions visant à lutter contre l'extrémisme violent (% des NEET)

		Monastir		
		Hommes	Femmes	Ensemble
Les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie devraient être combattus par l'Etat	Tout à fait d'accord	76,2	78,1	77,0
	Plutôt d'accord	23,8	20,4	22,5
	Plutôt pas d'accord	0,0	0,8	0,3
	Pas du tout d'accord	0,0	0,6	0,3
Il faut séparer l'Etat et la religion afin de mieux combattre les discours d'extrémisme violent	Tout à fait d'accord	22,8	34,1	27,4
	Plutôt d'accord	25,0	25,9	25,3
	Plutôt pas d'accord	44,2	32,9	39,6
	Pas du tout d'accord	8,1	7,1	7,7
Trouver des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes	Tout à fait d'accord	64,9	67,3	65,8
	Plutôt d'accord	34,6	31,8	33,5
	Plutôt pas d'accord	0,5	1,0	0,7
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
Aucune partie n'a le droit de traiter de mécréant une autre personne, quelle qu'en soit la raison	Tout à fait d'accord	47,4	50,8	48,8
	Plutôt d'accord	46,4	44,4	45,6
	Plutôt pas d'accord	3,1	4,8	3,8
	Pas du tout d'accord	3,2	0,0	1,9
Pour combattre la radicalisation, il vaut mieux trouver des solutions économiques et sociales, plutôt qu'adopter une solution sécuritaire	Tout à fait d'accord	64,6	63,4	64,1
	Plutôt d'accord	34,3	32,4	33,5
	Plutôt pas d'accord	1,2	4,2	2,4
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
La réforme de l'enseignement et la lutte contre l'abandon scolaire aide la lutte contre la radicalisation	Tout à fait d'accord	72,9	74,8	73,7
	Plutôt d'accord	26,2	24,1	25,3
	Plutôt pas d'accord	1,0	1,1	1,0
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
		Kairouan		
		Hommes	Femmes	Ensemble
Les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie devraient être combattus par l'Etat	Tout à fait d'accord	76,9	78,6	77,7
	Plutôt d'accord	22,6	21,0	21,8
	Plutôt pas d'accord	0,6	0,4	0,5
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0

Il faut séparer l'Etat et la religion afin de mieux combattre les discours d'extrémisme violent	Tout à fait d'accord	71,9	64,1	68,2
	Plutôt d'accord	27,9	34,2	30,9
	Plutôt pas d'accord	0,3	1,3	0,8
	Pas du tout d'accord	0,0	0,4	0,2
Trouver des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes	Tout à fait d'accord	79,6	77,7	78,7
	Plutôt d'accord	19,8	21,9	20,8
	Plutôt pas d'accord	0,6	0,4	0,5
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
Aucune partie n'a le droit de traiter de mécréant une autre personne, quelle qu'en soit la raison	Tout à fait d'accord	63,4	58,8	61,2
	Plutôt d'accord	31,9	36,5	34,0
	Plutôt pas d'accord	2,6	3,0	2,8
	Pas du tout d'accord	2,1	1,8	2,0
Pour combattre la radicalisation, il vaut mieux trouver des solutions économiques et sociales, plutôt qu'adopter une solution sécuritaire	Tout à fait d'accord	75,0	71,1	73,1
	Plutôt d'accord	23,9	27,5	25,6
	Plutôt pas d'accord	0,3	1,5	0,9
	Pas du tout d'accord	0,8	0,0	0,4
La réforme de l'enseignement et la lutte contre l'abandon scolaire aide la lutte contre la radicalisation	Tout à fait d'accord	78,7	79,8	79,2
	Plutôt d'accord	20,6	19,3	20,0
	Plutôt pas d'accord	0,0	0,9	0,4
	Pas du tout d'accord	0,7	0,0	0,4

		Sidi Bouzid		
		Hommes	Femmes	Ensemble
Les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie devraient être combattus par l'Etat	Tout à fait d'accord	77,4	69,4	73,4
	Plutôt d'accord	19,6	27,5	23,5
	Plutôt pas d'accord	2,3	2,2	2,3
	Pas du tout d'accord	0,7	1,0	0,8
Il faut séparer l'Etat et la religion afin de mieux combattre les discours d'extrémisme violent	Tout à fait d'accord	72,1	67,3	69,7
	Plutôt d'accord	25,5	27,5	26,5
	Plutôt pas d'accord	2,1	4,5	3,3
	Pas du tout d'accord	0,4	0,8	0,6
Trouver des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes	Tout à fait d'accord	80,8	81,7	81,3
	Plutôt d'accord	19,2	18,3	18,7
	Plutôt pas d'accord	0,0	0,0	0,0
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
Aucune partie n'a le droit de traiter de mécréant une autre personne, quelle qu'en soit la raison	Tout à fait d'accord	61,2	75,9	65,6
	Plutôt d'accord	23,7	31,9	27,8
	Plutôt pas d'accord	0,4	2,1	1,2
	Pas du tout d'accord	0,0	0,5	0,2

Pour combattre la radicalisation, il vaut mieux trouver des solutions économiques et sociales, plutôt qu'adopter une solution sécuritaire	Tout à fait d'accord	77,8	78,5	78,2
	Plutôt d'accord	21,3	20,3	20,8
	Plutôt pas d'accord	1,0	1,1	1,0
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
La réforme de l'enseignement et la lutte contre l'abandon scolaire aide la lutte contre la radicalisation	Tout à fait d'accord	83,0	85,2	84,1
	Plutôt d'accord	16,3	13,9	15,1
	Plutôt pas d'accord	0,7	0,9	0,8
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
		Gafsa		
		Hommes	Femmes	Ensemble
Les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie devraient être combattus par l'Etat	Tout à fait d'accord	55,7	54,5	55,1
	Plutôt d'accord	36,5	39,4	37,9
	Plutôt pas d'accord	5,8	4,5	5,2
	Pas du tout d'accord	2,0	1,7	1,8
Il faut séparer l'Etat et la religion afin de mieux combattre les discours d'extrémisme violent	Tout à fait d'accord	39,0	34,2	36,8
	Plutôt d'accord	45,3	45,7	45,5
	Plutôt pas d'accord	9,8	14,3	11,9
	Pas du tout d'accord	5,8	5,8	5,8
Trouver des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes	Tout à fait d'accord	57,9	66,2	61,8
	Plutôt d'accord	39,4	33,1	36,4
	Plutôt pas d'accord	2,7	0,7	1,8
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
Aucune partie n'a le droit de traiter de mécréant une autre personne, quelle qu'en soit la raison	Tout à fait d'accord	50,2	54,7	52,3
	Plutôt d'accord	40,8	39,6	40,3
	Plutôt pas d'accord	7,7	4,3	6,1
	Pas du tout d'accord	1,4	1,3	1,3
Pour combattre la radicalisation, il vaut mieux trouver des solutions économiques et sociales, plutôt qu'adopter une solution sécuritaire	Tout à fait d'accord	56,4	63,4	59,7
	Plutôt d'accord	34,1	33,4	33,8
	Plutôt pas d'accord	8,8	3,2	6,1
	Pas du tout d'accord	0,8	0,0	0,4
La réforme de l'enseignement et la lutte contre l'abandon scolaire aide la lutte contre la radicalisation	Tout à fait d'accord	67,1	63,9	65,6
	Plutôt d'accord	31,2	34,5	32,8
	Plutôt pas d'accord	1,7	1,6	1,6
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0

		Ensemble		
		Hommes	Femmes	Ensemble
Les groupes religieux extrémistes justifiant la violence, l'excommunication des autres et le rejet de la démocratie devraient être combattus par l'Etat	Tout à fait d'accord	72,7	71,4	72,1
	Plutôt d'accord	24,9	26,1	25,5
	Plutôt pas d'accord	1,8	1,7	1,8
	Pas du tout d'accord	0,5	0,7	0,6
Il faut séparer l'Etat et la religion afin de mieux combattre les discours d'extrémisme violent	Tout à fait d'accord	54,5	53,5	54,0
	Plutôt d'accord	30,1	33,4	31,6
	Plutôt pas d'accord	12,4	10,3	11,5
	Pas du tout d'accord	3,0	2,8	2,9
Trouver des solutions économiques et sociales pérennes afin de mieux lutter contre les phénomènes de radicalisation et de délinquance auprès des jeunes	Tout à fait d'accord	72,3	74,5	73,4
	Plutôt d'accord	26,8	25,0	26,0
	Plutôt pas d'accord	0,9	0,5	0,7
	Pas du tout d'accord	0,0	0,0	0,0
Aucune partie n'a le droit de traiter de mécréant une autre personne, quelle qu'en soit la raison	Tout à fait d'accord	59,9	58,2	59,1
	Plutôt d'accord	35,1	37,4	36,2
	Plutôt pas d'accord	3,2	3,3	3,3
	Pas du tout d'accord	1,8	1,1	1,4
Pour combattre la radicalisation, il vaut mieux trouver des solutions économiques et sociales, plutôt qu'adopter une solution sécuritaire	Tout à fait d'accord	69,6	70,0	69,8
	Plutôt d'accord	27,6	27,8	27,7
	Plutôt pas d'accord	2,3	2,2	2,2
	Pas du tout d'accord	0,5	0,0	0,3
La réforme de l'enseignement et la lutte contre l'abandon scolaire aide la lutte contre la radicalisation	Tout à fait d'accord	76,1	77,1	76,5
	Plutôt d'accord	23,0	21,9	22,5
	Plutôt pas d'accord	0,7	1,1	0,9
	Pas du tout d'accord	0,3	0,0	0,1

6.7 Tests d'optimisme et d'estime de soi

Afin de mesurer le niveau d'optimisme des NEET quant à leur avenir, ils ont été invités à passer un test articulé autour de six questions standards⁴⁸ utilisées par des études de la psychologie de groupes afin d'évaluer l'orientation de la vie (Life Orientation Test). Le test est fondé sur l'hypothèse que le sentiment d'optimisme stable face à des diverses situations chez certaines personnes influe sur leurs pensées, leurs sentiments et leurs actions dans de nombreux domaines.

Les études indiquent que: «Le test d'orientation de la vie (LOT) est un instrument psychologique standard qui évalue le niveau d'optimisme dispositionnel d'une personne, fournissant un aperçu significatif des interventions possibles, telles que celles visant à lutter contre les schémas de pensée nocifs».

Tableau 56: Test d'orientation de la vie chez les NEET (% des NEET)

		Optimisme faible (pessimisme élevé)	Optimisme modéré	Optimisme élevé (pessimisme faible)	Ensemble
Monastir	Hommes	68,2	31,2	0,6	100
	Femmes	67,6	30,6	1,8	100
	Ensemble	68,0	31,0	1,1	100
Kairouan	Hommes	53,0	39,7	7,3	100
	Femmes	63,5	30,4	6,2	100
	Ensemble	57,9	35,3	6,7	100
Sidi Bouzid	Hommes	68,6	28,1	3,4	100
	Femmes	72,9	26,2	0,9	100
	Ensemble	70,7	27,2	2,2	100
Gafsa	Hommes	68,9	30,0	1,1	100
	Femmes	63,1	36,2	0,8	100
	Ensemble	66,2	32,9	1,0	100
Ensemble	Hommes	62,9	33,4	3,7	100
	Femmes	66,4	30,6	3,0	100
	Ensemble	64,5	32,1	3,4	100

Dans le même contexte un deuxième test d'estime de soi a été soumis aux NEET des quatre gouvernorats. Ce test a été fondé sur l'échelle de Rosenberg.

⁴⁸ Les six questions sont:

1. Dans l'incertitude, j'envisage généralement le meilleur.
2. Si quelque chose peut aller mal pour moi, ça arrivera.
3. Je regarde toujours le bon côté des choses.
4. Je suis toujours optimiste à propos de mon avenir.
5. J'ai des difficultés à penser que les choses tourneront à mon avantage.
6. J'espère rarement que de bonnes choses vont m'arriver.

Tableau 57: Test d'estime de soi chez les NEET, échelle de Rosenberg (% des NEET)

		Rosenberg					Ensemble
		Très faible	Faible	Moyenne	Forte	Très forte	
Monastir	Hommes	8,7	57,6	32,1	1,7	0,0	100
	Femmes	4,8	56,2	33,2	5,8	0,0	100
	Ensemble	7,1	57,0	32,5	3,4	0,0	100
Kairouan	Hommes	5,6	48,6	25,9	18,8	1,1	100
	Femmes	3,0	38,7	39,0	18,7	0,6	100
	Ensemble	4,4	43,9	32,1	18,8	0,9	100
Sidi Bouzid	Hommes	11,0	46,1	16,0	26,9	0,0	100
	Femmes	8,6	34,9	15,0	41,0	0,5	100
	Ensemble	9,8	40,6	15,5	33,8	0,2	100
Gafsa	Hommes	8,5	40,6	41,2	9,7	0,0	100
	Femmes	6,7	40,1	41,5	11,8	0,0	100
	Ensemble	7,6	40,4	41,3	10,7	0,0	100
Ensemble	Hommes	8,0	48,6	28,1	14,9	0,4	100
	Femmes	5,4	41,2	32,6	20,5	0,3	100
	Ensemble	6,8	45,2	30,2	17,5	0,4	100

7. BIBLIOGRAPHIE

Banque Mondiale. (2014). *Tunisia - Breaking the barriers to youth inclusion : Tunisie - Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes (French)* . Washington, D.C. : World Bank Group.

BIT. (nd). *Indicateurs Clés du Marché du Travail (ICMT), Neuvième édition.* Genève: Bureau International du Travail.

BIT/MFPE. (2019). *Stratégie Nationale pour l'Emploi: Rapport de Diagnostique.* Bureau International du Travail et Ministère de la Formation Professionnelle et de l'Emploi.

Commission européenne. (2018). *Effective outreach to NEETs: Experience from the ground.* Offices des publications.

Elder, S. (2015). *What does NEETs mean and why is the concept so easily misinterpreted?* Technical Brief No.1, Bureau International du Travail.

ETF. (2015). *Young people not in employment, education or training (NEET): an overview in ETF partner countries.* Prepared by Ummuhan Bardak, Martiño Rubal Maseda and Francesca Rosso, European Training Foundation.

ETF. (2021). *Politiques de développement du capital humain: Tunisie.* Torino: European Training Foundation.

Furlong, A. (2006). Not a very NEET solution: representing problematic labour market transitions among early school-leavers. *Work, Employment and Society*.

Gariépy, G., Danna, S., Hawke, L., Henderson, J., & Iyer, S. (2022). The mental health of young people who are not in education, employment, or training: a systematic review and meta-analysis. *Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiol.* , 1107-1121.

GCNF. (2022). *School Meal Programs Around the World: Results from the 2021 Global Survey of School Meal Programs.* Seattle: Global Child Nutrition Foundation.

ITCEQ. (2018). *La réforme de la formation professionnelle en quête d'une concrétisation.* Tunis: Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives (ITCEQ).

Kthiri, W. (2022). *Efficacité technique de la politique active du marché du travail en Tunisie.* Tunis: Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives (ITCEQ).

MAS/UNICEF. (2022). *Tunisie : Investir dans le Capital Humain des Enfants grâce à un Système de Protection Social durable et inclusif.* Tunis: Ministère des Affaires Sociales et UNICEF.

Mascherini, M. (2017). Good practices in dealing with young people who are NEETs. Eurofound.

MEFP/OIT. (2021). *Note Stratégique pour le Renforcement du Mode de Formation par Apprentissage.* Tunis: Ministère de la formation professionnelle et de l'emploi et Organisation Internationale du Travail.

Nasri, K., Amara, M., & Helmi, I. (2022). *The Landscape of Social Protection in Tunisia.* Working Paper No. 1592, Economic Research Forum.

O'Higgins, N. (2001). *Youth unemployment and employment policy: A global perspective.* Geneva: International Labour Organization.

OCDE. (2022). *Coin fiscal.* Paris: Publications de l'OCDE .

OCDE. (2022). *OECD Economic Surveys: Tunisia 2022.* Paris: Éditions OCDE.

OIT. (2012). *R202 - Social Protection Floors Recommendation, 2012 (No. 202).* 101st ILC session (14 Jun 2012), Genève : Organisation Internationale du Travail.

OIT. (2015). *R204 - Recommandation (n° 204) sur la transition de l'économie informelle vers l'économie formelle.* 104ème session CIT (12 juin 2015) - Statut: Instrument à jour, Genève: Organisation Internationale du Travail.

OIT. (2022). *Un panorama de la formation professionnelle en Tunisie à travers des projets de l'OIT.* Organisation Internationale du Travail.

OIT. (2023). *Share of youth not in employment, education or training (NEET) by sex (%) | Annual, ILOSTAT.* Dernière mise à jour 20/01/2023, Organisation Internationale du Travail.

OIT/MEFP. (2021). *Note Stratégique pour le Renforcement du Mode de Formation par Apprentissage.* Tunis: Bureau International du Travail.

OIT/ONEQ. (2014). *Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Tunisie.* Genève: Bureau International du Travail.

OIT/ONEQ/AICS/INS. (2015). *Transition vers le marché du travail des jeunes femmes et hommes en Tunisie : Résultats de l'enquête auprès des entreprises.* Genève: Bureau international du Travail.

Ranzani, M. (2022). *Paysage de L'emploi en Tunisie (French).* Washington, D.C.: World Bank Group.

UNESCO. (2022). *School enrollment, preprimary (% gross).* Paris: Institut de statistique de l'UNESCO.

UNICEF. (2022). *Analyse sectorielle de l'éducation pour la détermination des objectifs du plan stratégique 2023-2035.* Tunis: Ministère de l'Education et UNICEF.

